

# L'ENTREMETTEUR

André Ménard,  
le directeur artistique  
du FIJM,  
ne remplit pas  
des cases:  
il suscite des  
rencontres.



ALAIN BRUNET

Nous sommes en 1986, les saxophonistes Wayne Shorter et Benny Carter se produisent au Festival international de jazz de Montréal.

Shorter, génial sexagénaire (62 ans le 25 août prochain), un des plus grands jazzmen de l'univers connu, n'a jamais croisé Carter, increvable octogénaire (88 ans le 8 août), styliste devant l'Éternel, pionnier du saxophone alto et de l'arrangement pour grand orchestre — Duke Ellington, Fletcher Henderson, James P. Johnson, Benny Goodman et autres géants ont jadis fait appel à ses services.

La prise de contact a lieu dans les loges de la Salle Wilfrid-Pelletier, au terme d'un concert de feu Astor Piazzolla. Benny Carter y a aperçu Wayne Shorter; il demande à André Ménard, directeur artistique du FIJM, de le présenter à son cadet.

— C'est donc toi! Tu sais, tu es mon saxophoniste préféré, confie l'aîné.

Touché droit au cœur, voire très impressionné. Les yeux de Shorter roulent dans l'eau pendant qu'il manifeste toute son admiration à son aîné, « un modèle depuis l'enfance ».

Un grand festival de jazz, c'est aussi ça.

Pour Ménard, devenu spécialiste de l'« entremise » au fil du temps, la programmation d'un happening musical ne consiste pas à remplir les cases d'une grille-horaire avec le nec plus ultra du genre véhiculé. Il lui faut provoquer ou favoriser des échanges inusités, tout en faisant concorder les horaires de superstars. Projet spéciaux, réunions d'ex-collaborateurs, présentation exclusive de concepts préalablement endisqués, programmes doubles triés sur le volet, séries entières consacrées à un seul musicien. Voilà qui fait toute la différence entre un événement prévisible et un grand festival de jazz.

SUITE À LA PAGE D 2

BB. KING et son orchestre VENDREDI 30 JUIN à 19h30

BUDDY GUY et ses musiciens

du Maurier Live

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

clom 92.1 fm

Les événements

Labatt Blues

2 FACES à FACES

SUR UNE SCÈNE CENTRALE AU FORUM

ETA JAMES & The Roots Band

JOHN MAYALL'S Bluesbreakers

VENDREDI 7 JUILLET à 19h30

Billets en vente au FORUM, au SPECTRUM, au 790-1745 et aux comptoirs admission

Bléuc

Le Presse

# Les grandes rencontres du Festival de jazz de 1995

## « Fort, mémorable, excitant au possible ! »

## Benny et Charlie

SUITE DE LA PAGE D 1

Sur scène, dans les coulisses comme dans le lobby d'un hôtel, des rendez-vous doivent s'improviser, des échanges doivent se concrétiser, des liens se tisser, des souvenirs se raconter, des langages se juxtaposer, de nouvelles formes s'édifier.

Souvenons-nous de l'apparition du contrebassiste Charlie Haden lors du concert solo du pianiste cubain Gonzalo Rubalcaba — au Gesù il y a deux ans. Et que dire du guitariste George Benson, libéré de ses platitudes, ramené au jazz par Cyrus Chestnut sur la petite scène de l'hôtel Méridien, l'an dernier ? Magnifique. D'autres rendez-vous, cependant, peuvent s'avérer moins heureux ; Paul Bley a déjà dû sauver les meubles d'un duo raté avec feu Chet Baker, gelé raide pour des raisons... stupéfiantes.

« Je l'avais rencontré quelques mois plus tard, à New York. Il m'avait rétorqué 'Jamais plus je ne jouerai avec Paul Bley', raconte Ménard, hilare.

Le directeur artistique se souvient en outre des nombreuses collaborations de Pat Metheny en juillet 1988, alors qu'il s'était produit avec ses collègues préférés, dont Ornette Coleman. Il rappelle également les succès de la première série *Hommage* consacrée à Charlie Haden, dont l'ultime concert, livré aux côtés de son Liberation Orchestra, fut tout simplement magistral. « Conçue pour le dixième anniversaire (1989), cette série avait créé un besoin. »

« Une rencontre, tient-il à préciser, n'est pas forcément une création ou une exclusivité. Par exemple, Benny Carter, Charlie Haden et Eric Reed ont joué récemment un week-end dans un club de jazz à Oakland. L'idée de les rassembler n'était pas de mon cru. »

Et cette année ?

Parmi les grands points de convergence à venir au seizième FIJM, on retient d'emblée ceux du saxophoniste Benny Carter et du contrebassiste Charlie Haden, du pianiste Randy Weston et du saxophoniste David Murray, des harmonicistes Larry Adler et Toots Thielemans.

« Randy Weston et David Murray, pris ensemble ou séparément dans la série *Invitation*, ça risque d'être quelque chose de fort, d'excitant au possible.

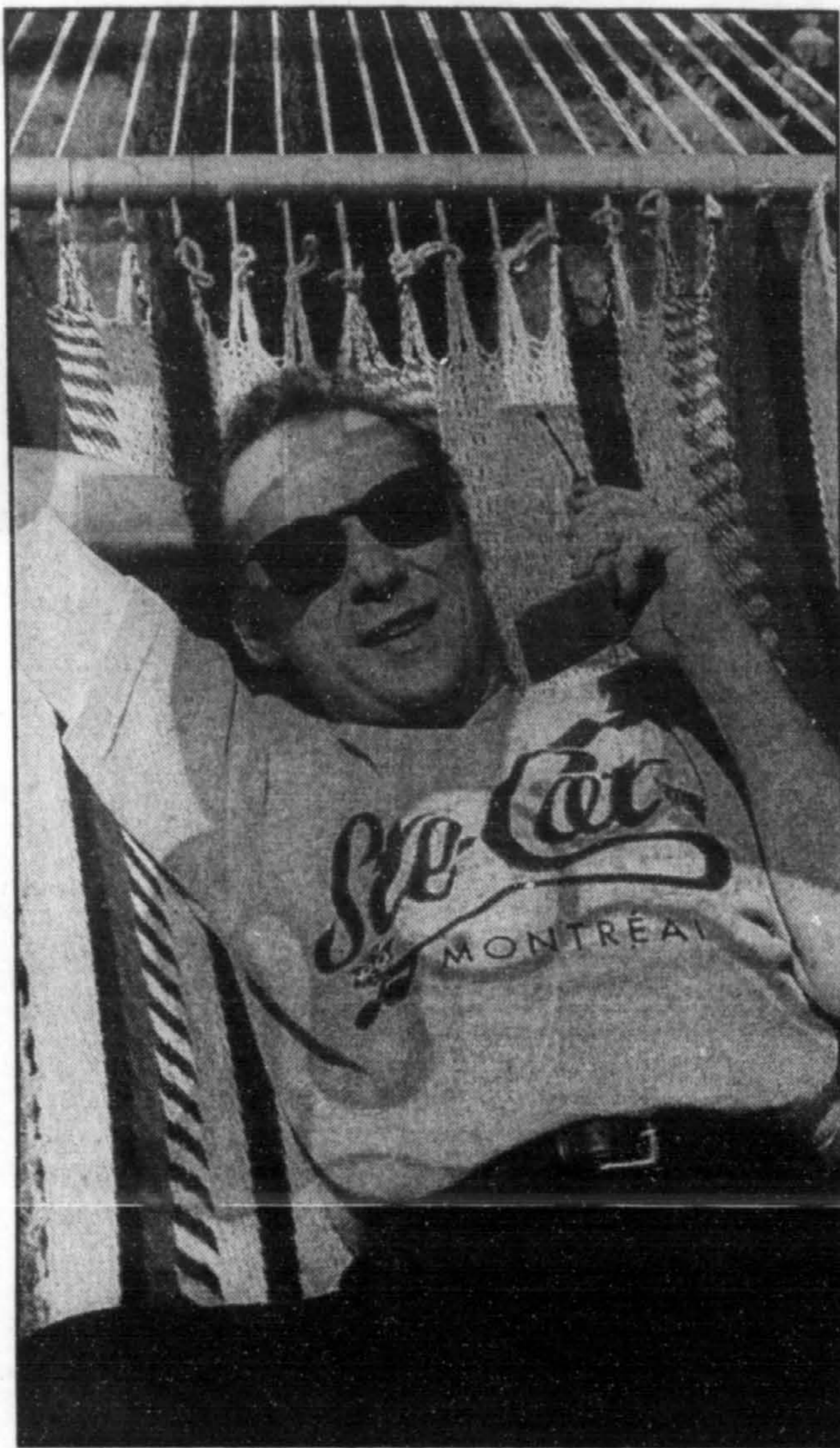


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

André Ménard, directeur artistique (et entremetteur) du Festival international de jazz de Montréal. « Une rencontre n'est pas forcément une création ou une exclusivité », tient-il à préciser.

D'autant plus qu'ils n'ont jamais jamais fait le concert de leur disque en duo — *The Healers*, lancé sur l'étiquette Black Saint, en 1987.

« Trois pianistes avec David Murray dans le cadre d'un même concert (Aki Takase, Georges Arvanitas et Dave Burrell), ça ne s'est jamais produit. Le projet de Randy Weston avec 24 cordes arrangées par Melba

Liston, devait être enregistré le printemps dernier, mais j'ai réussi à les convaincre de retarder le tout. On enregistrera donc ici, à la veille du concert. »

« Toots Thielemans m'avait confié que sa seule idole à l'harmonica était Larry Adler, et

conté Ménard. Le rendez-vous risque d'être mémorable, d'autant plus que le tandem sera appuyé par une des meilleures sections rythmiques au monde : le contrebassiste Marc Johnson et le batteur Peter Erskine. »

Les deux orchestres se consacrant à l'oeuvre de Charles Mingus représentent aussi un bon coup pour notre entremetteur. Il raconte : « Sue Mingus, la veuve de Charlie, gère le Mingus Big Band (qui se produit tous les jeudis soirs au Fez de New York) et les Mingus Guitars (sur scène tous les lundis au Tridium), n'avait jamais songé à présenter un concert double de ces deux ensembles. Surprise par ma proposition, elle a immédiatement reconnu qu'il s'agissait d'une bonne idée. »

André Ménard est aussi fier de la rencontre du saxophoniste Joe Lovano « avec lui-même, dans ses deux dernières incarnations », de celle de Charlie Haden avec son univers filmographique (les deux derniers albums de son Quartet West en témoignent), des orchestres de Duke Ellington et de Count Basie. « Bien sûr, les leaders sont décédés, mais Mercer Ellington dirige toujours l'ensemble de son père, tandis que Frank Foster, qui fut un authentique membre de l'orchestre de Count Basie, en mène les destinées », de justifier le directeur artistique.

La musique du Cirque

A tous ces carrefours, Ménard ajoute la jonction de la musique du Cirque du Soleil (signée René Dupéré) et des musiciens montréalais (« Mégot » Lemay, Ron Di Lauro, Jean-Pierre Zanelia, André Leroux, etc.), sans compter quelques pointures internationales conviées au Grand événement du Maurier Ltée — l'harmoniciste Toots Thielemans, le bandoniste Juan José Mosalini, le percussionniste Mino Cinelu, le violoniste Jean-Luc Ponty.

L'entremetteur voit aussi dans sa programmation une rencontre de choix entre les vibraphonistes Gary Burton et Milt Jackson, dont il a prévu un duo en fin de programme. Il oubliera Etta James et John Mayall, B.B. King et Buddy Guy, Dee Dee Bridgewater et Horace Silver, la réunion des frères Brecker, l'invitation de Michael Brecker par le Wild Unit de Michel Cusson. Et toutes celles qui s'improviseront du 29 juin au 9 juillet.

ALAIN BRUNET

■ Au bout du fil, Benny Carter, joint à New York, à sa chambre d'hôtel.

Au bout du fil, Charlie Haden, joint à son domicile de Malibu, Californie.

Au bout du fil, un scribe montréalais, prêt à témoigner de cette conversation.

Trois bouts du fil, avez-vous noté ; il s'agit du premier d'une série de trois appels-conférences, question de souligner à l'avance autant de rendez-vous importants.

— *Hi Benny! Amazing to talk with you! How are you doing, man?* lance le contrebassiste Haden avec l'exaltation qu'on lui connaît.

— *Pretty well*, Charlie, répond le saxophoniste Carter, du haut de ses 87 ans, le ton grave et courtis. Aucunement chevrotant.

D'entrée de jeu, Charlie Haden racontera la petite histoire du concert dont il est question.

« Jason, ce jeune homme responsable du club Yoshi's, Oakland, a l'habitude d'embaucher des duos et trios intéressants, inédits. Joe Lovano et Gonzalo Rubalcaba, par exemple. McCoy Tyner et Michael Brecker. Son idée initiale était de m'associer au pianiste Hank Jones ; ce dernier n'étant pas disponible, j'ai pensé à Benny Carter. Benny a toujours été l'un de mes héros, et je n'ai jamais eu la chance de jouer avec lui. Par ailleurs, j'avais préalablement joué avec le pianiste Eric Reed, lors d'un engagement avec Joe Henderson. *He knocked me out.* »

On devinera les éloges quant à Benny Carter.

« Son approche musicale se situe au-delà des catégories, soutient Haden. Son art se déploie à un tout autre niveau. Si peu de musiciens font les choses ainsi. C'est pourquoi sa contribution au jazz me semble incroyable. »

— *Charlie, you flatter me, fait savoir Benny de sa grosse voix, un tantinet gêné par ce flot de compliments.*

— *I'm serious!* insiste Charlie. Je parle de constance, Benny : tes compositions sont toutes magnifiques. Ce qui est aussi remarquable chez toi, c'est ton humilité et ton élégance. La façon dont tu abordes les gens en coulisses est exemplaire.

— Oh... soupire Benny. Ce sont les gens qui viennent me parler. *I have to talk back!* (rires)

Trêve de compliments ? Encore un p'tit dernier, de la part du scribe : il faut souligner aux deux géants qu'ils sont la preuve vivante que le jazz est un genre évolutif. Un genre où l'on ne peut se prendre pour acquis. Comme dans la vie.

— *Jazz IS life*, rectifie Benny Carter. Haden opine illico.

Une immense héritage  
Aucun des deux comparses ne tient à pousser très loin la réflexion quant à leur immense héritage, amassé au fil de ce siècle. « Je n'ai jamais essayé d'analyser la progression de mon langage, fait savoir Benny Carter. J'écoute de tout, il y a des choses qui durent dans ma tête, j'emprunte parfois à d'autres, d'une façon presque subliminale. Je n'essaie pas de changer à tout prix, je suppose que je le fais malgré moi. Parfois, ma musique me semble très vieille... (rires). »

« Jouer avec des générations plus jeunes ? Je ne pense pas en termes de générations. Cette idée, c'est une publicité faite par quelqu'un que je ne connais pas. J'essaie autant que possible de ne pas regarder en arrière. »

Questionné au sujet de l'art de Charlie Haden, Carter se montre bref et aimable. « Je connais sa musique depuis les débuts de sa carrière, je lui voue un grand respect. Comment la décrire ? Elle parle d'elle-même. C'est un langage autonome, qui n'a pas besoin de description. »

Avant de faire escale à Montréal, Benny Carter enregistrera avec son trio actuel, formé du pianiste Chris Neville, du batteur Sherman Ferguson, du contrebassiste Steve LaSpina. Charlie Haden, pour sa part, compte enregistrer un nouvel album avec son Quartet West, avec qui il se produira le 29 juin au FIJM.

Et que jouer avec Benny, le 2 juillet ?

— Des standards, du matériel original, répond le saxophoniste.

— On verra bien sur place, ajoute Charlie.

— *That's right*, conclut Benny.

*That's what is jazz is all about.*

Le saxophoniste alto Benny Carter, le contrebassiste Charlie Haden, le pianiste Eric Reed au Théâtre Maisonneuve, le dimanche 2 juillet, 18h.

Autres textes en page D 12

### Votre soirée de télévision

La Presse

#### AUJOURD'HUI

#### CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

18:59 **AMI À VIE**  
Fanny Lauzier et son chien, Jean-Pierre Ferland et ses chevaux, et Colette Tougas et ses chats.

19:30 **L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE**  
Une comédie policière de Roger Cantin avec Germain Houde.

20:00 **MARIO**  
De Jean Beaudin, un film sur l'enfance avec Xavier Norman Petermann et Francis Reddy, adapté d'un roman de Claude Jasmin.

20:30 **DROIT DE PAROLE**  
En reprise: pour ou contre la déportation des immigrants criminels?

20:30 **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**  
Des vedettes françaises évoquent leurs bons et mauvais souvenirs de télé.

21:30 **SCULLY RDI**  
Interview de Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal.

22:00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**  
Dan Bigras chante.

**C'EST CHAUD**  
Depuis la Place du Marché au Parc Maisonneuve, Mitsou reçoit Gaston L'Heureux et le groupe Bain Public.

**JANETTE... TOUT COURT**  
Interview du Dr Lucille Teasdale, médecin en Ouganda, qui a attrapé le sida en soignant des blessés de guerre.

23:00 **THE MANDCHURIAN CANDIDATE**  
Un bon film d'espionnage-science-fiction avec Frank Sinatra et Laurence Harvey. Les communistes transforment à son insu un soldat américain en assassin.

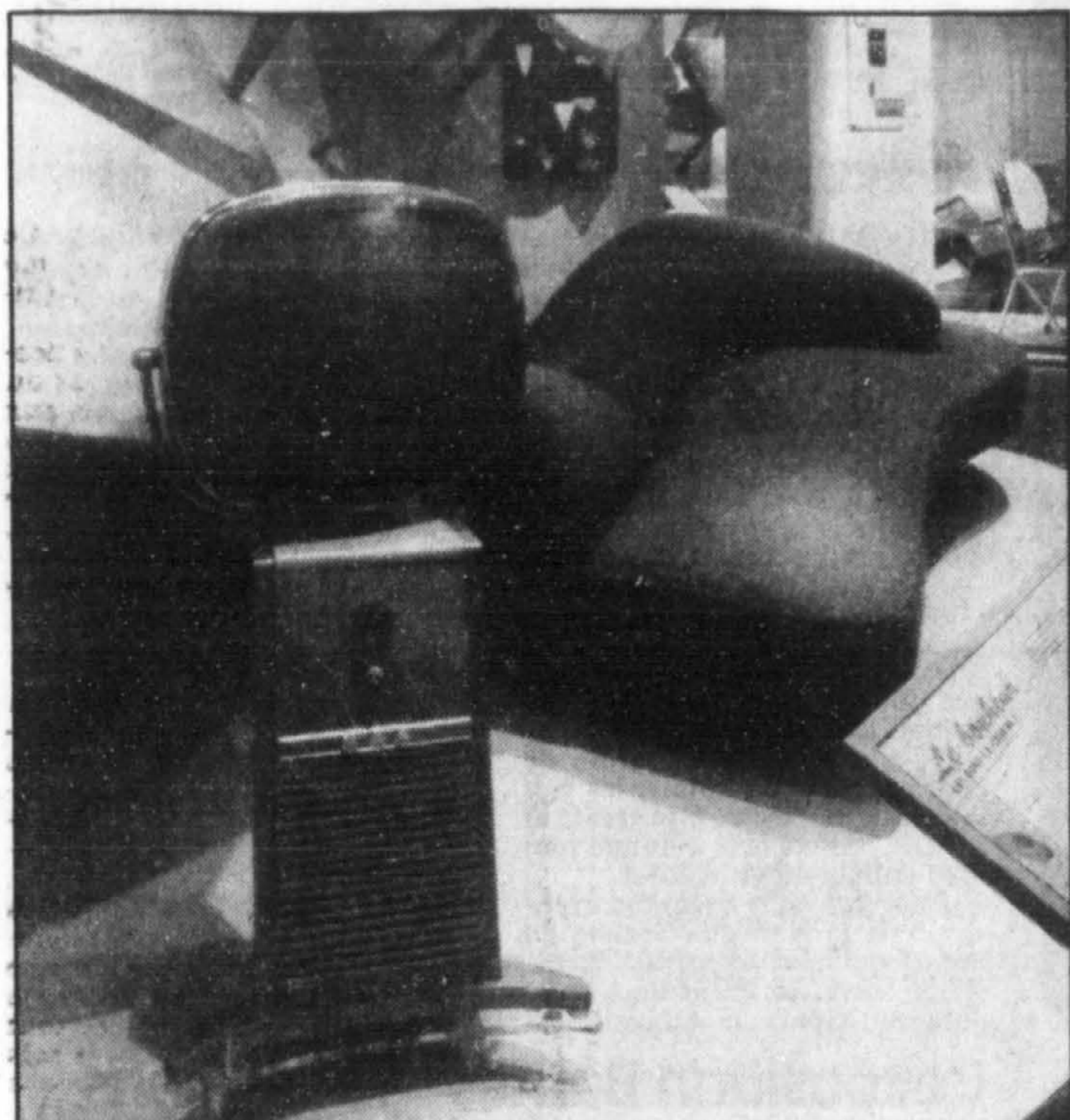
**BLACKOUT**  
Une nouvelle émission insolite de cette chaîne qui l'est aussi parfois.

23:30 **LES MÂLES**  
De Gilles Carle, une joyeuse farce avec Donald Pilon et Andrée Pelletier.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9	Ce soir	Ami à vie / Fanny Lauzier	Cinéma / L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (5) avec Germain Houde, Ansis Goulet-Robitaille	On aura tout vu!	Le Téléjournal	Le Point médias (22:25)	Sport / Météo (23:25)	Cinéma / LES MÂLES (4)	2 9 9			
TVA	4 7 8 t	Le TVA	Secrets de famille	Cinéma / LES COMMITMENTS (4) avec Robert Arkins, Michael Aherne	Star Plus / Dernière	Les Altes de la mode / Dern.	Les FrancoFolies de Montréal / Dan Bigras	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:30) / Cinéma (23:47)	4 7 8 t			
RQ	15 17 24	Passé-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	L'Avenir du Québec / Dern.	Droit de parole	Le Premier du genre	Janette... tout court / Ma vie est un roman: Lucille Teasdale	Cinéma / LA COMÉDIE DU TRAVAIL (4) avec R. Blanche	15 17 24				
TO5	16 30 35	Détecteurs de mensonges	Téléseries / Les Routes du paradis	Sur le grill	Cinéma / MARIO (3) avec Xavier Norman Petermann, Francis Reddy	C'est chaud! / Gaston L'Heureux Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	16 30 35				
CBC	4	Newsday	Empty Nest	Baseball / Blue Jays - Yankees	CBC Prime Time News	News	4						
CTV	5	NewsWatch	Inside Quebec	Golden Girls	Cinéma / THE BLACK CANDLE (4) avec Samantha Bond, Nathaniel Parker	CBC Prime Time News	NewsWatch	Larry Sanders	5				
ABC	6	Empty Nest	Empty Nest	Empty Nest	Empty Nest	Empty Nest	Empty Nest	Empty Nest	6				
ABC	12	Pulse	E.T.	Tarzan	Unsolved Mysteries	Homicide: Life on the Street	Sirens	CTV News	Pulse	12			
ABC	8 13	Newsline	Wheel of Fortune	Jeopardy!	VR 5	Cinéma / HERO (4) avec Dustin Hoffman, Geena Davis	News	Nightline	8 13				
CBS	8	News (17:00)	ABC News	Star Trek: The Next Generation	Family Matters	Boy Meets World	Step by Step	Hangin' with Mr. Cooper	20 / 20	8			
CBS	22	News	ABC News	Star Trek: The Next Generation	E.T.	Roseanne	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences	22			
CBS	13	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Jeopardy!	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences	13			
CBS	3	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Jeopardy!	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences	3			
CBS	7	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Jeopardy!	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences	7			
CBS	8	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...	Jeopardy!	Diagnosis Murder	Due South	Picket Fences	8			
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Unsolved Mysteries	Dateline NBC	Homicide Life on the Street	The Late Show with David Letterman (23:35)	5			
NBC	10	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Unsolved Mysteries	Dateline NBC	Homicide Life on the Street	The Tonight Show (23:35)	10			
PBS	33	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Business	VT this Week	Washington Week	Wall Street Week	Language of Life with Bill Moyers	Cinéma / THE MANDCHURIAN...	33				
PBS	18	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Business	VT this Week	Washington Week	Wall Street Week	Mystery / Prime Suspect 2	The Sandbaggers	Language of Life with B. Moyers	18			
PBS	57	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Washington Week	Wall Street Week	Love Hurts / Wendy's	Cinéma / PELLE... (2)	57				
ONT	6	Global News (17:30)	A Current Affair	E.T.	The Simpsons	Ready or Not	The 'X' Files	20 / 20	Global News Sports	6			
ONT	12	Bisou / Léa	Perfecto	Panorama	J'ai un problème	Cinéma / LE FIL DE L'HORIZON (5) avec C. Basseur, A. Ferrel	Cinéma / LA ROSE POURPRE... (3)	12					
ONT	24	Take Off	Eric's World	Journeys	Studio 2	Fourth Reading	The Gravy Train	Cinéma / DROWNING BY NUMBERS (4) avec Joan Plowright	24				
A & E	Police Story	The Rockford Files	Biography: Elvis Presley	Investigative Reports	Ancient Mysteries	Law and Order	A & E						
BRAVO	John Lewis	Michel Dupuy	MovieTV / Flow	B. Hershey	Actors Studio (3/3) / Flow	Cinéma / FAHRENHEIT 451 (3) avec Oskar Werner, Julie Christie	Max Headroom / Flow (23:54)	BRAVO					
CANAL D	Animalier: la louffe	On a marché sur la Terre	Notre siècle (9/9)	Espions / Rudolf Abel - Russie	Maigret	Cinéma	CANAL D						
DISC.	Beyond 2000	@ discovery.ca	Sanctuaries	Journeys	The Sea: Last Frontier	The Discovery Traveller	@ discovery.ca	DISC.					
FOX	Fresh Prince	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation	Tales from the Crypt	The 'X' Files	Matlock	Ricki Lake	FOX					
FOX(Ont)	Star Trek: The Next Generation	Cheers	Roseanne	Cinéma / TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis	FOX(Ont)								
MP	Planète Rock	Le Décompte MusiquePlus	Le Combat des clips	Les Aventures du Grand Talbot	Bouge de là	BlackOut	MP						
NW	World News	Capital Report	NewsWorld's Early Edition	Face Off	Bus. World	Petrie in Prime	CBC Prime Time News	The National	Sports / O.J.	NW			
RDI	Euronews	espace libre	Monde ce soir	Capital actions	Grands Reportages	Le Téléjournal	Scully RDI	Le Canada aujourd'hui	Capital actions	RDI			
RDS	Superbike (17:30)	Sports 30 Mag	Golf de la SPGA / Championnat Nationwide	Wimbledon - Revue 1994	Autodrome	Sports 30 Mag	RDS						
SE	Surf (17:00)	Les Pierrafeu	Au-delà du réel (20:05)	Bagarre à la une	L'Affaire Pélican (23:05)	SE							
TMN	Black Beauty (17:30)	Sleepless in Seattle / TMN	(20:45) / TMN Prime Time 5 (20:50)	I Love Trouble	Body... (23:15)	TMN							
TSN	Extreme (17:30)	Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Pirates - Expos	Sportsdesk	TSN							
TV5	Les Z'amours	Cuisine / Vis.	Journal FR2	Thalassa	Les Enfants de la télé / On aura tout vu! (21:45)	Paris... (22:10)	Journal	Visions / Revue	Cercle... (23:20)	TV5			
YTV	Super Dave	Squawk-Man	Spider-Man	Reboot	It's Alive!	Hey Vern...	Must be Mad!	Dog House	Catwalk	NBA: Inside...	YTV		

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

MUSÉES



PHOTOS MUSÉE DE LA CIVILISATION  
**Jamais plus comme avant !** expose des mobiliers des années 1945-1960, mobiliers où la télévision allait prendre une place centrale grâce au succès d'émissions telle *La famille Plouffe* (ci-dessus, avec Denise Pelletier, Ronald Luttrell fils, Roland Bédard et Amanda Alarie).

# 1945-1960 : télévision et grille-pain

Le Musée de la civilisation de Québec présente une exposition sur la révolution qui a pavé la voie à la Révolution tranquille

JOCELYNE LEPAGE

■ *Jamais plus comme avant !*, clame l'une des expositions présentées par le Musée de la civilisation, à Québec, exposition qui tente de jeter un éclairage nouveau sur ce que l'on a l'habitude d'appeler « la Grande noirceur », c'est-à-dire les années 1945 à 1960, ou encore, les années Duplessis.

Voilà un sujet approprié en cette fête nationale de ceux que l'on appelait à l'époque les Canadiens-français et qu'on ne sait plus trop comment désigner aujourd'hui tellement le risque est grand de blesser quelqu'un dans son honneur ethnique.

L'intention de l'exposition est intéressante : prouver que les années soixante, glorifiées au point d'en rendre nos adolescents jaloux, ne sont pas sorties du néant, mais constituent plutôt une suite logique à ce qui avait été amorcé dans les années quarante et cinquante.

Autrement dit, la Révolution tranquille n'est pas la création d'une génération spontanée et le Québec moderne doit sans doute plus à l'entrée de la télévision dans les foyers qu'à l'arrivée de Jean Lesage au Parlement.

C'est toujours agréable ces expositions qui remettent en question les idées reçues. Mais *Jamais plus comme avant !* ne nous dit toujours pas qui a utilisé pour la première fois l'expression « Grande noirceur » en parlant des années Duplessis, expression elle aussi devenue cliché et dont on se sert néanmoins abondamment dans l'exposition.

(Après avoir fait le tour des départements d'histoire de nos universités, je n'ai toujours pas la réponse à cette question. Par contre, grâce au professeur Linteau, de

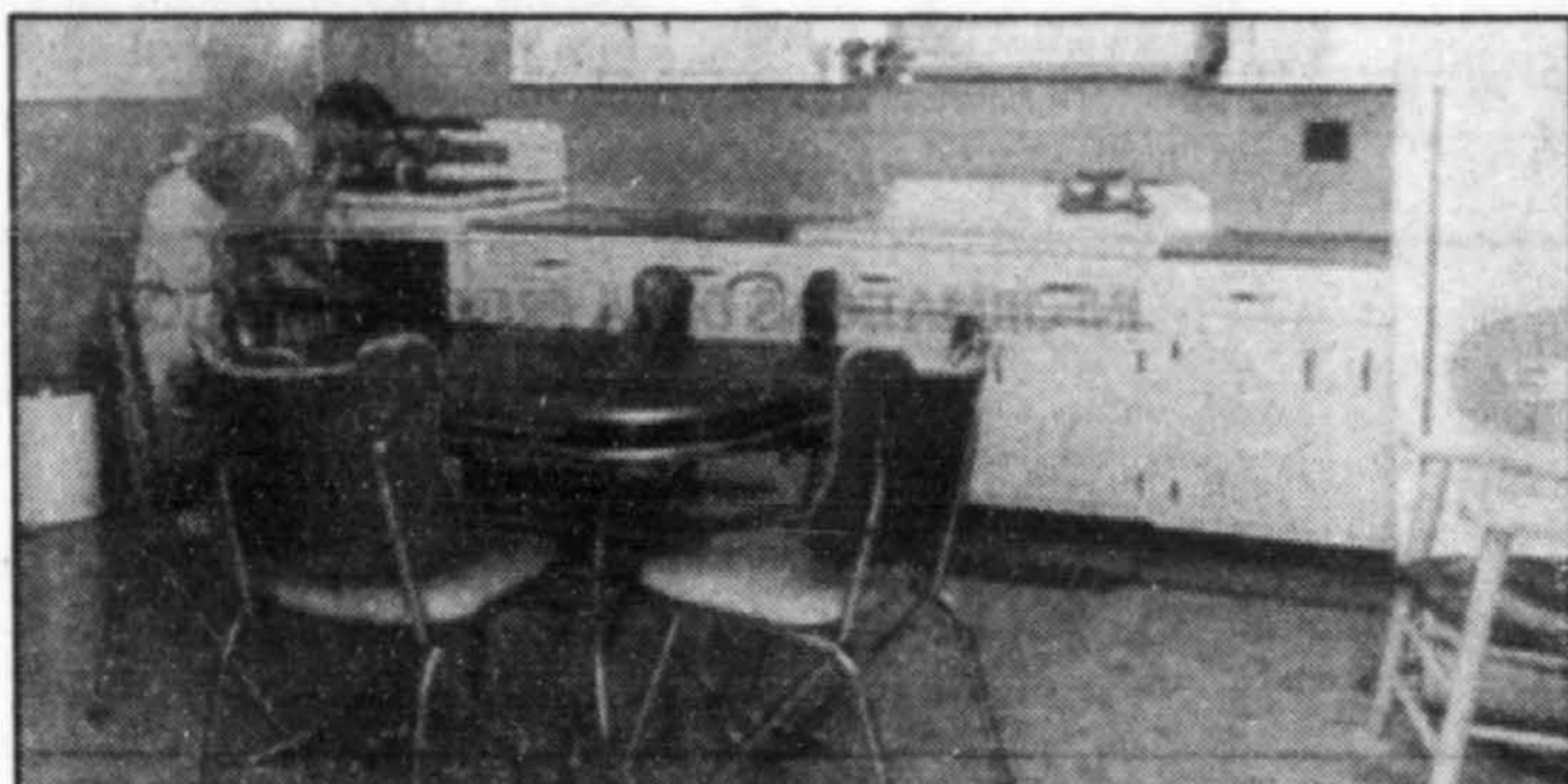


PHOTO MUSÉE DE LA CIVILISATION

**Le mobilier de cuisine en chrome des années 1950 : le premier mobilier moderne des Québécois. Preuve d'un progrès social ou mirage ?**

L'UQAM, j'ai appris que Léon Dion avait découvert que l'expression Révolution tranquille était une invention de quelque journaliste anglais, anonyme, du *Globe and Mail*, de Toronto. Mais M. Dion, qui relate cette découverte, a avoué au téléphone qu'il ne savait pas plus que le professeur Linteau à qui attribuer l'expression « Grande noirceur ». Il pense que Cyrille Felteau le sait peut-être, mais ce dernier n'est pas chez lui. Serait-ce André Laurendeau, ou Georges-Émile Lapalme, ou le Frère Untel, ou Borduas ? *La Presse*, *Le Devoir* ou *Cité libre* ? Je lance ici un appel à tous.)

**La cuisine**

Le Musée a divisé sa démonstration de l'arrivée de la modernité au Québec en trois étapes « quinquennales ». La première (1945-1950) est consacrée à *Refus global* et aux artistes réunis autour de Borduas qui ont réclamé l'abolition de toute censure et n'ont pas attendu d'en avoir la permission pour peindre et écrire ce qu'ils voulaient. Borduas

en a d'ailleurs perdu son poste dans l'enseignement. On trouve donc dans cette première partie les tableaux et les écrits des automatistes et des autres rebelles dans leur sillage.

Les deuxième et troisième parties sont plus inattendues. La modernité, peut-on en conclure, a commencé dans les cuisines et s'est épanouie dans les salons, devant le petit écran. Dans les cuisines, les appareils électroménagers et autres produits de masse ont libéré les femmes de certaines tâches fastidieuses, et fait croire aux moins nantis qu'ils étaient enfin plus « égaux » qu'autrefois.

Ça, c'est la révolution venue des États-Unis avec ses tables en arborite aux pattes effilées, ses rideaux aux petits dessins empruntés à l'art moderne, ses grille-pain et presse-jus automatiques sans oublier les robes à crinolines et les petits chapeaux de paille. La légèreté était de mise, même à l'ombre des clochers ; elle deviendra plus tard, et en particulier ces dernières années, insoutenable.

On trouve donc dans l'exposition une panoplie d'objets évoquant différents souvenirs aux visiteurs selon leur âge. Ces objets, meubles et vêtements sont présentés dans des vitrines ou sur des petites scènes, si bien que l'on croirait faire le tour des boutiques « Fifties » de la rue Duluth, à Montréal, boutiques d'ailleurs presque toutes tenues par des Français qui n'ont pas, comme nous, été inondés par toutes ces choses d'après-guerre.

C'est dans ce contexte de produits de masse en plastique ou électriques qu'arrive la télévision. C'est elle, en vérité, qui ouvrira les Québécois sur le monde, même si les extraits des émissions d'époque que nous montre le Musée peuvent faire croire le contraire.

*Jamais plus comme avant !*, qui sera présentée pendant deux ans, est loin d'avoir l'ampleur de *Mémoires*, la grosse exposition permanente du Musée qui raconte l'histoire sociale du Québec. Et l'on sent que le Musée n'a plus les moyens qu'il avait pour fabriquer des documents audio-visuels percutants. Le plaisir que cela aurait été de s'asseoir dans un salon des années cinquante pour revoir in extenso *La famille Plouffe* ou *Ed Sullivan* !

L'exposition se termine par ailleurs sur un ton triomphaliste comme si, vraiment, en se débarrassant du pouvoir du clergé et de Duplessis, le Québec était sorti une fois pour toutes de la Grande noirceur et avait trouvé la liberté, l'égalité et le bonheur. Permettez-moi d'en douter, les curés (toutes religions y compris celle du bien-être confondus) n'ont jamais été aussi nombreux. Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas l'habit qu'ils ne sont pas moines. Quant aux pauvres, on ne les compte plus tellement il y en a.

*Jamais plus comme avant*, oh yeah ?

LOUISE COUSINEAU



## La souris

Depuis le temps qu'on attendait le rapport du comité du Patrimoine sur l'avenir de Radio-Canada, on avait eu le loisir d'imaginer les scénarios les plus futuristes, le président du comité John Godfrey ayant un soir au *Point Médias* brandi la fin de la publicité, Radio-Canada transformé en PBS ou Radio-Québec (les frissons avaient déferlé sur tout le monde) et disponible seulement sur le câble.

Le rapport est sorti hier à Ottawa, et voilà que la montagne a accouché d'une souris après plus d'un an de cogitations. On ne ferme pas Radio-Canada, on ne l'envoie pas sur le câble et on ne dit pas non à la publicité. Même qu'on recommande à la radio de se trouver des commanditaires. Le mandat doit être réinterprété, mais « offrir une programmation qui renseigne, éclaire et divertit ». Comme maintenant, quoi. On ne demande même pas de renoncer aux sports. Mais on pourrait couvrir les Olympiques en alternance avec les chaînes privées.

Une vraie révolution !  
Le rapport recommande aussi de cesser de faire des bulletins locaux quand les chaînes privées le font aussi bien.

Rien sur le financement possible : on dit à Radio-Canada de faire tous les efforts pour vendre ses émissions à l'étranger.

Rien sur la séparation des deux réseaux, qui sont dans les faits tellement distincts l'un de l'autre. Le Bloc québécois avait milité pour une recommandation en ce sens, mais s'est retiré du Comité juste avant la publication du rapport. Donc, pas de recommandation sur les réseaux distincts. Le Bloc pourra aller en campagne référendaire en disant que les libéraux n'ont pas voulu accéder à leur demande.

Bref, un rapport qui ne règle rien. Consolèz-vous : il y en a trois autres à l'horizon. Espérons qu'ils seront plus sérieux.

## Confirmé : Coallier à Bon Dimanche

■ Jean-Pierre Coallier faisait ses adieux à *Ad Lib* après neuf ans hier soir, mais il ne chômera pas longtemps. En septembre, il deviendra l'animateur de *Bon Dimanche*, dont le retour a été confirmé hier. Le magazine culturel logera peut-être à 11h le dimanche matin. Elle sera comme dans le temps, avec chroniqueurs dans divers domaines et interviews d'invités. Le format ne sera plus de deux heures, mais de 60 ou 90 minutes. On cherche encore.

*Bon Dimanche* avait disparu à l'été 90. En tout cas, *L'Événement* de Stéphan Bureau ne sera pas à 11h le dimanche matin.

Si *Ad Lib* vous manque, vous pourrez acheter la cassette des meilleurs moments qui sortira dans les prochains jours. On y inclura des extraits de l'émission d'adieux d'hier soir. Prix : \$18,49 plus taxes.

## Vidéotron fait plaisir aux Anglais

■ Les abonnés de Vidéotron ont sans doute remarqué quelques changements dans leurs canaux. La station de CTV CJOH d'Ottawa loge maintenant à la position 18. Le porte-parole Jean-Paul Galarneau explique qu'on veut apaiser les abonnés anglophones qui ont beaucoup pesté à l'arrivée de RDI et du canal D, surtout quand ils ont vu la facture.

CJOH, qui logeait à la position 50, a été ramené à 18 parce que beaucoup d'abonnés n'ont pas une télé récente qui va au-delà de la position 32. La programmation de la station d'Ottawa diffère sensiblement de celle de CFCF à Montréal, surtout le matin et en soirée. Selon M. Galarneau, CJOH attire plus de clientèle à Montréal que les deux réseaux américains. CJOH a remplacé le canal Videoway qui faisait la publicité des mille et un gadgets Vidéotron. Dont personne ne s'ennuiera.

YTV, le Canal Famille anglophone est rendu à la position 26, pour les mêmes raisons. Il remplace CHLT, la station TVA de Sherbrooke, qui diffuse presque la même programmation que CFTM Montréal.

Les abonnés Videoway peuvent aussi regarder gratuitement ces temps-ci le nouveau canal de vieux films Moviepix. Des films des années 50-60-70. Après la période gratuite, il faudra payer \$3 par mois plus l'abonnement de \$9,95 pour un canal de films (Super Ecran ou TMN). En septembre, on offrira Moviepix en solo à \$9,95 par mois.

En septembre, la capacité de Vidéotron augmentera et on offrira quatre nouveaux canaux. Confirmés : Bravo et A&E. Ne rêvez pas de la chaîne TVOntario en français, de dire M. Galarneau. « TVOntario ne veut pas payer de droits à l'Union des Artistes. Ça lui coûterait trop cher. »

## La Saint-Jean ou le hockey ?

■ Je vous l'ai déjà dit : ne cherchez pas le spectacle de la St-Jean à Radio-Canada demain soir : absent pour cause de hockey. Vous verrez l'émission à Radio-Québec demain, et elle sera reprise à Radio-Canada dimanche soir.

Le plus curieux, c'est que TVA présentera presque en même temps dimanche soir *La Symphonie du Québec*, qui met notamment en vedettes Paul Piché et Laurence Jalbert, deux des artistes qui font le show de la St-Jean à Radio-Canada. *La Symphonie du Québec* est un gros concert avec 54 musiciens tourné l'été dernier à la Place des Arts.

Mais *La Symphonie du Québec* passe aussi samedi soir à TV5. Contre le spectacle en direct de la St-Jean à Radio-Québec.

Samedi, Radio-Canada et TVA couvrent le défilé de la St-Jean à Montréal à 14h. Radio-Québec rediffuse le défilé de Radio-Canada à 19h30. Demain, les amateurs d'émotions fortes qu'un film plutôt bâclé ne rebutent pas peuvent regarder *Tabarnac !* sur la tournée de Gerry Boulet en France. Musique-Plus à 20h.

## Le Prisonnier revient au Canal D

■ La série britannique *Le Prisonnier* a été une des grandes séries-culte des années 70. « Je ne suis pas un numéro, je suis un homme ! » clamait Patrick McGooohan enfermé dans un village bizarre où on cherchait en vain qui était le Numéro 1. *Le Prisonnier* revient à l'affiche au Canal D à compter de lundi 19h. Avec un autre épisode les mardis à 19h aussi. La série a-t-elle résisté aux assauts du temps ? Restez à l'écoute.



# THÉÂTRES EN ÉTÉ

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

## EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

une comédie de François Camirand et Josée Fortier  
une mise en scène de Martin Drainville

avec Violette Chauveau, normand Chouinard, marcel Leboeuf,  
pierre-ette Robitaille et luc Senay

356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc JOA 1B0

Du 14 juin au 2 septembre 1995

Forfaits disponibles

819-363-2900



Le THÉÂTRE des CASCADES

COMPLÉT  
VEND. 20H30  
SAM. 19H et 22h

Francis Reddy, Vincent Graton, Michel Laperrière, Sylvie Potvin, Louison Dania, Sonia Vachon

Comédie de **Appellez-moi Stéphane**

CLAUDE MELNIER mise en scène  
Fernand Rainville direction artistique  
LOUIS SAÏA Francis Reddy

DÈS LE 9 JUIN 1995  
mercredi au vendredi 20h30 — samedi 19h et 22h  
forfaits buffet, théâtre, cuisine  
restaurant-terrace 400 places • bord de l'eau  
réservations : (514) 455-8855

À 30 minutes de Montréal, seulement 20 cent.  
Vendredi, 20 cent.  
Dîner, Théâtre des Cascades

# THÉÂTRE DE LACHENAIE

Producteur: Société de Gestion Nicolas Inc.

Présente

## Coup Sur Coup



**AUTEUR**  
Ray Cooney  
**MISE EN SCÈNE**  
Robert Lavoie  
**ASS. MISE EN SCÈNE**  
Claude Coumoyer  
**COSTUMIER**  
Guy Brassard  
**ECLAIRAGE & RÉGIE**  
Claude Coumoyer

23 et 24 juin  
Achetez 3 billets et  
obtenez le 4<sup>e</sup> gratuitement.

DISTRIBUTION:

Yves Corbeil - Thomas Gratton - Jean-Pierre Chartrand  
Valérie Gagné - Dominic Philie - Denise Tessier  
Frédérique Bédard - Benoit Ouimet

À COMPTER DU 16 JUIN 1995

Du 16 juin au 24 juin, vendredi et samedi seulement

À compter du 28 juin jusqu'au 2 septembre, du

mercredi au samedi

Représentations sur semaine à 20h30 et le samedi à 20h00

FORFAIT  
SOUPER/THÉÂTRE  
39,78\$

(Taxes, pourboires, frais d'administration  
et service inclus)  
Souper servi au théâtre même à partir de  
18h sur semaine et 17h30 le samedi soir

THÉÂTRE  
SEULEMENT  
26,78\$

(taxes incluses)  
PRIX SPÉCIAUX  
POUR GROUPES

1375, boul. Grande-Allée, Lachenaie Rés.:471-4400/2203

# MARCHE

IMITATEUR-HUMORISTE

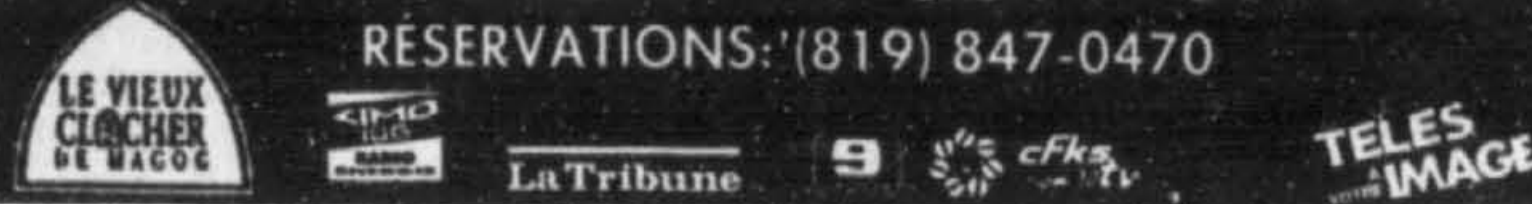
MAGOG  
ORFORD



JUSQU'AU 19 AOÛT  
DU MARDI AU VENDREDI À 20 h 30  
LE SAMEDI À 19 h ET 22 h

SOUPERS ET SPECTACLES DISPONIBLES.

RÉSERVATIONS: (819) 847-0470



Quand je  
serai grand,  
je serai guéri.



Fondation Charles-Bruneau 256-0404

# Plein Vol: 43 000 visiteurs

JOCELYNE LEPAGE

■ Près de 43 000 personnes ont vu l'exposition *Plein Vol* depuis son ouverture au Marché Bonsecours, le 21 mai, jusqu'à mardi cette semaine.

C'est ce qu'a dit Michel Petit, le directeur de la Nouvelle Société du Palais de la civilisation, à *La Presse*, hier. Selon lui, l'exposition a démarré en trombe — la critique étant particulièrement enthousiaste et les congrès sur l'aviation envoyant tout plein de congressistes — puis s'est mise au ralenti et devrait reprendre son envol avec l'arrivée des touristes au Vieux-Port et dans le Vieux-Montréal.

« On a fait une opération de charme dans les hôtels, les restaurants du Vieux-Montréal, et l'Office des congrès a donné toute sa collaboration », dit-il.

*Plein Vol* est la première exposition de la Nouvelle Société du Palais de la civilisation. L'ancienne avait le statut de société paramunicipale, la nouvelle est

une société privée sans but lucratif, explique M. Petit.

« On a gardé les acquis de l'ancienne Société, dit-il, c'est-à-dire que l'on s'adresse au grand public, et que l'on développe un créneau pour les jeunes et les communautés culturelles. Mais au lieu de nous occuper de civilisations anciennes, on opte plutôt pour des expositions thématiques et interactives. Ce que l'on veut faire, c'est jeter un regard critique sur le XX<sup>e</sup> siècle. L'aviation est un des phénomènes importants de notre siècle. »

Autre différence : la Nouvelle Société a l'intention de monter des expositions qui, une fois présentées à Montréal, circuleront dans d'autres villes et d'autres pays. « *Plein Vol* ira à Paris, dit M. Petit et on discute avec six autres villes. Nous sommes devenus des producteurs et des distributeurs. »

Quant au Marché Bonsecours, Michel Petit ne saurait dire si la Nouvelle Société s'y installera.

## L'exposition Barnes : 137 millions...

■ Selon deux études rendues publiques cette semaine par le ministère ontarien de la Culture, du Tourisme et des Loisirs et par le Musée des beaux-arts de l'Ontario, l'exposition de la collection Barnes présentée à la fin de l'année dernière a eu des retombées économiques de 137 millions dans la région, créant 2000 emplois pendant la durée de l'exposition et rapportant quelque 42 millions en taxes fédérales, provinciales et municipales.

Environ 600 000 personnes ont vu la collection du Dr Barnes, cet excentrique de Philadelphie qui n'avait jamais autorisé que l'on reproduise, en couleurs, les chefs-d'œuvre impressionnistes en sa possession. L'investissement du gouvernement ontarien dans cette aventure avait été de 3,75 millions et que l'exposition avait coûté près de 6 millions.

## En bref

### BULLDOZER À L'ONF

■ Le cinéaste-rocker Pierre Harel et son groupe Corbach présenteront une version son et lumière de *Bulldozer* au cinéma de l'ONF ce week-end. Corbach s'installera sous l'écran pour intervenir musicalement durant les six projections du premier film de Pierre Harel. On pourra cependant entendre les pièces chantées par Offenbach sur la bande originale, comme *Faut que j'me pousse* et *Câlène de blues*.

### BRIÈRE VEND BIEN

■ Déjà 18 000 billets ont été vendus depuis le 27 mai pour *Le bourgeois gentilhomme* de Molière, avec Benoit Brière dans le rôle-titre. La pièce prendra l'affiche à Montréal le 11 juillet dans le cadre du volet théâtre du Festival Juste pour rire.

### KITSCH À L'OS

■ Le Musée canadien des civilisations présente jusqu'au 16 février 1997 l'exposition *Paradis du monde* qui rend hommage à l'art populaire du Québec et à ses patentes. Trois sections proposent trois visions très différentes à trois époques du XX<sup>e</sup> siècle. La première montre la collection de l'ethnologue Marius Barbeau, regroupant des pièces fabriquées par les derniers artisans traditionnels dans les années 1920 et 1930. La section des collectionneurs anglophones présente surtout des bibelots, tandis que la troisième partie de l'exposition redonne au kitsch toutes ses lettres de noblesse avec *Le jardin des patentes*.

### DEAD-GRABUGE

■ Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées lors d'un concert du mythique groupe Grateful Dead donné à Albany, dans l'État de New York. Les problèmes ont commencé quand des policiers ont tenté de chasser des vendeurs qui s'étaient installés à l'extérieur de l'aréna Knickerbocker. Une bousculade a suivi, puis les coups se sont mis à pleuvoir de part et d'autre. Plus de 20 000 personnes ont assisté au spectacle des Dead, mais 25 000 autres s'étaient massées à l'extérieur de l'amphithéâtre pour entendre leurs idoles.

### APOLLO 13

■ La trame sonore du film *Apollo 13* va nous ramener directement en 1970. La compagnie de disques MCA a utilisé quelques classiques du rock de cette époque pour émailler cette production racontant les exploits de trois astronautes américains, dont un est incarné par Tom Hanks. *Purple Haze* de Jimi Hendrix, *Somebody To Love* de Jefferson Airplane, et *Spirit In The Sky* de Norman Greenbaum figurent notamment sur l'album dont la sortie est prévue pour la semaine prochaine.

### CHERS, LES JEANS

■ Si vous souhaitez vous retrouver dans les pantalons de Elle MacPherson ou de Mel Gibson, la chose sera possible... moyennant beaucoup de dollars. Les deux vedettes, de même qu'Andre Agassi, Nicole Kidman et Giorgio Armani, ont donné un de leurs jeans favoris pour une vente aux enchères dont les profits seront versés à un hôpital pour enfants. Non seulement le pantalon vous coûtera-t-il une fortune, mais vous devrez aussi aller le chercher en Australie puisque l'encan se déroulera à Sydney, le 29 juin.

## ACHAT DE BILLET

Amphithéâtre et églises

1-800-561-4343  
(sans frais pour le Québec)

Réseau Admission

1-800-361-4595 ou (514) 790-1245

SRC Radio FM  
RADIODIFFUSEUR OFFICIEL



Patrimoine canadien Canadian Heritage

## INFORMATIONS DE LA PROGRAMMATION

La Presse

PRÉSENTE

Un Classique!

# FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

DU 1 JUILLET AU 1 AOÛT 1995



INFO-ARTS Bell  
(514) 790-ARTS

Canadian  
LIGNE AÉRIENNE OFFICIELLE



Tourisme Québec

Amphithéâtre  
Église

«LE FESTIVAL EXPRESS» Vendredi et samedi soirs. Départ à 17h45 au «Centre Infotourisme» 1001 rue du Square-Dorchester (Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix 12 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

## SAMEDI 1 JUILLET

20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
BRUNO LEONARDO GELBER, piano  
BERLIOZ Ouverture de Béatrice et Bénédict  
BRAHMS Concerto no 1 en ré mineur  
STRAVINSKI Le Sacre du printemps  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$



## DIMANCHE 2 JUILLET

14 h 30

LES VIOLONS DU ROY  
BERNARD LABADIE, chef d'orchestre  
VIVALDI «Les Quatre Saisons»  
(le Printemps et l'Été)  
HANDEL Concerto grosso Op. 7  
BACH 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> Suites pour  
orchestre  
Amphithéâtre  
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$



## LUNDI 3 JUILLET

20 h

HÉLÈNE GRIMAUD, pianiste  
BACH Chaconne  
BRAHMS Op. 116, 117, 118, 119.  
Église de Saint-Alphonse-Rodriguez  
20 \$



## MARDI 4 JUILLET

20 h

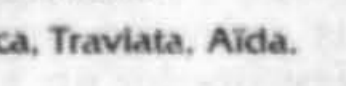
TRIO DE GUITARES D'AMSTERDAM  
SCARLATTI, ALBENIZ, PIAZZOLA,  
PROKOFIEV  
Église de Saint-Calixte  
20 \$



## VENDREDI 7 JUILLET

20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
PASCAL VERROT, chef d'orchestre  
WILHELMINA FERNANDEZ, soprano  
RICHARD MARGSON, ténor  
Airs et duos de Tosca, Traviata, Aida,  
Turandot, Bohème  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$



## SAMEDI 8 JUILLET

20 h

QUATUOR DE PIANOS D'AMSTERDAM  
MOSCHELES, RAVEL, DEBUSSY,  
STRAVINSKI (Le Sacre du Printemps)  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$



## DIMANCHE 9 JUILLET

10 h 30

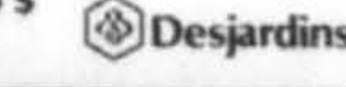
CÉLÉBRATION DOMINICALE  
UNIVERSITY OF ILLINOIS CHORALE  
FRED STOLTZFUS, direction  
FRANK MARTIN Messe pour double  
choeur  
Cathédrale de Joliette  
Entrée libre



## DIMANCHE 9 JUILLET

14 h 30

VOCAL 80  
(choeur de 60 voix-15<sup>e</sup> anniversaire)  
ANDRÉE BREAU, chef de choeur  
«L'ANGE DE CRISTAL», fresque musicale  
Amphithéâtre  
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$



## LUNDI 10 JUILLET

20 h

UNIVERSITY OF ILLINOIS CHORALE et  
ENSEMBLE DE TROMBONES  
FRED STOLTZFUS, direction  
RACHMANINOV, DE LASSUS,  
BRUCKNER, GABRIELI, WOLF, etc...  
Église de Mascouche  
20 \$



## MARDI 11 JUILLET

20 h

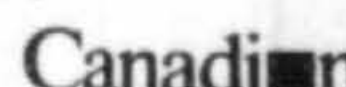
MIETER WISPELWEY, violoncelle  
Pianiste à déterminer  
CHOPIN Sonate op. 65 pour violoncelle et piano  
FOULLEN Sonate pour violoncelle et piano (1948)  
KODALY Sonate pour violoncelle seul op. 8 (1915)  
Église de Berthelville  
20 \$



## VENDREDI 14 JUILLET

20 h

THE CANADIAN BRASS  
(quintette de cuivres)  
et STAR OF INDIANA  
(corps de d'altos et percussions - 91 musiciens)  
MOZART, GABRIELI, MOUSSORGSKI,  
GERSHWIN, ELLINGTON  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$



## SAMEDI 15 JUILLET

20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
Marionnettes géantes du  
THÉÂTRE DE ZEF  
SIBELIUS Chant du printemps  
GRIEG «Peer Gynt», suites nos 1 et 2  
STRAVINSKI L'Oiseau de Feu  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$

## DIMANCHE 16 JUILLET

14 h 30

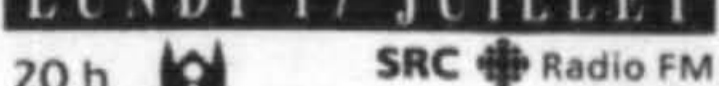
CHOEUR MONDIAL DES JEUNES  
(30 pays représentés)  
1<sup>ère</sup> partie: FRIEDER BERNIUS, chef de  
choeur  
LIDHOLM, PENDERECKI, GORECKI,  
FREEDMAN, VERDI, etc...  
2<sup>e</sup> partie: ALBERT McNEIL, chef de  
choeur  
Gospel, spiritual et folk  
Amphithéâtre  
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$



## LUNDI 17 JUILLET

20 h

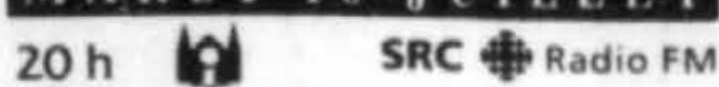
TRIO EROICA (New-York)  
MOZART Trio en Si bémol majeur, K. 502  
SCHOPENHELD Gâté musique pour Trio (1986)  
SUK Élegie, Op. 23  
BRAHMS Trio en Do mineur, op. 101  
Église de Saint-Paul  
20 \$



## MARDI 18 JUILLET

20 h

«SCHUBERTIADE»  
KEVIN McMILLAN, baryton  
RICHARD RAYMOND, piano  
QUATUOR CLAUDEL  
MARIE-ANDRÉE BENNY, flûte  
ZBIGNIEW BOROWICZ, contrebasse  
Musique de Schubert  
Église de Lavaltrie  
20 \$



## VENDREDI 21 JUILLET

20 h

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
JACQUES LACOMBE, chef d'orchestre  
ALAIN TRUDEL, trombone  
HÉLÈNE FORTIN, soprano  
SONIA RACINE, mezzo-soprano  
GORDON GIETZ, ténor  
GARY RELYEA, basse  
CHOEUR DE LANAUDIÈRE et  
CHANTEURS DE LA PLACE BOURGET  
LUC BEAUSÉJOUR, chef de Choeur  
COPLAND Suite - Appalachian Spring -  
HETU Concerto pour trombone (création)  
MOZART Messe du Couronnement  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$

## SAMEDI 22 JUILLET

20 h

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL  
CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
MAXIM VENGEROV, violon  
KORNGOLD ouverture Schauspiel  
TCHAIKOWSKI Concerto pour violon  
STRAVINSKI Petrouchka  
(version originale 1911)  
Amphithéâtre  
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$

## DIMANCHE 23 JUILLET

14 h 30

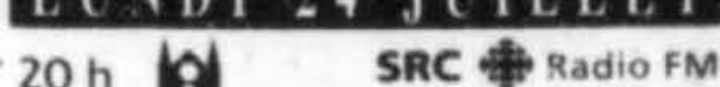
A FILETTA  
Chants traditionnels et polyphoniques  
interprétés par des chanteurs et  
musiciens de la Corse.  
Amphithéâtre  
18 \$ 13 \$ 11 \$ 10 \$



## LUNDI 24 JUILLET

20 h

JULIETTE KANG, violon  
JEAN SAULNIER, piano  
MOZART Sonate en sol majeur, K. 379  
CORIGLIANO Sonate pour violon et piano  
JANACEK Sonate pour violon et piano (1922)  
SARASATE Zigeunerweisen, op. 20  
(Dans le cadre du 125<sup>e</sup> anniversaire du village)  
Église de Saint-Zénon  
20 \$



Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!

1575, boul. Base-de-Roc, Joliette

- Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18h et à midi le dimanche.
- Les enfants de 12 ans et moins, accompagnés d'un adulte, sont admis gratuitement dans la section «gazon».

PRENEZ L'AIR



# Le PDG de Warner Music licencié

Agence France-Press  
NEW YORK

■ Numéro un de l'industrie musicale américaine, la division Musique du groupe Time Warner est en proie depuis un an à une crise interne qui s'est soldée par le licenciement du chef des opérations musicales aux États-Unis, Doug Morris, fervent défenseur du « gangsta-rap ».

Président depuis six semaines du groupe Warner Music, Michael Fuchs a affirmé cette semaine que le départ de M. Morris n'avait aucun lien avec la controverse sur le rap faisant l'apologie de la violence, qui s'est développée sur la scène politique américaine.

Numéro un mondial du multimédia, Time Warner, dont la filiale Interscope records est spécialisée dans le rap et le rock, a été la cible de violentes critiques du chef de la majorité républicaine du Sénat Bob Dole (Kansas), qui s'est érigé en défenseur de « la dignité humaine et de la décence » contre le « gangsta-rap ».

Le licenciement de M. Morris « n'a rien à voir avec la musique rap », a affirmé M. Fuchs, qui a accusé l'ex-PDG de Warner Music-Etats-Unis de mener une campagne visant à déstabiliser l'ensemble du groupe pour servir ses intérêts personnels. M. Fuchs a ajouté que le groupe ne s'était pas encore prononcé sur la réponse à apporter à la controverse sur le « gangsta-rap ».

Ce remaniement à la tête de Warner Music intervient au terme d'un an de guerres intestines qui avaient abouti en mai dernier au remerciement de Robert Morgado, alors président de Warner Music.

Vétéran de Warner Music où il était entré il y a 17 ans, M. Morris, 56 ans, qui a notamment relancé le label Atlantic, n'a fait aucun commentaire. Selon le *Wall Street Journal*, il pensait, avant son bref entretien avec M. Fuchs, être promu au rang de numéro deux du groupe mondial Warner Music. « M. Fuchs a remercié M. Morris, avec effet immédiat, précisément à la réunion où celui-ci s'attendait à être nommé PDG de Warner Music », affirmait hier le quotidien financier.

**THEATRE PONT-CHATEAU inc.**  
COTEAU-DU-LAC  
VOUS INVITE À VOIR UNE TOUTE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE DE BERTRAND B. LEBLANC

## PAUL & MALICE



MISE EN SCÈNE: YVAN CANUEL  
AVEC FRANÇOISE GRATON  
NICOLAS CANUEL, YVAN CANUEL  
JUSQU'AU 19 AOÛT  
DU MERCREDI AU VENDREDI À 20 h 30 ET LE SAMEDI À 19 h ET 22 h  
prix spéciaux pour groupes de 25 personnes et +  
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE  
AUTOROUTE 20 OUEST OU TRANSCANADIENNE, SORTIE 17

**RÉSERVATIONS: (514) 456-3224**

LES PRODUCTIONS MARCEL DUBÉ INC. ET LES PRODUCTIONS LA RÉGENCE INC. PRÉSENTENT

## PASSAGES Nuageux

Assistance à la mise en scène et régie: Daniel Collette  
Décor et accessoires: Marc Sénécal  
Costumes: Sylvie Martel  
Éclairages: Manon Choinière  
Bande sonore: Gerry Leduc  
Direction de production: Pierre Dufour

Texte de Jacques Diamant  
Avec Louis-Georges Girard  
Nathalie Gascon  
Martin Dion  
Isabelle Brossard



Mise en scène André Robitaille

"Sans aucun doute parmi les meilleures productions de la saison."  
Jean Beaunoyer, La Presse, 29 juin 94

Bateau-théâtre L'Escale  
Saint-Marc-sur-Richelieu sortie 112 de l'autoroute 20  
Mercredi au vendredi 21 h • Samedi 19 h • Forfaits disponibles  
Réservations: (514) 584-2271 1-800-784-2271

**DÈS LE 16 JUIN**

## Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente en collaboration avec Les Arts du Maurier Liée

# L'avare de Molière

avec Luc Durand, Annick Bergeron, David Savard, Micheline Bernard, Stéphane Brulotte, Suzanne Clément, Didier Lucien, Jean-Marie Moncelet, Jean-Bernard Hébert, Christophe Royin, Marie-Hélène Thibault, Edgar Fruiter

Mise en scène Luc Durand  
Assistance à la mise en scène et régie Alain Roy • Décors Guillaume Lord  
Costumes Véronique Borboin • Lumière Guy Simard  
Conception musicale Daniel Thonon • Accessoires Eric Aubuchon  
Directeur artistique Jean-Bernard Hébert

Réservations au 964-1220

Du 16 juin au 2 septembre 1995. À 20 minutes de Montréal.  
Du mercredi au samedi incl. à Salle climatisée. Situé au 867, rue St-Pierre, 20h30. Forfaits disponibles. Terrebonne, Québec. Route 25, sortie 22E

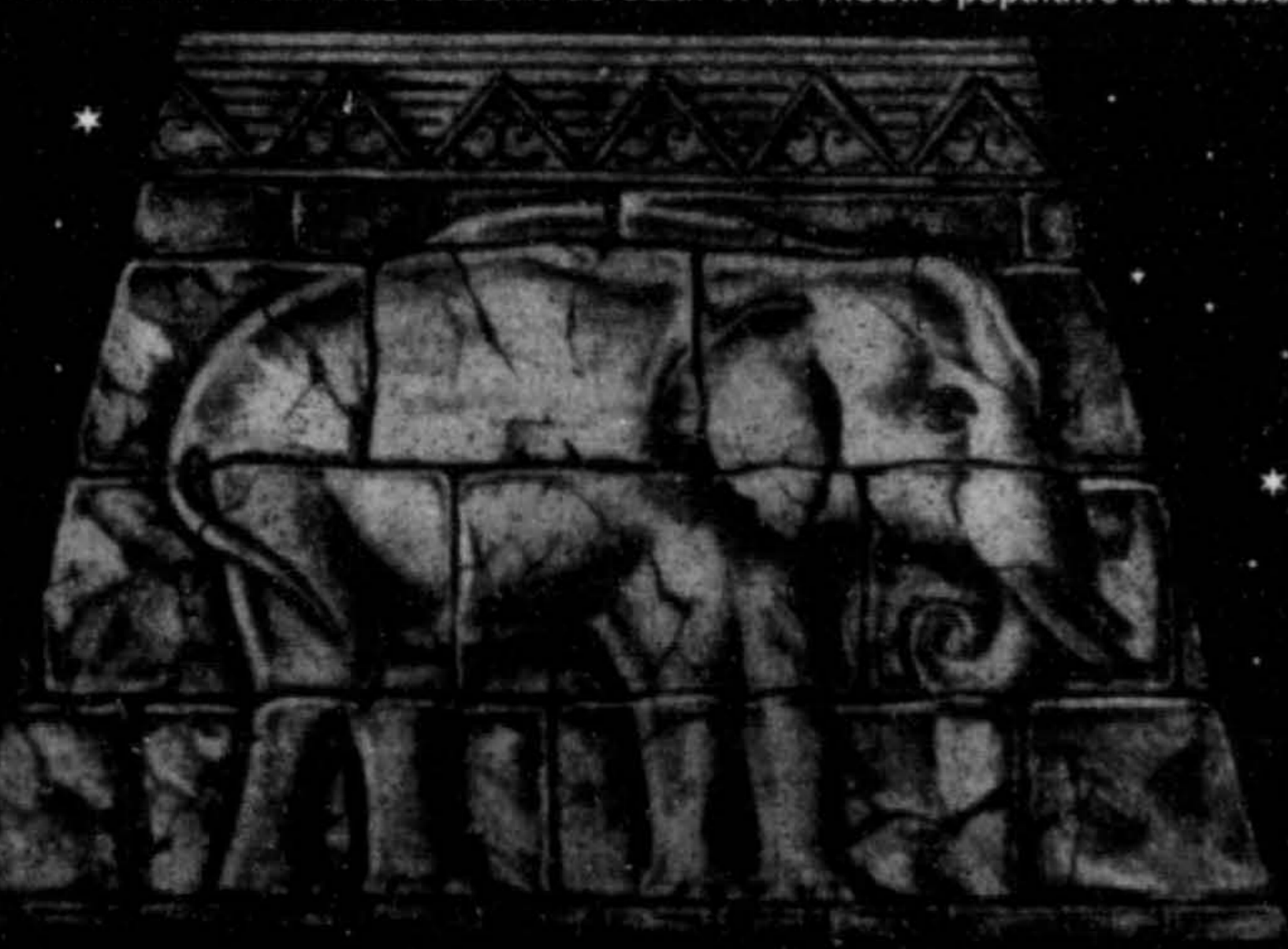
10<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre ProFusion



## Au Théâtre de la Dame de Cœur offrez-vous un spectacle pour tous à grand déploiement!

# La cité bleue


une coproduction du Théâtre de la Dame de Cœur et du Théâtre populaire du Québec TPD



**NOUVEAU** Une immense toiture protège la salle de spectacle extérieure.  
**AUCUNE ANNULATION EN CAS DE PLUIE**  
Forfaits souper-théâtre avec ou sans hébergement

Du 29 juin au 26 août (mardi au samedi)  
Réservations: (514) 549-5828

à Upton sortie 147 de l'autoroute 20, Centre St-Hyacinthe et Drummondville



## Village d'Emilie

Beaucoup plus que des décors...

### ÉVÈNEMENT CONTES ET LÉGENDES

12 AU 16 JUILLET  
Le Village s'anime d'histoires exhubérantes, de récits fantastiques et de spectacles authentiques tirés des profondeurs ancestrales de la culture québécoise.

### LES JOURNÉES THÉMATIQUES

1<sup>er</sup> et 2 JUILLET — Week-end de l'enfant  
• Atelier et envolée de cerfs-volants  
• Chasse au trésor

17 AOÛT — Journée du cinéma  
Cascadeurs et démonstration d'effets spéciaux

### NOUVEAU

AUSSI SUR PLACE LE BATEAU PIRATE DE **MARSALEM**

DU MERCREDI AU DIMANCHE  
• Théâtre de marionnettes géantes  
• Studio-télévision aménagé pour vous, devenez acteur d'un jour dans un vrai studio-télé.

**TARIFICATION**  
TPS ET TVG INCLUSES DANS LES PRIX  
PRIX RÉGULIER (individuel)  
Adultes..... 8,95 \$  
Enfants..... 4,50 \$

DU 16 JUIN AU 4 SEPTEMBRE  
Filles de Caleb, Blanche, Shehawah  
1-800-667-4136 • 819-538-1716 Sortie 226 de l'autoroute 55  
SITUÉ EN MAURICIE BOIS-FRANCS

Variétés Animations présente AU THÉÂTRE DU VILLAGE D'ÉMILIE

**THÉÂTRE VILLAGE D'ÉMILIE**

## Tuxedo Palace

UNE COMÉDIE DE MARIE-THÉRÈSE QUINTON  
à partir du 15 juin 1995  
Les jeudis et vendredis: 20 h 30 — Samedi: 21 h — Coût: 20,50 \$  
MONTREAL: (819) 538-1716 • 1-800-667-4136



Mise en scène Patrick Lacombe  
Mettant en vedette: Normand D'Amour, Catherine Bégin, Caroline St-Onge, Guy Baillargeon

## Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

### CÉLÉBREZ LA FÊTE AVEC SAM

 <b>CÉLINE DION</b> «D'EUX» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>TSPC</b> «EGØ» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>LINDA LEMAY</b> «Y» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>DANIEL LAVOIE</b> «ICI» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>TÉREZ MONTCALM</b> «RISQUE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99
 <b>MARJO</b> «BOHÉMIENNE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>ROBERT CHARLEBOIS</b> «LA MAUDITE TOURNÉE» CASS. 14.99 CLUB SAM C.D. 20.99 CLUB SAM C.D. 18.89	 <b>MARIO PELCHAT</b> «C'EST LA VIE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>MARIE CARMEN</b> «L'UNE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>PLAMONDON</b> «LES GRANDES CHANSONS» CASS. 15.99 CLUB SAM C.D. 22.99 CLUB SAM C.D. 20.69
 <b>ÉRIC LAPOINTE</b> «OBSESSION» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>PATRICIA KASS</b> «TOUR DE CHARME» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>ANGÈLE ARSENAULT</b> «J'AI VÉCU BIEN DES ANNÉES» CASS. 6.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>MORSE CODE</b> «D'UN AUTRE MONDE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>SYLVAIN LELIÈVRE</b> «QU'EST-CE QU'ON A FAIT DE NOS RÊVES?» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99
 <b>PAUL PICHÉ</b> «L'INSTANT» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>CLAUDIA LAURIE</b> «BROUHAHA» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>LAURENCE JALBERT</b> «CORRIDORS» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>LA BOLDUC</b> «L'INTÉGRALE» CASS. 33.29 C.D. 36.99	 <b>LA BOTTINE SOURIANTE</b> «LA MISTRINE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99
 <b>STÉPHANE BASS</b> «LES COULEURS DE MA MAISON» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>LA SYMPHONIE DU QUÉBEC</b> PICHÉ, SÉGUIN, RIVARD, JALBERT, BELANGER ET AUTRES CASS. 13.99 CLUB SAM C.D. 20.99 CLUB SAM C.D. 18.89	 <b>ROBERT PAQUETTE</b> «COMPILOATION 1974-1990» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>LES BB</b> «3» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 12.99	 <b>MARIE-DENISE PELLETIER</b> «ENTRE LA TÊTE ET LE COEUR» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99
 <b>JEAN-PIERRE FERLAND</b> «ÉCOUTE PAS ÇA» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>ANDRÉ GAGNON</b> «PIANO» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	 <b>FRANCE D'AMOUR</b> «DÉCHAINÉE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>LAYMAN TWIST</b> «FUNKADELIQUE» CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	 <b>STEPHEN FAULKNER</b> «CASSONADE» CASS. 14.99 CLUB SAM C.D. 20.99 CLUB SAM C.D. 18.89

Les 20 articles sont en vente au prix marqué DU MOINS chez tous les Sam The Record Man de Montréal les vendredis 23, 30, 6, 13, 20, 27, et mardi 27 juin, UN DE CHAQUE PAR CLIENT.  
\* Vérifier les heures d'ouverture de chaque magasin.

CERTAINS MAGASINS SAM THE RECORD MAN POURRAIENT AFFICHER DES PRIX PLUS BAS EN RAISON DES PRIX COURANTS DÉJÀ RÉDUITS.

**399, rue Sainte-Gatherine Ouest**  
PLACE VERSALLIES / GARREFOUR ANGRIGNON (LaSALLE)  
CENTRE COMMERCIAL BEAONSFIELD / CENTRE ROCKLAND

THÉÂTRES EN ÉTÉ

**LE THÉÂTRE Chéribourg**  
MAGOG ORFORD

**L'ESTRIE D'SHOW**  
humour et folie

Marielle Léveillé Guy Richer Mario Jean

Mise en scène: Jean-Pierre Brouillé  
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES Salle climatisée

**DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995**  
RÉSERVATIONS: (819) 843-5440  
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Faro du Mont-Orford

**Théâtre Saint-Sauveur**  
**ERIC FOU!!**

de Ray Conney  
Adaptation: Benoît Girard  
Mise en scène: André Montmorency

À L'AFFICHE

"André Montmorency a signé une remarquable mise en scène avec du rythme, un soupçon de poésie, de nombreux effets comiques réussis et en plus, il se permet le rôle tout à fait savoureux du chauffeur de taxi qui réglera bien des problèmes."

Claude Michaud, Benoît Marleau, Linda Sorgini, Luc Guérin, Pauline Lapointe, André Montmorency, Claude Gai, Martin Fortier  
Concepteurs: Luc R. Archambault, Patrick Loubert, Suzanne Paradis, Johanne Allaire

Forfait souper-théâtre  
Fondue chinoise à volonté  
Salle à manger adjacente au théâtre

Réservations: 990-4343, 227-8466, 877-4977

22, rue Claude, Saint-Sauveur, sortie 60, autoroute 15 nord

Forfait-théâtre: coucher, théâtre, petit déjeuner à partir de 77.<sup>00</sup> (taxes et services en sus)

**Yé-Yé**

POUR TOUTE LA FAMILLE,  
POUR TOUT L'ÉTÉ,  
À PARTIR DU 23 JUIN

UNE COMÉDIE MUSICALE DE MARC DESJARDINS  
MISE EN SCÈNE PAR SÉBASTIEN D'HAVERNAS

ÉVELINE GÉLINAS

JOËL LEGENDRE  
MICHÈLE DESLAURIERS  
MARC LEGAULT  
BENOÎT ROUSSEAU  
MAXIM ROY

Billets en vente aux guichets du réseau  
ADMISSION ou par téléphone 790-1245 (800)361-4595

au PATRIOTE de Ste-Agathe  
Sortie 83, autoroute 15  
réservations: 1-800-837-3655

**Théâtre Sainte-Adèle**  
**San Pancune aucune...**

Comédie de: Sam Bobrick & Ron Clark  
Adaptation: Michel Forget  
Mise en scène: Monique Dupeppe

Johanne McKay, Christiane Pasquier, Michel Forget, Jean Deschênes, Dominique Pétin, Michel Poirier  
Concepteurs: Marcel Dauphinais, Anne Dupeppe, Serge Tremblay

Forfait souper-théâtre  
Fondue chinoise à volonté

Réservations: 229-7611, 227-1389, 990-7272, 990-7373

1069, boul. Sainte-Adèle, sortie 67, autoroute 15 nord

L'Eau à la Bouche: Forfait-théâtre à partir de 82,50\$ par personne en occupation double

**LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Lée**  
AU FESTIVAL DE JAZZ

DU 29 JUIN AU 9 JUILLET - SALLE WILFRID PELLENIER, 20 H 30

Concert d'ouverture  
Oscar PETERSON avec Niels-Henning Ørsted PETERSON (NHOP)  
Lorne LOFSKY Martin DREW

Concert double Cleo LAINE et John DANKWORT avec DUKE ELLINGTON orchestra dirigé par Mercer ELLINGTON  
Joe WILLIAMS avec COUNT BASIE orchestra dirigé par Frank FOSTER

SOIRÉE DES CORDES  
Stanley CLARKE  
Al DI MEOLA Jean-Luc PONTY  
Invité spécial Bela FLECK and The FLECKTONES

The BRECKER BROTHERS Band avec Michael BRECKER  
Randy BRECKER  
Première partie Michel CUSSON et le WILD UNIT

MI JARREAU et ses musiciens  
Dec Dec BRIDGEWATER et ses musiciens  
Invité special Horace SILVER  
Rosemary CLOONEY et le CONCORD ALL-STAR avec Scott HAMILTON  
Invité special Jimmy SCOTT and THE JAZZ EXPRESSIONS  
Première partie: le lauréat du Prix de Jazz du Maurier Lée 1995

PAI METHENY GROUP  
Spectacle de clôture  
PAI METHENY GROUP

du Maurier Lée

LES BILLETTS SONT EN VENTE AU SPECTRUM DE MONTREAL (INF. 861 5851) À LA PLACE DES ARTS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION (+ frais de service)  
Commandes téléphoniques avec carte de crédit au (514) 790 1245  
1 800 361-4595 (+frais de service)

Place des Arts

CITE 107.3 FM  
La Presse  
CKAC 750  
Info-Jazz Bell 514-871-1881  
Bléue

**Dododinouche: plus qu'un disque de berceuses**

SONIA SARFATI  
collaboration spéciale

■ Que fait-on lorsque bébé aime s'endormir au son d'une boîte à musique ou d'un mobile qui « s'épuise » juste au moment où l'enfant décolle pour le pays des rêves, car n'est-ce pas là le propre de ces objets ?

Un problème avec lequel, quand on est musicienne, il est possible de... composer. En enregistrant, par exemple, un pot-pourri instrumental qui emprunte aux boîtes à musique leur son cristallin et leurs airs traditionnels, mais qui dure une trentaine de minutes.

C'est ce qu'a fait Roxanne Turcotte sur *Dododinouche*. Un enregistrement au titre très enfantin qu'il est toutefois difficile de classer dans les habituels « disques de berceuses », tant il diffère des produits traditionnels. L'expérience en jazz et la formation en électro-acoustique de la compositrice n'y sont pas étrangers.

« J'ai longtemps cherché, en magasin, de la musique pour endormir ma fille », explique Roxanne Turcotte dont les exigences étaient multiples. Et précises.

Elle désirait un enregistrement instrumental: les enfants, surtout les plus grands, prêtent trop attention aux paroles des chansons pour se laisser endormir rapidement. Elle voulait que la trame sonore s'enchaîne sans moments de silence, afin de vraiment créer un environnement « confortable ». Elle cherchait des musiques traditionnelles. Ah, le poids des souvenirs d'enfance! Et elle souhaitait que le tout possède la sonorité des boîtes à musique, objets que, comme par hasard, elle collectionne.

Conclusion: mission impossible. « Je me suis donc mise aux claviers et à l'ordinateur pour mettre sur bande ce que j'avais en tête », poursuit Roxanne Turcotte.

Et, au moyen d'arrangements originaux, elle a donné une couleur tout à fait particulière à *Il était un petit navire*, *Frère Jacques* et autres. *Nous n'irons plus au bois*. Par moments, une mélodie, volontairement ralentie, se superpose à un autre qui défile à un rythme normal. Ailleurs, la texture de l'enregistrement se fait profonde tandis que plus loin, elle s'élève, aérienne et teintée d'accents « nouvel âge ».

« J'ai tenté, par ces fluctuations, de reproduire les différentes phases du sommeil », note la compositrice. Ces phases passent et reviennent, comme les airs que l'on retrouve sur *Dododinouche*. Et qui, par ailleurs, peuvent être écoutés en boucle les musiques des deux faces de la cassette étant identiques.

Au fait, pourquoi en cassette seulement? « Il n'y a pas encore beaucoup de lecteurs de CD dans les chambres d'enfants! » lance Roxanne Turcotte. C'est bien vrai. En tout cas, pour l'instant...

Dododinouche, Roxanne Turcotte. Séduction. 12,95 \$

THÉÂTRES EN ÉTÉ

Le Théâtre des Lunes de Miel et Les Productions Isabelle Lajeunesse présentent

**Vue sur le fleuve**

Une comédie romantique écrite et interprétée par Isabelle Lajeunesse et François Guy  
Mise en scène de Vincent Bilodeau

Du 10 juin au 2 septembre 1995

Forfaits Souper-théâtre • Croisière  
Prix spéciaux pour groupes  
Réservation: (514) 743-4381

Théâtre des Lunes de Miel  
Colonie Sainte-Jeanne d'Arc, 9951, Marie-Victoria, Contrecoeur (Qc) J0L 1C0

**THEATRE LE CHANTECLER**

LOUIS LALANDE FRANÇOISE FAUCHER PATRICIA TULASNE GÉORIC NOËL

Venez fêter avec nous.

**LES GRANDES PERSONNES**

comédie d'Olivier Dutaillis  
mise en scène et production Louis Lalande  
concepteurs: Claude Fortin - Louis Landry

UN PAIN DÉLICIEUX  
EXTRÊMEMENT DORÉ

HOTEL LE CHANTECLER  
STE-ADELE  
RUE DES LAURENTIDES  
SORTIE 62

MERCREDI AU SAMEDI 20H30  
FORFAIT SOUPER THEATRE  
FORFAIT COUCHER THEATRE  
PRIX DE GROUPE

(514) 229-3591

**THÉÂTRE MOLSON**  
ST-GABRIEL-DE-BRANDON

Gabriel JOLIETTE présentent Gabriel JOLIETTE

**CHARIMARI**

Adaptation de Sylvie Lemay  
Une comédie de Pierrette Bruno  
Mise en scène de Martin Faucher

ANGÈLE COUTU  
PIERRE COLLIN  
CATHERINE DOMINIC  
MARTIN LAVIGNE  
SERGE PELTTE

À L'AFFICHE  
DU mercredi au samedi à 20h00

PRENEZ L'AIR  
EN LANSURE

(514) 835-3441

Forfait souper-théâtre  
191 chemin du Domaine à St-Gabriel de Brandon  
Autoroute 40 - sortie Berthier 144 (à 1 heure de Montréal)

2 restaurants sur place pour mieux vous servir  
buffet chaud et froid  
Maison du Steak  
Région Lanaudière



**Michael Jackson : une autre chanson...**

Un journal spécialisé dans le monde du spectacle affirme que Michael Jackson changera les paroles de l'une des chansons de son nouvel album *HISTORY*.

Plusieurs personnes se sont plaintes que certains passages de *They Don't Care About Us* ont une connotation antisémite. Le vétéran columnist du *Daily Variety* Army Archerd affirme que Jackson lui a confirmé au téléphone qu'il retournerait en studio la semaine prochaine pour enregistrer une nouvelle version de la chanson.

Jackson a toujours vigoureusement nié qu'il était raciste et a même écrit une note d'excuse la semaine dernière pour qu'elle soit incluse dans la pochette de son nouvel album. Il y explique que son intention était de mettre fin aux stéréotypes raciaux.

Plusieurs groupes juifs, dont la ligue anti-diffamation B'nai B'rith et le Centre Simon Wiesenthal, ont exprimé leurs craintes face à la réaction de jeunes qui écouteront la chanson sans connaître les véritables intentions de Michael Jackson.

**Un accord privé canado-américain sur une chaîne de musique « country »**

Agence France-Presse  
WASHINGTON

Les États-Unis et le Canada ont en principe résolu le différend les opposant sur l'exploitation d'une chaîne de télévision par câble de musique « country » américaine sur le réseau canadien a annoncé hier le représentant américain pour le Commerce, Mickey Kantor.

Ce contentieux s'est réglé par un accord de principe entre les sociétés concernées, la chaîne de télévision américaine Country Music Television (CMT) dont le siège se trouve à Nashville et la chaîne canadienne New Country Network pour former un réseau de télévision de musique country au Canada baptisé CMT (Country Music Television), a-t-il précisé dans un communiqué.

Les États-Unis avaient fixé le 21 juin comme délai pour publier, en l'absence de progrès suffisants sur ce contentieux, une liste de produits canadiens susceptibles d'être frappés de sanctions. Cette procédure avait été engagée dans le cadre de l'article 301 de la loi américaine de Commerce à la suite d'une plainte de CMT.

La société américaine Gaylord Entertainment Company and Group W Satellite Communications et la firme canadienne Rogers Communications and Rawlco (CND), propriétaires des réseaux en cause, avaient indiqué plus tôt hier dans un communiqué qu'elles se donnaient 45 jours supplémentaires pour mettre au point les détails d'un accord définitif. Cet accord devra être avalisé par le gouvernement canadien.

**HOLLY COLE**  
avec **AARON DAVIS** **DAVID PILTCH**  
et **AMIS**  
invitée spéciale **JANN ARDEN**  
MAR. 27 JUIN & MER. 28 JUIN - 20h00  
**THEATRE ST-DENIS**  
UN PRÉSENTATION **ENERGY** **MIX**  
BILLETTS AU THEATRE ST-DENIS, 1594 ST-DENIS (INFO: 849-4211) RESERVATIONS: 790-1111

**FESTIVAL de la CHANSON de MONTRÉAL 95** (du 21 juin au 8 juillet)  
présente... Un feu d'artifice d'auteurs-compositeurs-interprètes de talent, connus et à connaître.  
\* CE SOIR, DU NOUVEAU Tour de ville chantant  
\* DEMAIN et DIMANCHE, Veillée de la St-Jean  
\* Samedi 1er juillet **Pièrre SÉNÉCAL** (Un "bien cuit" de l'amitié)  
\* Etc., etc.  
**BISTRO D'AUTREFOIS**  
1229 ST-HUBERT @ Bell / UQIAM  
INFO-FESTIVAL: 842-2808

**ENGELBERT HUMPERDINCK**  
En vente jeudi 29 juin 10h  
**JEUDI 14 SEPT. 20h**  
**THÉÂTRE DU FORUM**  
Billets 29.50\$, 39.50\$, 49.50\$ (taxes incluses)  
disponibles au Forum et aux comptoirs Admission (+service).  
Réservations: 790-1245  
Ext. de Montréal: 1 800 361-4595

**MOZART**  
**DERNIERS JOURS POUR S'ABONNER**  
**Mozart, Chopin et les Grands Romantiques**  
Louis Lortie interprète l'intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Chopin  
présente par **POWER CORPORATION DU CANADA**  
en collaboration avec **evian**  
**OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT**  
du 28 juin au 2 août  
**Basilique Notre-Dame 19h30**  
Ne risquez pas d'être déçus. En vous abonnant, vous êtes assurés de ne rien manquer de cet événement musical extraordinaire!  
**842-9951**

<p><b>Mercredi 28 juin</b> <b>Charles Dutoit, chef</b> <b>Louis Lortie, piano</b> Mozart <i>Le Nozze di Figaro, ouverture</i> Chopin <i>Variations sur «Là ci darem la mano»</i> Chopin <i>Fantaisie sur des airs polonais</i> Chopin <i>Andante spianato et Grande Polonaise</i> Sibelius <i>Symphonie n° 2</i></p>	<p><b>Louis Lortie</b></p>
<p><b>Jeudi 6 juillet</b> <b>Gabriel Chmura, chef</b> <b>Louis Lortie, piano</b> Mozart <i>Symphonie n° 32</i> Chopin <i>Concerto pour piano n° 1</i> Dvorak <i>Symphonie n° 8</i></p>	<p><b>Gabriel Chmura</b></p>
<p><b>Jeudi 13 juillet</b> <b>Charles Dutoit, chef</b> <b>Louis Lortie, piano</b> Mozart <i>Lucio Silla, ouverture</i> Chopin <i>Krakowiak, grand rondo de concert</i> Chopin <i>Allegro de concert</i> Brahms <i>Symphonie n° 1</i></p>	<p><b>Tricia Park</b></p>
<p><b>Jeudi 20 juillet</b> <b>Thomas Dausgaard, chef</b> <b>Tricia Park, violon</b> Mozart <i>Don Giovanni, ouverture</i> Mendelssohn <i>Concerto pour violon</i> Schumann <i>Symphonie n° 2</i></p>	<p><b>Tricia Park</b></p>
<p><b>Mercredi 2 août</b> <b>Charles Dutoit, chef</b> <b>Edith Wiens, soprano</b> <b>Chœurs de l'OSM</b> <b>Iwan Edwards, chef des chœurs</b> Mozart <i>Venite populi, K. 260</i> Poulenc <i>Gloria</i> Poulenc <i>Litanies à la Vierge Noire</i> Poulenc <i>Stabat mater</i></p>	<p><b>Edith Wiens</b></p>

Canadien  
Lignes abonnées Canada International  
PRÉSENTE  
**L'AVENTURE VIRTUELLE**  
"On se croirait dans un film de science-fiction."  
JOCELYNE LEPAGE, LA PRESSE  
"Le 85 St-Paul O. est appelé à devenir l'adresse du futur."  
CLAUDE DESCHÊNES, RADIO-CANADA  
Découvrez 18 artistes du 21<sup>e</sup> siècle pour qui le réel n'existe pas!  
**IMAGES FUTUR** L'art interactif  
19 mai au 15 oct.  
**LE CAFÉ ÉLECTRONIQUE**  
SIROTEZ, DÉGUSTEZ, LISEZ ET CLIQUEZ!  
Naviguez sur Internet  
Explorez nos CD-ROMs  
Faites des kilomètres sur l'autoroute du futur!  
NOUVELLE ADRESSE  
**VIEUX-MONTRÉAL**  
85, rue St-Paul ouest (angle St-Sulpice)  
Tél.: (514) 849-1612 • 10 h à 22 h  
La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal  
Gouvernement du Canada Québec Ville de Montréal  
La Presse SiliconGraphics Toshiba GECALSTROM

**IL Y A DU NOUVEAU DANS L'AIR...**  
**3 PAYS DANS 1 VALISE**  
UNE EXPOSITION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION DE QUÉBEC  
À l'observatoire de la Tour de Montréal, visitez l'exposition  
**3 PAYS DANS 1 VALISE**  
Jeunes et moins jeunes sont invités à se familiariser avec l'univers des enfants de la Thaïlande, de la Côte-d'Ivoire et de l'Équateur, leur milieu de vie, leur entourage familial, leurs activités quotidiennes.  
Renseignements: 252-8687  
Stationnement: 3200, rue Viau  
**La Presse** **Viau**  
**... À LA TOUR DE MONTRÉAL!**

A CONSERVER

du Maurier Ltee

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

Labatt # Bleue

BILLETTERIE

Les billets sont en vente au Spectrum de Montreal, 318, rue Sainte-Catherine ouest, metro Place-des-Arts...

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES (514) 790-1245

L'ANIMATION AU FESTIVAL

De 18h30 à minuit, découvrez les meilleurs amuseurs, jongleurs et autres acrobates!

PARC MUSICAL

Des jeux en forme d'instruments de musique. Des instruments sonores interactifs.

LES QUATRE BULLES Maquillage pour enfants 13h00 à 17h00. Billets gratuits au kiosque des Quatre bulles.

Aussi, à la Place d'Animation, Visitez Le Disquaire du Festival, la Boutique Souvenirs, le Restaurant Cucina Italiana à la Tente du Maurier Ltee et la Brasserie Labatt Bleue.



DÈS JEUDI PROCHAIN!

(TOUS LES SPECTACLES SONT GRATUITS SAUF CEUX DES SÉRIES EN GRIS)

Table of festival schedule with columns for dates (29-30 June, 1-9 July) and rows for various musical acts and events. Includes names like 'THE TONE POETS', 'GUY DUBUC TRIO', 'JOAQUÍN DÍAZ', etc.

ENREGISTRÉ POUR LA TÉLÉVISION NATIONALE ET INTERNATIONALE. EN NOMINATION POUR LE PRIX DE JAZZ DU MAURIER LTEE ET LA BOURSE BOCAN.

Logos for sponsors: JETTA, AIR CANADA, CBC SRC, DANA, MDS, Info-Jazz Bell, etc.

LEGO LE MONDE DES PIRATES. Exposition et activités LEGO gratuites! Tous les jours dans le Hall touristique. Renseignements: (514) 252-8687. Stationnement: 3200, rue Viau.

Registration form for LEGO exhibition with fields for Name, Address, City, Postal Code, and Phone. Includes a drawing of a pirate ship.

# Sept jeunes « Louis 19 »

Ils vont vivre leur vie à la télé pendant dix mois

SUZANNE COLPRON

Sept jeunes de 18 à 24 ans filmés dans leur vie de tous les jours pendant 10 mois : voilà le sujet de la nouvelle « émission-vérité » de Radio-Québec, *Pignon sur rue*, qui sera diffusée en septembre.

Ces sept jeunes, des gars et des filles, qui proviennent des quatre coins du Québec, vont vivre ensemble dans une grande maison du centre-ville de Montréal.

« Ils vont vivre leur vie à la télévision », explique le produc-

teur de l'émission, Jean Tourangeau, de la maison de production Trinôme, spécialisée dans les émissions jeunesse. « Ces jeunes vont parler comme ils veulent parler et agir comme ils l'entendent. »

Une caméra bétacam va capter, jour après jour, leurs faits et gestes. On les verra laver la vaisselle, manger, discuter, chercher du travail, etc. On les verra aussi parler à une caméra installée en permanence dans une pièce de la maison : le confessionnal.

L'idée n'est pas nouvelle. Une

émission semblable a été produite en Hollande : *Number 28*. Aux États-Unis, MTV a réalisé *Real World*, une émission mettant en scène des jeunes qui vivaient dans un loft de New York.

Mais c'est la première fois qu'un producteur québécois soumet un tel projet. Trinôme fournit la maison dans laquelle vont vivre les sept jeunes, à Montréal ; paye le loyer, les assurances, le chauffage et l'électricité. Les jeunes vont devoir meubler leur chambre, qui leur sera attribuée par tirage au sort, et payer leur nourriture.

Pour les recruter, la maison de production a fait paraître une annonce dans les universités, les cégeps, les centres d'emploi partout au Québec. Plus de 300 jeunes ont répondu à l'appel. Ils devaient habiter à au moins 150 kilomètres de Montréal, accepter de voir leur vie diffusée à la télé et partager un appartement pendant 37 semaines.

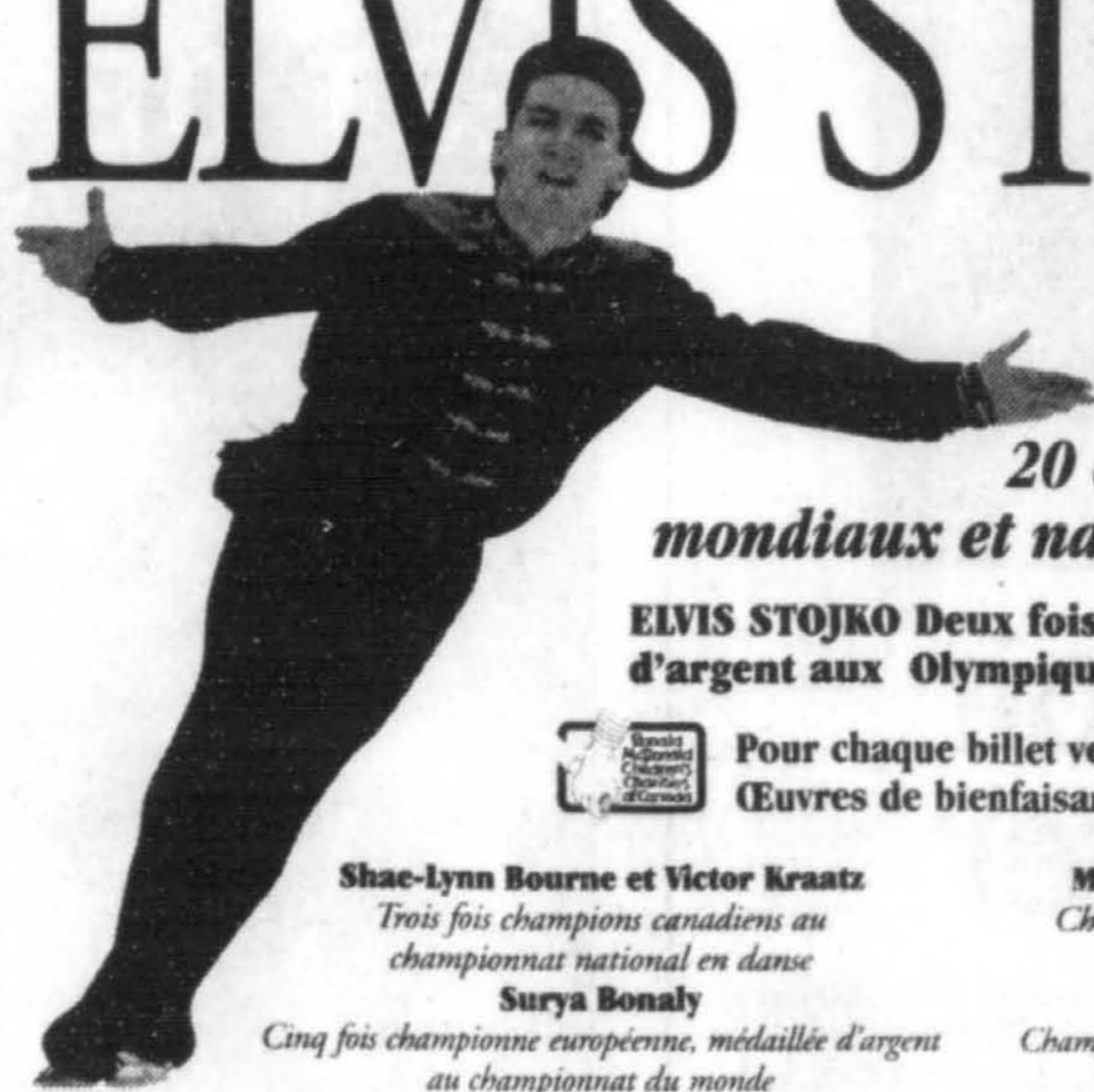
« Beaucoup de ces jeunes ont quitté leur famille, d'autres vivent encore avec leurs parents, souligne Jean Tourangeau. Nous avons des souverainistes et des fédéralistes. Mais nous n'avons pas de couples ni de parents. Nous ne voulions pas déplacer la thématique sur la famille. »

L'émission, d'une durée de 25 minutes, sera diffusée conjointement par TV Ontario et Radio-Québec.

## Une pub gaie

Le groupe Guinness est sur le point de lancer une campagne pour sa bière montrant un couple d'homosexuels, une première dans la publicité britannique, a-t-on déclaré hier dans les milieux publicitaires. Le film publicitaire, qui doit sortir le mois prochain sur les écrans, devrait montrer une dispute au sein d'un couple, dont on ne voit qu'à la fin qu'il s'agit de deux hommes. L'agence de publicité Ogilvy & Mather, qui a tourné ce film, envisagerait de montrer le couple s'embrassant. Le slogan sera : *Guinness : tout n'est pas noir ou blanc dans la vie*, et la musique sera extraite du succès de Tammy Wynette, *Stand by your man*. Guinness n'a pas voulu commenter ces informations.

# LA TOURNÉE DES CHAMPIONS MCDONALD'S 1995 AVEC ELVIS STOJKO



Pas moins de 20 champions olympiques, mondiaux et nationaux au programme

ELVIS STOJKO Deux fois champion du monde, médaillé d'argent aux Olympiques, champion national canadien.

Pour chaque billet vendu, 1,50 \$ sera versé aux Œuvres de bienfaisance pour enfants Ronald McDonald

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz</b><br/>Trois fois champions canadiens au championnat national en danse</p> <p><b>Surya Bonaly</b><br/>Cinq fois championne européenne, médaillée d'argent au championnat du monde</p> <p><b>Oksana Grischuk &amp; Evgeny Platov</b><br/>Champions niveaux olympique et mondial en danse</p> <p><b>Philippe Candeloro</b><br/>Médaillé de bronze aux olympiques et au championnat du monde</p> <p><b>Radka Kovarikova et Rene Novony</b><br/>Champions du monde en couple 1995, champions nationaux tchécoslovaques en couple</p> <p><b>Elizabeth Manley</b><br/>Médaillée d'argent aux olympiques et au championnat du monde</p> <p><b>Marina Klimova et Sergel Ponomarenko</b><br/>Champions olympiques et du monde en danse</p> | <p><b>Maia Usova et Alexander Zhulin</b><br/>Champions niveau mondial en danse, médaillés olympiques d'argent</p> <p><b>Michelle Kwan</b><br/>Championne américaine niveau professionnel «Pro-Am Ladies»</p> <p><b>Calla Urbanski et Rocky Marval</b><br/>Deux fois champions américains en couple</p> <p><b>Steven Cousins</b><br/>Six fois champion national britannique</p> <p><b>Jozef Sabocik</b><br/>Médaillé olympique de bronze</p> <p><b>ARTISTES INVITÉS</b><br/><b>Barbara Underhill et Paul Martini</b><br/>Champions du monde en couple, champions du monde niveau professionnel en couple</p> <p><b>DIRECTION ET MISE EN SCÈNE</b><br/>Randy Gardner et Utschi Keszler</p> |
|--|--|

HOMEmakers  
Canadien



Forum de Montréal Le mardi 26 septembre à 19 h 30 BILLETS: 25\$ et 45\$  
(Billets VIP "or" en vente aux guichets) BILLETS disponibles aux guichets du Forum ou sur le Réseau Admission.  
Sur carte de crédit: composer le (514) 790-1245. Frais de service en sus. Une présentation Landmark/Marco.

Billets en vente MAINTENANT!

1964 - 1995  
Trente et un ans plus tard!  
**YESTERDAY**  
Les **BEATLES**

plus de 35.000 billets vendus: un succès critique et public!

Mise en Scène: Michel Gaumont Concept: Pierre Marchand  
Un spectacle concept inédit

L'illusion est stupéfiante... Un véritable bijou d'exploitation conceptuelle!  
- Pierre O. Nadeau - le Journal de Québec

Un spectacle à voir! un voyage dans le temps!  
- Suzanne Gauthier - le Journal de Montréal

29,30 juin - 1,6,7,8,13,14,15,20,21,22 juillet  
Billets en vente sur le réseau Admission, au 790-1245 ou au 987-6919.

Salle Pierre-Mercure  
Centre Pierre-Péladeau

EN VENTE DÈS MAINTENANT

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

**CATS**

LA COMÉDIE MUSICALE DE BROADWAY!

8 représentations! - du 11 au 16 juillet  
Billets en vente sur tout le réseau Admission ou en composant le 790-1245.

Celtique

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

**LE FORT**

EN FÊTE

Retour en Nouvelle-France

samedi 24 et dimanche 25 juin de 10 h à 18 h

- Des activités spectaculaires qui font revivre la vie militaire d'autrefois
- Technique des métiers artisanaux au service des soldats et la cuisine traditionnelle préparée sur le feu
- Campement militaire du 18<sup>e</sup> siècle et ses activités quotidiennes
- Manœuvres et musique militaire d'époque par La Compagnie franche de la Marine et The Olde 78th Fraser Highlanders

MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINTÉ-HELÈNE

Renseignements : (514) 861-6701  
Stationnement gratuit • À 10 minutes du Centre-Ville • Activités pour toute la famille

Andrew Lloyd Webber  
**MUSIC OF THE NIGHT**

METTANT EN VEDETTE  
**COLM WILKINSON**

REQUIEM  
EVITA  
SUNSET BLVD.  
Aspects of Love  
STARLIGHT EXPRESS  
CATS  
THE PHANTOM OF THE OPERA

« À VOIR ABSOLUMENT! LE MEILLEUR! »

« UNE EXCELLENTE PERFORMANCE DE COLM WILKINSON, COURONNÉE D'APPLAUDISSEMENTS FRÉNÉTIQUES. »  
Chris D'Elia  
The Montreal Star

« MUSIC OF THE NIGHT' EST GÉNIAL! FEMINIENS DE BROADWAY, MARIN MAZZI ET LAURIE-ANNE LAMON. »  
Renée Danvers  
Langlois/Promax

(514) 790-1245 25-30 JUILLET

Les billets sont aussi disponibles à tous les comptoirs Admission et en vente à la billetterie de la Place des Arts, 175, Ste-Catherine ouest

Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts, Montréal

GROUPE 20 OU PLUS: APPELÉZ AU: 1-800-249-6999

PRESENT PARTIVENTIM

DÉBUTE DANS CINQ SEMAINES!

Ultra Sons



# Le pouvoir d'inventer

Comme Me'Shell Ndegé Ocello, P.J. Harvey, Jane Siberry, Tori Amos ou Sinéad O'Connor, Björk Gudmundsdóttir est de celles dotées d'un réel pouvoir d'inventer. En 1993, l'album *Debut* marquait son départ en solo. L'Islandaise aux yeux bridés indiquait la voie à suivre, après qu'on l'eut découverte par le biais de la défunte formation Sugarcubes.

Ses grognements inusités, ses vibratos discrets, ses passages enrhumés, ses sursauts de puissance, bref sa personnalité vocale hors du commun en avait jeté plus d'un par terre... pendant que d'autres lui reprochaient une approche musicale trop éclatée. Comment, au fait, juxtaposer jazz et eurobeat sur la même bande magnétique? Björk a tenu son bout, et la voilà de retour avec un deuxième disque aussi réussi que le premier.

Sur *Post*, ses orientations se précisent davantage, réservent quelques surprises de taille: grand orchestre jazzy, cordes néo-classiques, arrangements signés Eumir Deodato (où était-il passé, celui-là?), relectures concluantes de la club culture britannique — Nellee Hooper, collaboratrice de Soul II Soul, ainsi que Tricky, agent libre naguère en orbite autour de Massive Attack, ont composé et produit aux côtés de l'auteure-compositrice. Si ces orchestrations se veulent ambitieuses, jamais elles ne m'apparaissent grandiloquentes. Prenez les extraits « big band » de *Post*: là où Sinéad s'est plantée en niant son propre style (je parle de son album réalisé par Phil Ramone), Björk a réussi à demeurer elle-même. Là où plusieurs artistes éclectiques s'enferment, Björk reste debout, solidement plantée dans ces champs de cordes acoustiques, champs parcourus de fréquences audio-numériques.

Ce qu'elle a mis au point sur *Debut* n'était, somme toute, pas si différent de ce qu'elle nous révèle sur *Post*. Au deuxième engagement, tout est plus précis, mieux ramassé. Une faiblesse évidente, cependant: ces rimes écrites en anglais, une langue qui n'est visiblement pas celle de Björk. Vraiment la seule façon d'investir le village global, lorsqu'on a 29 ans et un talent fou?

Alain Brunet

POST, Björk, Elektra.



## Dis Is Da Drum!

Depuis l'aube des années 70, Herbie Hancock n'a jamais mis la clef dans son laboratoire électronique, naguère inauguré avec les fameux *Headhunters*, une des formations-mères d'un sous-genre que l'on a baptisé funk-jazz. Un quart de siècle plus tard, Hancock tripote toujours des machines dernier cri, nous fait part de ses récentes découvertes. *Dis Is Da Drum* nous ramène quelques vieux collègues, dont le percussionniste et musicologue Bill Summers (co-producteur de cet album), le saxophoniste Benny Maupin, le guitariste Wah Wah Watson. *Dis Is Da Drum* est fait de soul, R&B, hip hop, rythmes africains et antillais, jazz-funk à la Miles. Un disque solide, jamais facile, bien qu'inspiré des plus récentes propositions afro-américaines sur le territoire populaire.

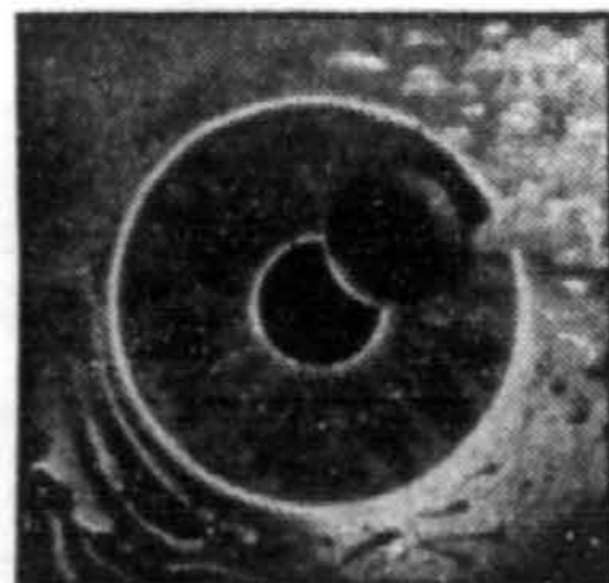
Alain Brunet

DIS IS DA DRUM, Herbie Hancock, Mercury.

## Pas pire

C'est un pas « pirement » bon premier CD que proposent les Tuniq's, ex-Tuniques Bleues et fiers natifs de Longueuil, P.Q. Mélange assez molotov, mercl, de rock, heavy, gothique, funk et jazz fusion, *Tuniq's* s'écoute bien et fort. Les quatre gars ont en plus l'attitude et la maestria voulues pour continuer à se développer dans l'avenir, ce qui est bien plus rare qu'on ne le croit. En outre, l'album compte une couple d'instrumentaux pas piqués des vers, un sax vivant et des intro bien senties. Si les Tuniq's ont un défaut, c'est la faible qualité de leurs textes en anglais. Or, ce n'est pas faute de talent ou d'imagination: dans le genre québéco-alternatif, leurs deux chansons en français sont bien écrites. Bah, c'est pas grave, on n'est pas obligé de les écouter, les textes, si la musique tient bien le coup, hein?

Marie-Christine Blais



## Bel objet...

Pink Floyd m'avait laissé relativement indifférent. Vague impression de vide créatif, simple consolidation des acquis, magnification d'une époque ayant glissé entre les mains de certains de ses protagonistes les plus cruciaux. Dont David Gilmour. L'événement fut certes convivial, familial, servi de laser magnifiques, le vieux matériel fut bien rendu. Quant au nouveau, on a déjà oublié... P.U.L.S.E. un album double enregistré lors du volet britannique de la dernière méga-tournée, rend compte des événements de 1994. Fort bel objet, à l'image de ce qu'on vu et entendu sur la scène du Stade olympique. Bel emballage, s'adressant essentiellement au noyau dur des fans — les autres feront mieux de se munir des enregistrements originaux. Même la pochette flashe... Jusqu'à quand?

Alain Brunet

P.U.L.S.E., Pink Floyd live, Columbia.

## Quelle joie!

C'est en bonne partie à Isaac Hayes que je dois ma découverte du soul et du rhythm'n'blues funk. Vous imaginez donc ma joie quand j'ai reçu pas un, mais bien deux nouveaux disques d'Isaac Hayes, l'ami de Barry White, de Curtis Mayfield et de Marvin Gaye! Le premier album, *Branded*, est composé de toutes nouvelles et toutes bonnes chansons de soul afro-symphonique où la voix d'Isaac vient me chercher exactement au même endroit qu'avant (disons quelque part entre les genoux et l'estomac), et je ne suis pas sûr de ne pas préférer sa version de *Fragile* de Sting à l'originale... Le second album, *Raw and Refined*, comprend, lui, des instrumentales tout aussi sensuelles et vibrantes. Bref, les vrais fans se procureront les deux et s'amuseront même à accoler les pochettes pour ainsi recomposer le célèbre crâne dénudé d'Isaac « Shaft » Hayes, maître es soul.

Marie-Christine Blais

TUNIQ'S, Tuniq's, En Guard/L'oblique.

BRANDED et RAW & REFINED, Isaac Hayes, Pointblack/Virgin.

# RAYMOND DEVOS

AVEC LA COMPLICITÉ DU PIANISTE HERVÉ GUIDO

## EST DE RETOUR!

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

### 5 ET 6 SEPTEMBRE

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU THÉÂTRE ST-DENIS

1594, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL  
RÉSERVATIONS: (514) 790-1111  
EXTÉRIEUR SANS FRAIS D'APPEL: 1-800-848-1594

CFGL 105,7 fm

# BON JOVI

SUPPLÉMENTAIRE LE 3 AOÛT!

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10h

jeudi, 3 août - 19h30 - Forum de Montréal

Billetts en vente aux guichets du Forum, sur tout le réseau Admission ou au 790-1245. À l'extérieur de Montréal 1 800-361-4595.

# Festival d'été international DE QUÉBEC

IBM PRÉSENTE

## Musiques pour une petite planète

- Juan Carlos Cáceres** (Argentine) Scène Canadien international Vendredi le 7 juillet à 21 h
- Marta Sebestyén et Muzsikás** (Hongrie) Scène Canadien international Samedi le 8 juillet à 20 h
- Mukola Suk** (Ukraine) Palais Montcalm Samedi le 8 juillet à 20 h 30
- Djur Djura** (Algérie) Scène Canadien international Samedi le 8 juillet à 21 h 30
- Unison** (Russie) Scène Desjardins Les 10, 11 et 12 juillet à 20 h
- Donnisulana** (France) Scène Canadien international Mercredi le 12 juillet à 12 h
- Trio Érik Marchand** (France) Scène Canadien international Mercredi le 12 juillet à 20 h
- Pejo Serbielle** (France) Scène Canadien international Mercredi le 12 juillet à 21 h 30
- L'ensemble Kolkheti** (Géorgie) Scène Canadien international Jeudi le 13 juillet à 12 h
- Hey** (Pologne) Bar-Spectacle Le d'Auteuil Jeudi le 13 juillet à 21 h 30

Programme complet disponible à Montréal dans les Maisons de la presse internationale.

du 6 au 16 juillet 1995

300 SPECTACLES • 20 PAYS • 15 SITES EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS AU COEUR DU VIEUX-QUÉBEC

Bell Desjardins MOLSON DRY Canadian La Presse

Ne serait-ce que pour la joie de lire

# Je t'aime

l'alphabétisation des Québécois, c'est important pour tout le monde.

Faites un don à la fondation québécoise pour l'alphabétisation 1 800 361-9142

# À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## Théâtre

**L'ÉCUME DES JOURS** (4123A, St-Denis) Mar., 21 h, Monsieur Boublin, d'Alain Cuniot.  
**CABANE LANLANDE DE ST-EUSTACHE** (Tél. (514) 473-3357)  
A compter de merc., L'Éco du Roi Artus, de Marc Boucher. Mise en scène de François Racine. Avec Pierre Poulin, Sonia Laplante, Marc Poulin, Dominique Blier et Normand Carrière. Présentation du Théâtre des Érables.

**THÉÂTRE D'ÉTÉ DE LA FERME LIPIAL** (17, Chemin Lussier, Ripon, Tél. (819) 983-6718)  
J.-F. cherche homme désespérément, de Carole Tremblay. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Danielle Grégoire, Claude Lavoye, Serge Paquette et Lyne Brel. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 26 août.

**THÉÂTRE MASSON** (3, St-Amour, Masson-Angrès, Tél. (819) 986-9653)  
A compter de merc., Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène de Monique Lepage. Avec Alpha Boucher, Sylvie Demers et Pascal Belleau. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'au 19 août.

**THÉÂTRE DE L'ÎLE** (1, Wellington, Hull, Tél. (819) 598-7455)  
A compter de mar., On court toujours après l'amour. Mise en scène de Gilles Provost. Avec Hedwig Herber, Monique Martel, Rachel Perrault, Richard Bernard et Réjean Guénette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 18 h 30 et 21 h 30.

**CAFÉ-THÉÂTRE L'ENCHANTEUR** (434, Chemin Avila, Piedmont, Tél. 224-9030 ou 1-800-924-9030)  
Merc., jeu. et ven., 20 h 30. Avec les mots d'Yvon Deschamps, de Denise Guénette, en première partie, Mathieu Martineau.

**LE PATRIOTE DE STE-AGATHE** (Tél. 1-800-837-3655)  
Ve-Yé, comédie musicale de Marc Desjardins. Mise en scène de Sébastien Dhavernas. Avec Benoit Rousseau, Maxim Roy, Joël Legendre, Éveline Gélinas, Michèle Deslauriers et Marc Legault. Du mar. au dim., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h.

**LA MINE D'ARTS** (Érablière Aurélien Grégoire, 701, 10e Rang, Ste-Marcelline, Tél. (514) 885-8804)  
A compter de merc., Poisson d'avril, de Guyvaline Tremblay et Simon Fortin. Mise en scène de Maryo Thomas. Du merc. au sam., 20 h 30.

**CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE** (St-Jean-de-Matha, Tél. (514) 886-3846)  
A compter de jeu., Action, de Denis Sénéchal et Normand Vincent. Mise en scène de Normand Vincent. Avec Manon Aubertin, Michel Lauzon, Gilles Poitras, Mario Thibault, Marie-Sylvie Houle, Michel Perron, Denis Sénéchal et Normand Vincent.

**THÉÂTRE MOLSON** (191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon, Tél. (514) 835-3441)  
Charimari, de Pierrette Bruneau. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Dominic Coutu, Pierre Collin, Martin Lavigne, Catherine Angèle et Serge Plottet. Du merc. au sam., 20 h. Salle de bal - Les fous du Rock'n Roll, Du merc. au sam., 21 h.

**THÉÂTRE PALACE** (135, rue Principale, Granby, Tél. (514) 375-2262)  
Des le 5 juillet, du merc. au sam., 20 h 30. Aant-premières: 16 juin au 1er juillet, ven. et sam., 20 h 30. On court toujours après l'amour, de Chantal Cadieux. Mise en scène de Gilbert Lepage. Avec Louise Dussault, Donald Pilon, Marie Charlebois, Marie-Hélène Gagnon et Yves Bélanger. Du merc. au sam., 20 h 30.

**THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE** (Route 263, St-Fortunat, Tél. (819) 344-5550)  
Traitement de canal, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Rita Lafontaine, Louise de Beaumont, Robert Brouillette et Guy Milgault. Du merc. au sam., 20 h 30, mardis et dimanches de juillet. Jusqu'au 4 septembre.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringnet, Drummondville, Tél. (819) 477-5412 ou 1-800-265-5412)  
Salut Cocu, comédie de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, France Arbour, Robert Desroches, Marie-Cécile, Jacques Salva, Louis Matteau et Claire Jacques. Jeu., ven., sam., 20 h. Merc., 5, 19 et 26 juillet, 20 h. Jusqu'au 2 septembre.

**CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN** (Tél. (819) 539-6444)  
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène d'André Montmorency. Avec Claude Blanchard, Pierre Rivard et Marie-Chantal Perron. Jeu., ven., sam., 20 h. Jusqu'au 26 août.

**BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE** (555, Chemin du Prince, St-Marc-sur-Richelieu, Tél. (514) 584-2226)  
Passages nageux, de Jacques Diamant. Mise en scène d'André Robitaille. Avec Louis-Georges Girard, Nathalie Gascon, Martin Dion et Isabelle Brossard. Du merc. au ven., 21 h, sam., 19 h; 25 juillet et 1er août, 21 h; 29 juillet et 5 août, 22 h.

## Musique

**ÉGLISE SAINT-GERMAIN** (Outremont)  
Auj., 18 h. Ensemble vocal Arts-Québec. Dir. Yves Courville, Mendelssohn.

**STADE OLYMPIQUE**  
Dem., 16 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Marc David.

**CENTRE DE LA NATURE** (Laval)  
Dem., 20 h 30, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Stéphane Larofest. Robert Charlebois, chanteur.

**CHÂTEAU RAMEZAY**  
Dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30, Quatuor vocal Praetorius.

**CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU**  
Mar. et mer., 20 h, Marc Fortier et son Orchestre. Steve Farrell, pianiste et guitariste. Service aux tables de 19 h 30.

**CHRIST CHURCH CATHEDRAL**  
Mer., 12 h 30, Ricardo Peres, pianiste. Schubert, Villa-Lobos, Piazzolla.

**BASILIQUE NOTRE-DAME**  
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal.

**Dir. Charles Dutoit, Louis Lortie, pianiste. Ouverture de Le Nozze di Figaro** (Mozart), Variations La ci darem le mirio, fantasia sui due atri portati et Annusate spirato et Grande Polonaise brillante (Chopin), Symphonie no 2 (Sibelius), Mozart Plus.

**SCÈNE BONSECOURS** (Tour de l'Horloge, Vieux-Port)  
Jeu., 20 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Dvorak, Schubert, J. Strauss, Lanner, Villa-Lobos. (En cas de pluie, remis au lundi 5 juil.)

**MAISON TRESTLER** (Dorion)  
Jeu., 20 h, New Chamber Singers (Ottawa), Adrienne Savole, soprano, Michiel Schrey, ténor, Lise Boucher, pianiste, Dir. Louis Lavigne. Der Rose Pilgerfahrt (Schumann).

**CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES** (Saint-Adolphe d'Howard)  
Lun., 20 h, Colette Boky et Diane Boek, sopranos. Gershwin.

## Variétés

**CLUB SODA** (5240, Ave. du Parc)  
Auj., 20 h, Carole Strasbourg; dem., 21 h, Charlie Sexton.

**LA BUTTE ST-JACQUES** (50 o., St-Jacques)  
Auj. et dem., 20 h, Yves Laneville.

**LE BISTRO D'ANTREFOIS** (1229, St-Hubert)  
Auj., 18 h, Un tramway nommé Plaidis, avec Carmen Robert, Michel Beaudet et Lily; dem., 21 h 30; dim., 21 h, Ben Jauvin.

**LES DEUX PIÉROTTES** (104 e., St-Paul)  
Auj., Gilbert Lauzon et Jules Lavole; dem. et dim., Gilbert Lauzon et groupe de Pierre Beauregard.

**LE PIÉROT** (114 e., St-Paul)  
Auj., dem. et dim., 20 h, Alain Pelletier et Alex Schlier.

**LES BEAUX ESPRITS** (2073, St-Denis)  
Auj. et dem., 22 h 30, Jim Zeiler; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des cravates.

**QUAI DES BRUMES** (4481, St-Denis)  
Auj. et dem., Mémoire Vive; dim., Anne-Marie Gélinas.

**LA BÔTE À MARIUS** (5885, Papineau)  
Auj. et dem., dès 21 h, Jean Maurice et Jocelyn Maréchal.

**LA BÔTE FDM** (2090, Bennett)  
Auj., 21 h, Fleur Noire - hommage à Harmonium.

**LES RETROUVAILLES** (1709, St-Denis)  
Auj., dem. et dim., 21 h, Les Flancs mous.

**CAFÉ SARAJEVO** (2080, Clark)  
Auj. et dem., 21 h, Lily's Tigers.

**LE PTT BAR** (3451, St-Denis)  
Auj., 21 h 30, Jacques Rochon.

**CAFÉ TANGO** (4848, St-Laurent)  
Auj., dem. et dim., 22 h 30, Mariachiara Micheli et Alejandro Aquino.

**L'BAROUF** (4171, St-Denis)  
Lun., 22 h 30, les Blaireaux.

**CAFÉ THÉLÈME** (311 e., Ontario)  
Auj., de 16 à 22 h; dem., de 11 h à 17 h, groupe Aquarius; dem., 21 h 30, Jazz As Usual Band.

**BIDDLE'S** (2060, Aylmer)  
Auj., de 18 h à 22 h; dem., de 19 h à 22 h, François Marcurelle; auj. et dem., de 22 h à 2 h 30, Charlie Biddle; dim., de 19 h 30 à minuit, Trio Bernard Primeau et Sophie Lapierre.

**O'BLUES** (7567, boul. Taschereau, Brossard)  
Auj. et dem., 21 h, The Cursed Band et Dirty B.B.

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN** (185 o., Ste-Catherine)  
Expositions Guido Molinari 1, Premiers Dons 1964-1965, Les Dons 1989-1994 et La Tour de Pise, œuvres de Sylvain P. Cousineau. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL** (1579 o., Sherbrooke)  
Pavillon Benajah Gibb: exposition Paradis perdus: l'Europe symboliste. Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions Beauté mobile: un siècle de chefs-d'œuvre automobiles et Arrêt Carrefour. Lun., mar., jeu. et dim., de 11 h à 18 h; merc., ven., sam., de 11 h à 21 h. Jusqu'au 15 octobre.

**MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL** - CHÂTEAU DUFRESNE (Angle Pie 1X et Sherbrooke)  
Installation de sculptures de lumière de Isamu Noguchi. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 17 septembre.

**MUSÉE MCCORD** (690 o., Sherbrooke)  
Exposition L'invisible se révèle. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 12 novembre.

**MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN** (118, St-Pierre)  
Exposition La fête des fleurs et œuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 3 septembre.

**10** (e., Villeneuve, Suite 3)  
Exposition Fragments d'un biodegradable, œuvres de J. Daponte. Tous les jours de 10 h à 20 h. Jusqu'au 1er juillet.

**55** (Prince)  
Photographies de A. Blanchet et E. Rhéaume, peintures de M.J. Lacour, infographie de P. McDonnell et œuvres de Marie-Josée Lacour. Tous les jours de 14 h à 18 h, sauf lun. Jusqu'au 30 juin.

**ARTEFACT INTERNATIONAL** (102 o., Laurier)  
Art africain et asiatique. Du lun. au merc., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 17 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 juillet.

**ARTICULE** (15 o., Mont-Royal, Suite 105)  
Exposition Lust. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 juillet.

**ATELIER CIRCULAIRE** (40 e., Mollère)  
Gravures de Charlotte Fauteux et céramiques de Marie Letellier. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 6 juillet.

**ATELIER SÉGUIN POIRIER** (1451 o., Sherbrooke)  
Émaux sur cuivre de Bernard Séguin Poirier. Du mar. au dim. Jusqu'au 4 septembre.

**B-312 ÉMERGENCE** (372 o., Ste-Catherine, Suite 312)  
Auj. et dem., de 12 h à 17 h, exposition Site/Unseen, œuvres de Ben Darrin, Susan Gold, Barrie Jones, Mark Laliberté, Graham Lynch, Ronda Parkes, Lee Radeau, Rod Strickland et Machyoderm.

**BORDUAS** (207 o., Laurier)  
Œuvres sur papier de Susan Scott, Arnaud Cossetin et Jacques Payette. Du mar. au ven., de 9 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 16 h.

**CENTRE SAIDYV BRONFMAN** (5170, Chemin Côte Ste-Catherine)  
Monochromes de Claude Toulignant, exposition Homères, œuvres de Nicholas Amberg et exposition de photographies. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 16 h; dim., de 10 h à 16 h.

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE** (Salle octogonale, 1920, Baile)  
Expositions Parcours de photographes visiteurs au Québec: Sapreil, Moser, Volterring et Kawamata et Scènes de la vie future: l'architecture européenne et la tentation de l'Amérique, 1893-1960.

**CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC** (4247, St-Dominique)  
Exposition Le Parc, œuvres de Josselin Trépanier. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 1er juillet.

**CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL** (314 e., Sherbrooke)  
Photographies de Hiroshi Sugimoto. Du merc. au dim. Centre INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)  
Exposition Allés de papier, d'El Jacat. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet.

**CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE** (335 e., de Maisonneuve)  
Exposition Derrière l'autre caméra, photographies de Pierre Mignot.

**ÉDIFICE BELGO** (Espace 512, 372 o., Ste-Catherine)  
Auj., de 12 h à 18 h, œuvres de Diane Béland, Suzanne Ferland et Camille Langevin.

**GALERIE ART & CULTURE** (227 o., St-Paul)  
Peintures d'André L'Archevêque, P.V. Beaulieu, Stanley Cosgrove, St-Gilles, F. Jacurto, Winnie Lilley, Robert Savignac et Louis Tremblay.

**GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES** (813 e., Ontario)  
Exposition Être souverain, œuvres de Jacques Charbonneau, Alex Kempkens, Jean-Claude Moustel et Ouisokon. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 14 juillet.

**GALERIE SIMON BLAIS** (4521, Clark)  
Œuvres des artistes de la galerie. Du mar. au sam., de 9 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 juillet.

**GALERIE CHRISTIANE CHASSAY** (372 o., Ste-Catherine, Salle 418)  
Œuvres de Mowry Baden. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 7 juillet.

**GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS** (2122, Crescent)  
Auj. et dem., de 10 h à 18 h, œuvres de Jean McEwen.

**GALERIE DE BELLEFEUILLE** (1367, Ave. Greene)  
Œuvres de Pierrette Tougas. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.

**GALERIE DE LA VILLE** (12001, de Salaberry)  
Sculptures en céramique de Krysis Stronski. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; me., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 2 juillet.

**GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS** (88 e., St-Paul)  
Exposition Fétons avec les animaux, œuvres de Claude Bussière, Camilla Clarizio, Chantal Duhaime, Eva Ferency Reichmann, Diane Ferland, Gemma Fiorino, Shirley J. Torres, Jean, Maya Lightbody, Doeren Rhicard, Ginet Rioux Weemans, Alva Sneidero Millett et Dominic Soulié. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 4 septembre.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART** (384 o., St-Paul)  
Auj., de 10 h à 18 h, œuvres de Michel Dupont.

**GALERIE ENTRE CADRE** (4897, St-Laurent)  
Auj., de 14 h à 17 h; dem., de 10 h à 17 h, œuvres de Claude Lanthier.

**GALERIE ESPACE VERRE** (1200, Mill)  
Œuvres de François Bousquet, Marc Courchesne et Sophia El Alaoui. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 22 septembre.

**GALERIE GRAFF** (963 e., Rachel)  
Auj., de 11 h à 18 h; dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Donald Berman.

**GALERIE DUNCAN HODGSON** (Musée Redpath de l'Université McGill)  
Exposition Neuf grenouilles et un crapaud. Jusqu'au 30 août.

**GALERIE KASTEL** (1368, Ave. Greene)  
Œuvres de Serge Brunon. Du sam. au ven., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

**GALERIE SUK-KWAN** (5141, St-Laurent)  
Œuvres d'Enid Kaplan avec la collaboration de Nancy R. Lange. Jusqu'au 8 juillet.

**GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART** (1428 o., Sherbrooke)  
Œuvres de Kevin Lockau et Brad Copping. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 27 juin.

**GALERIE LEONARD & BINA ELLEN** (1400 o., de Maisonneuve)  
Œuvres des étudiants (es) de premier cycle, Faculté des beaux-arts. Du lun. au jeu., de 11 h à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 29 juillet.

**GALERIE YVES LE ROUX** (5505, St-Laurent)  
Exposition Can Sucre, œuvres de Biel March Simo. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 juillet.

**GALERIE LIPPEL** (2157, Mackay)  
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.

**GALERIE MCLURE** (350, Ave. Victoria)  
Gravures anciennes. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 2 septembre.

**GALERIE MICHEL-ANGE** (430, Bonsecours)  
Peintures de Magalie Turcot. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 1er juillet.

**GALERIE NOMADE** (3712, St-Laurent)  
Peintures d'Angèle Maltais. Du mar. au dim., de 13 h à 20 h. Jusqu'au 30 juin.

**GALERIE PHÉNIX** (372 o., Ste-Catherine, Suite 414)  
Œuvres de Hélène La Haye. Du merc. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 juin.

**GALERIE PINK** (1456 o., Notre-Dame)  
Peintures d'Alain Bismes Mart. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.

**GALERIE RELAIS DES ÉPOQUES** (234 o., St-Paul)  
Peintures de M. Bédard, L. Fournier, A. Van Mierlo, M. Versaille, E. Klein, L. Schneider Granastein, A. Soly, N. Boisvert, M. Delorme, G. Dedoyard, R. Long, N. Poirier, R. Richard et S. Côté.

**GALERIE STORNWAY** (1407, St-Alexandre)  
Photographies de Xavier Nuez. Du mar. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 1er juillet.

**GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN** (1434 o., Sherbrooke)  
Œuvres de Fortin, Leduc, Duguay, Hébert, Lacasse, Scott, Jost, Gamache, Pelletier, Durocher et Ritchie.

**GALERIE VERMEILLE** (4464 o., Ste-Catherine)  
Peintures de C. Dametto, L. De Backer, S. Lipson, M. Millette, H. Pollack, B. Sładek, P. Trudeau, J. Vandenbergel et D. Zékina.

**GALERIE VOX** (4060, St-Laurent)  
Auj., dem. et dim., exposition imminent Ground, photographes de Michael Flomen.

**GALERIE WADDINGTON & GORCE** (2155, Mackay)  
Œuvres de D. Alexander, B. Berlin, M. Drouin, Gauthier-Mitchell, D. Knowles, N. Laliberté, J. McEwen, T. Scherman et K. Sonmor. Jusqu'au 10 juillet.

**GALERIE WEST END** (1358, Ave. Green, Westmount)  
Œuvres de Léandre Proulx, Louise Scott, Miyuki Tanabe et Sylvie Héroux. Du lun. au sam., de 10 h à 17 h.

**GRAND CAFÉ** (1720, St-Denis)  
Œuvres d'Éric Gravel, Diane Héroux, Lise Filbotte, Denise Gravel, Hélène Goyette, Valéry Beaulieu, Fabienne Drouin, Manon Lefebvre, Daniel Dufoir et Juan Aquino. Jusqu'au 15 août.

**GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC** (2025, Peel)  
Œuvres de D. Dametto, Glenna Matoush et Michael Robinson. Jusqu'au 19 juillet.

**GUILDE GRAPHIQUE** (9 o., St-Paul)  
Gravures et techniques mixtes sur papier. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet.

**IMAGES DU FUTUR, L'ART INTERACTIF** (Vieux-Montréal, 849-1612)  
Tous les jours, jusqu'au 15 octobre. Toute l'année: Le Café Electronique, internet, CD-Roms.

**JARDIN DE L'IMAGE** (2018, St-Denis)  
Peintures de Philip Girard. Jusqu'au 15 juillet.

**L'OREILLE RECOUSUE** (4835 e., Ste-Catherine)  
Exposition Hétéroclite. Jeu., ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juillet.

**OBSERVATOIRE** (372 o., Ste-Catherine)  
Exposition L'homme hirsute, œuvres de Martin Borden. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 1er juillet.

**LES PELLETEURS DE NUAGES** (Local 2533, 1751, Richardson)  
Œuvres d'Alain Cardinal, Philippe Béha, Nicole Tallion et André D. Torres. Jeu., ven., de 13 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

**SALLES DU GÉSÙ** (1200, de Bleury)  
Exposition Les Humeurs, photographies d'Alain Janssens. Du jeu. au sam., de 12 h à 18 h.

**VIEUX-PORT DE MONTRÉAL** (Quai King Edward, Hangar 7)  
Exposition La chaine en fête. Tous les jours de 11 h à 22 h. Jusqu'au 17 septembre.

## Hors-Montréal

**LE BALCON D'ART** (650, Notre-Dame, Ste-Lambert)  
Œuvres de Claude Thiberge et André Bertounesque. Jusqu'au 15 juillet.

**CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER** (1000, Ave. J., Bombardier, Valcour)  
Œuvres de J. Lanthier, peintures de Jean Beaudoin et Jean-Guy Houde.

**CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUERRIE** (Centre DE WINDSOR (342, St-Georges, Windsor)  
Auj., dem. et dim., de 13 h à 17 h, aquarelles de Jacine Savage.

**CENTRE D'EXPOSITION DE ROUYN-NORANDA** (425, boul. du Collège, Rouyn-Noranda)  
Exposition Pays de vivre et jardins de soleil. Jusqu'au 3 septembre.

**CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS** (90, Chemin des Patriotes, Sorel)  
Auj., de 10 h à 17 h; dem. et dim., de 13 h à 17 h, exposition 350 jupons et des fleurs, installation de Natalie Roy.

**LA CHAUMIÈRE AUX MARGUERITES** (Val-David)  
A compter de dem., peintures de Jean-Pierre Janier.

**EXPRESSION - CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE** (495, St-Simon)  
Auj., de 10 h à 17 h; dem. et dim., de 13 h à 17 h, exposition Le grand Namjar, installation de Pierre Belle-mare.

**GALERIE ACTION** (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)  
Auj., dessins de Daniel Erban.

**GALERIE ARTS SUTTON** (7, Academy Sutton)  
Auj. et dim., de 13 h à 17 h; dem., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h, installation de Lorraine Fontaine, peintures de Marie-Claude Bouthillier et Paul Bureau.

**GALERIE CARMELLE DORION** (186, boul. Ste-Rose, Laval)  
Œuvres de C. Asselin, M. Babin, N. Beaudoin, D. Bé

JAZZ



Jean-Baptiste « Toots » Thielemans



Larry Adler



David Murray



Randy Weston

# Toots et Larry

## Rencontre au sommet de deux grands spécialistes du ruine-babines

ALAIN BRUNET

■ Larry Adler, 81 ans, cause en direct de Londres. Jean-Baptiste « Toots » Thielemans, 73 ans, en direct de Bruxelles. Ravis par la perspective d'une petite jasette pré-jazz, les deux hommes échangent d'abord quelques banalités... Adler s'enquiert de la santé de Toots.

— Je suis OK. J'ai survécu à une trombose, j'amorce ma vingt-cinquième année d'asthme, mais tout va désormais pour le mieux, ironise-t-il.

En guise d'encouragement à l'endroit de son « jeune » collègue, Adler se moquera de son âge. « Il n'y a pas si longtemps, raconte-t-il, je jouais au tennis. Un homme s'est approché de moi avec sa femme en lui disant : Je t'avais bien dit qu'il n'était pas mort ! ». Et le triangle téléphonique d'émettre un rire franc, à l'unisson.

Et nous voilà sur la piste musicale...

« Vous savez, enchaine Larry Adler en s'adressant au scribe, je suis un grand fan de Toots. Il est original, il a trouvé sa pro-

pre propre voie. Avec Stevie Wonder, il est mon harmonicaiste préféré. Stevie peut jouer une seule note, and he blows you out. Et toi, Toots, tu ne joues pas de l'harmonica, tu en chantes », dit l'ainé, dont la verdeur est à n'en point douter.

Jean-Baptiste « Toots » Thielemans, 73 ans, a évidemment entendu la louange de son aîné. Il s'en dit touché, et lui rend la pareille : « Ma seule idole de l'harmonica, tu en chantes », c'est toi, Larry. C'est toi qui a popularisé l'instrument. C'est en t'écoutant que j'ai mis la guitare un peu de côté pour me consacrer à l'harmonica.

— Tu sais que je t'ai déjà hal, reprend Adler, narquois. C'est toi qui a fini par enregistrer avec Bill Evans. Moi, je n'ai pu réaliser ce rêve. » On se souvient effectivement d'*Affinity*, un album magnifique. Qu'on se rappelle également les collaborations de Toots avec Benny Goodman, Charlie Parker, George Shearing.

Idem pour Larry Adler : l'homme n'a plus rien à prouver depuis des lustres, ayant joué

avec tant d'artistes cruciaux. Des exemples ? Il est probablement le seul musicien vivant à avoir été accompagné par George Gershwin (en 1934 !), d'où le récent projet *The Glory Of Gershwin*, produit par nul autre que George Martin.

Il fut, par ailleurs, un proche de Django Reinhardt, « un des rares génies » qu'il lui ait été donné de rencontrer. Les compositeurs Heitor Villa Lobos et Darius Milhaud lui ont déjà consacré des œuvres. « Je ne savais pas très bien lire la musique à l'époque, rappelle Adler. Milhaud m'avait rétorqué ' Eh bien mon cher, vous allez apprendre à lire la musique ! ' » Un demi-siècle plus tard, Adler lisait... et Sting faisait appel à ses services pour la chanson *Shape of My Heart*, dans le cadre de son dernier album, *Ten Summoner's Tales*.

On rappellera à Larry Adler, natif de Baltimore, Britannique d'adoption, la saisie de son passeport américain durant la période maccarthyste. On lui suscitait des affinités avec la gauche de l'époque... Aux inqui-

siteurs, il avait rétorqué que ses orientations politiques étaient personnelles, point à la ligne. De Bruxelles, Toots rendra hommage au courage de son collègue. Admiration et respect mutuels au bout du fil. On imagine la rencontre entre ces grands spécialistes du ruine-babines... « Ce sera toute une soirée », annonce Toots, sans vraiment préciser le programme auquel nous serons soumis. « Nous verrons bien sur place », laisse-t-il tomber... Le Belge prévoit tout de même une version instrumentale de *Ne me quitte pas*. Classique de son défunt compatriote, Jacques Brel, que nos compères jazeront allégrement.

« Une conversation », résume Thielemans. « Nous essaierons d'aborder le seul langage qui génère du sens pour nous : la musique. »

Sommet de l'harmonica avec Toots Thielemans et Larry Adler, accompagnés par le batteur Peter Erskine, le contrebassiste Marc Johnson et le pianiste Kenny Werner. Au Théâtre Massonneuve, samedi le 1er juillet, 18h.

# David et Randy

## Hommage à deux grands jazzmen

ALAIN BRUNET

■ Au téléphone, les protagonistes de la série *Invitation* : le saxophoniste David Murray, joint chez lui à Brooklyn, et le pianiste Randy Weston, à peine débarqué dans un hôtel montréalais, le temps de travailler quelques jours avec sa collègue Melba Liston avant de repartir à New York ainsi qu'en Italie, pour mieux revenir au Festival de Montréal — on sait que Liston a naguère arrangé plusieurs de ses compositions, et compte finaliser les orchestrations d'un concert prévu le 5 juillet au FJM. En trio avec le contrebassiste Christian McBride et le batteur Billy Higgins, Weston aura ainsi droit à des renforts de 24 instruments à cordes.

Rappelons que la complicité entre ces deux Afro-Américains émérites fut mise à jour avec le disque *The Healers*, paru en 1987 sur l'étiquette Black Saint. La rencontre sur scène aura tardé jusqu'au 3 juillet 1995 ; ce concert attendu est en quelque sorte le pivot de la série *Invita-*

tion, partagée par les deux jazzmen.

« Randy is the wisest man in jazz, amorce David Murray. Il a fait la jonction entre le jazz moderne et des chants traditionnels, vieux de deux millénaires. Il sait comment établir le lien magique entre passé, présent et futur. Son jeu est toujours explicite. Avec lui, une seule note peut suffire pour tout dire. Il est certes l'un des très grands musiciens du jazz. Sérieux et dévoué à son art. »

Au tour de Weston de complimenter son collègue. « David ? En plus d'être un des musiciens les plus sympathiques que je connaisse, il est capable de parcourir tout le territoire du jazz. Un artiste complet, d'autant plus qu'il est tributaire du jeu du regretté Ben Webster, un de mes saxophonistes préférés. David, tu as tout mon respect. »

« Tu sais, Randy, reprend Murray, dire le plus avec le moins de notes possibles, j'ai appris ça de toi. »

La série *Invitation* s'annonce plus que bien.

« Mon octour devrait être très excitant, prévoit le souffleur de ténor. La soirée *Ballads for Bass Clarinet* sera pour moi la plus difficile, puisque je ne joue à peu près jamais de cet instrument, le temps d'un concert complet. Bien sûr, j'ai déjà fait partie du *Clarinet Summit*, mais j'étais le moins doué de cet ensemble (Jimmy Hamilton, Alvin Baptiste, etc.) ; j'étais en quelque sorte le bassiste du groupe. La clarinette basse demeure pour moi un instrument obscur, toujours passionnant. »

Murray se montre tout autant enthousiaste quant à la perspective d'un retour du World Saxophone Quartet, dont le nouveau souffleur d'alto, Eric Person, succède à Julius Hemphill et Arthur Blythe. « He plays, believe me », assure Murray, avant d'admettre... « Selon moi, l'alignement original fut le meilleur. Nous avions la ferme impression de créer du neuf. » En revanche, le souffleur de ténor se réjouit de la présence des percussionnistes sénégalais Morthaim et Nar Guye ainsi que de Chief Bey, selon lui le meilleur joueur de congas à provenir des USA. Le World Sax s'en trouvera revivifié.

Et que dire de ces duos concertifs que Murray livrera avec trois pianistes différents : la japonaise Aki Takase (installée à Berlin), le Parisien George Arvanitas et l'Américain Dave Burrell. Pas piqués des vers...

### Une passion africaine

Grand connaisseur du patrimoine africain, Randy Weston a réinjecté dans son art les concepts sonores émanant de la société traditionnelle. « L'Afrique est une partie de moi-même », affirme-t-il candidement.

Ayant passé plus d'une décennie au Maroc, Weston s'est pris de passion pour les musiciens Gnawa, qu'il nous présentera dans le cadre de la série *Invitation*. « Je suis d'abord tombé en amour avec leur musique, rappelle-t-il. Par la suite, j'ai réalisé qu'ils étaient les descendants de valeureux soldats africains, faits esclaves lorsque les Arabes ont gagné les guerres sur les grands royaumes d'Afrique de l'Ouest. Une trajectoire comparable à celle des Afro-Américains, dont je suis... »

Cet intérêt pour l'Afrique ne met pas en doute l'amour qu'il a pour les ingrédients de base de son art. Le blues, par exemple : le contenu de son album *Volcano Blues* sera d'ailleurs repris dans la série *Invitation*. Randy Weston se dit comblé par le fait d'être ainsi célébré par Festival de Montréal. « *Overwhelmed*, dit-il. Imaginez ! Adolescent, j'étais fou de musique. Mais jamais je n'aurais pensé devenir un musicien professionnel. Chaque jour, je bénis le ciel de pouvoir exercer ce métier. »

Série *Invitation* en hommage à David Murray et Randy Weston, présentée du 29 juin au 9 juillet à la Salle Ludger-Duvernay du Monument National, 20h.



# L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

## au festival des festivals

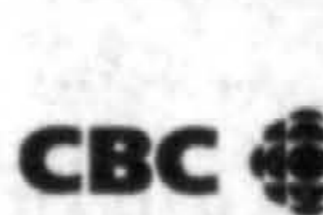
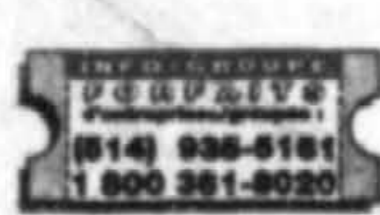
### LaRonde

PIROTÉCNIA ZARAGOZANA  
L'Espagne fait revivre les grands classiques cinématographiques et télévisuels dans *Cinevision* : une spectaculaire «Odysée de l'espace», digne de «Terminator» et de «Gandhi»!  
Les feux sont tirés à 22 heures; beau temps, mauvais temps.

DES BILLETS À PARTIR DE  
**2150\$\***  
INCLUANT : votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde

JUSQU'AU 23 JUILLET		
Dimanche 25 juin	Espagne	
Dimanche 2 juillet	France	
Mercredi 5 juillet	Allemagne	
Dimanche 9 juillet	Argentine	
Mercredi 12 juillet	Hollande	
Dimanche 16 juillet	Canada	
Mercredi 19 juillet	Italie	
Dimanche 23 juillet	La Ronde	

Billet d'entrée sur le site à partir de 9,87\$\*\* en vente à la billetterie de La Ronde.  
\*\*Prix pour un feu d'artifice, sans siège réservé. Taxes en sus. Accès à la Grande Roue, à la Spirale, au Téléphérique, au Minirail et aux spectacles à entrée libre seulement.  
Renseignements généraux pour les feux et La Ronde : (514) 872-6222 Extérieur de Montréal (sans frais) : 1 800 361-7178



\*Prix par billet de siège réservé, par soir de feux. Taxes et frais de service en sus. Tous les tarifs sont sujets à changements sans préavis. Pour aller à La Ronde, prendre le métro et l'autobus, c'est intelligent. †De Sainte-Hélène ‡100 - La Ronde (métro Payson)

# Charlie Sexton, prodige et prodigue

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

À bien y regarder, Charlie Sexton tient à la fois de l'enfant prodige et de l'enfant prodigue. Prodige parce qu'à 16 ans, c'est donc dire en 1985, il était un jeune « guitar-hero » américain qui allait produire coup sur coup deux albums simultanément fulgurants et décevants (malgré le succès commercial de la chanson « Beat's So Lonely » en 1986) avant d'accompagner David Bowie en tournée et d'enregistrer aux côtés de Bob Dylan, de Keith Richards et cie en tournée!

Prodige parce qu'après bien des errances et des errements et malgré un passage remarqué au sein du groupe Arc Angels de 1992 à 1994 (qui s'était d'ailleurs produit au Spectrum il y a environ deux ans), Charlie Sexton nous revient en un seul morceau avec un troisième album à la fois riche et hétéroclite, « Under The Wishing Tree », cette fois sous le nom de Charlie Sexton Sextet... bien que le guitariste-chanteur ne soit pas accompagné de six musiciens sur scène, ainsi qu'on pourra le constater au Club Soda, samedi soir!

« J'avais quelques idées de noms de groupe en tête, explique en souriant le principal intéressé, mais ça ne cadrait pas avec ce qu'on voulait faire. Et comme le nom The Band avait déjà été utilisé (rires)... Cela devenait ridicule, et quand la compagnie de disques (MCA) m'a acculé au pied du mur — j'avais quinze minutes pour me décider! — c'est le nom de Charlie Sexton Sextet qui m'est venu à



l'esprit : quatre musiciens, deux choristes et Malcolm Burn, notre réalisateur (et bras droit de Daniel Lanois, en passant). « Sextet », cela évoque plutôt un groupe de jazz, je sais, mais justement, c'est un peu comme pour nous inscrire dans une tradition. »

Sexton s'inscrit en tout cas dans la tradition du répertoire très autobiographique, comme en témoignent les 12 belles chansons de « Under The Wishing Tree », où il est aussi bien question de ses parents que de ses pires moments de désespoir ou de sa vision socio-politique du monde, tout cela sur des musiques à la fois rock et blues, avec une pointe de country ou de celtique.

Mais n'est-ce pas un peu gênant de se raconter ainsi en public? Je pense par exemple à « Sunday Clothes », où Sexton relate cette période de son enfance où il a été élevé par sa grand-mère pendant que son père était en prison et sa mère,

sur la go — ce sont les messes aux côtés de sa grand-mère qui lui auraient donné un semblant de stabilité?

« Non, m'assure posément Sexton, je ne vois pas de quoi je pourrais être embarrassé. Tiens, disons que je serais beaucoup plus embarrassé de ne pas dire la vérité, d'écrire de « fausses » chansons. Ca, ça serait gênant. Si tu me demandes quel est le plus grand changement survenu dans ma vie au cours des deux dernières années, c'est mon mariage! La rencontre avec ma femme a bouleversé mon existence, dans un sens très positif. Ça pourrait être embarrassant de l'admettre publiquement, mais cela me mettrait encore plus mal à l'aise de le dissimuler. »

Et cela ne te dérange pas non plus que chaque article qui te soit consacré te désigne comme un virtuose de la six cordes? « Franchement, le seul problème, c'est qu'on donne souvent à croire que c'est ce que, moi, je pense de moi-même, alors que je sais très bien à quel point j'ai encore du chemin à faire. Sinon, cela me flatte. Même chose quand on me demande si je ne regrette pas d'avoir débuté si tôt : la principale difficulté, cela a été d'apprendre mon métier en public. Mais sinon, je suis content d'avoir commencé si jeune, cela me donne plus de temps pour pouvoir réaliser toutes les choses que j'ai en tête. »

Comme quoi, par exemple? « Comme améliorer constamment ma façon d'écrire et de composer des chansons! »

Charlie Sexton Sextet au Club Soda, de main.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

## L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3094 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913

CHOIX ET QUALITÉ

713 Mont-Royal Est, Mt Métro Mont-Royal 523-6309

en collaboration avec

**La Presse**

Boucherville présente

## Les Bouquinistes du Saint-Laurent

Pour la 1<sup>re</sup> fois à Boucherville!  
Sur les rives du fleuve, face à l'église Sainte-Famille, dans le Vieux Boucherville, du 22 au 25 juin de 11h à 23h

Des livres à ciel ouvert!  
20 boîtes d'exposition-vente de livres anciens, neufs ou d'occasion, à tous les prix, pour tous les goûts.  
Au cœur des fêtes de la Saint-Jean!

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

Hydro Québec

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (CANADA)

Ciel

Une production et réalisation de Parlec Communications Inc.

## ÇA «JAZZ» AU COMPLEXE DESJARDINS

Dans le cadre du Festival International de Jazz de Montréal, du 29 juin au 9 juillet, venez assister aux «Midis-Jazz du Complexe Desjardins» à compter de midi et à «La petite école du Jazz», avec Jacques L'Heureux, La Bande Magnétique et le James Gelf and Quartet à 14 h et 15 h 30. Également, ne manquez pas tous les spectacles présentés sur les nombreuses scènes extérieures entourant le Complexe Desjardins.

☆☆☆  
UN SWING DE JAZZ AU COMPLEXE DESJARDINS  
Du 29 juin au 9 juillet, venez swinguer au rythme du jazz avec les t-shirts du Complexe Desjardins qui vous sont offerts gratuitement sur présentation de 3 preuves d'achat provenant de boutiques ou restaurants différents et totalisant 50 \$ ou plus. Vous verrez, au Complexe Desjardins, le jazz vous collera à la peau!

☆☆☆  
C'est gratuit!  
Bienvenue à tous!

☆☆☆  
RENSEIGNEMENTS:  
**845-INFO COMPLEXE DESJARDINS**

Ça vous change du simple magasinage.

5220174

# Juste pour rire

LA COALITION DES HUMORISTES présente

## 3 GALAS SUPPLÉMENTAIRES

BILLETTS EN VENTE DES MAINTENANT

au profit du Musée Juste pour rire

**VENDREDI 14 JUILLET**

DANIEL LEMIRE  
SERGE GRENIER  
MARIE-LISE PILOTE  
PIERRE LÉGARE  
FRANÇOIS MORENCY  
JICI LAUZON  
MARTIN MATTE

**SAMEDI 15 JUILLET**

DANIEL LEMIRE  
SERGE GRENIER  
MARIE-LISE PILOTE  
PIERRE LÉGARE  
FRANÇOIS MORENCY  
JEAN-MICHEL ANCTIL  
PETER MAC LEOD

**DIMANCHE 16 JUILLET**

DANIEL LEMIRE  
SERGE GRENIER  
MARIE-LISE PILOTE  
ANTHONY KAVANAGH  
MARC DUPRÉ  
MARIO JEAN  
MARTIN PETIT  
MIKE WARD

C'est le party de bureau des Humoristes!  
Le rendez-vous des amateurs de craques!

**ET DES SURPRISES!**

Production exécutive et Direction artistique : Jean-Pierre Plante • Mise en scène : Denis Bouchard

EN VOUS PROCURANT DES BILLETS, VOUS DEVIENDREZ AUTOMATIQUEMENT MEMBRE DU MUSÉE!

La Presse SRC CIOI 96.9 FM

**THÉÂTRE ST-DENIS, 14, 15 ET 16 JUILLET**  
BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU THÉÂTRE

**RÉSERVATIONS : 790-1111 • 845-2322**

# Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

DE SONY MUSIQUE

## DISCOGRAPHIE MICHAEL JACKSON

OFF THE WALL  
9.99 ch. D.C.

THRILLER  
12.99 ch. D.C.

BAD  
12.99 ch. D.C.

DANGEROUS  
12.99 ch. D.C.

MICHAEL JACKSON HISTORY  
PAST, PRESENT AND FUTURE BOOK I  
Plus de 150 minutes de musique  
15 Grands Succès  
15 nouvelles chansons  
un livret couleur de 52 pages

**16.99** ch. D.C. **27.99** ch. D.C.  
(ALBUM DOUBLE)

Ces 5 items sont en vente aux prix mentionnés ou moins dans tous les magasins SAM THE RECORD MAN de Montréal les ven. 23, dim. 24 et 25 juin (fermé sam. 24 juin). LIMITE UN DE CHAQUE PAR CLIENT. Vérifiez les heures d'ouverture après chaque magasin.

**399 STE-CATHERINE OUEST**  
PLACE VERSAILLES/CARREFOUR ANGRIGNON (LA SALLE)  
CENTRE BEACONSFIELD/CENTRE BOUMAY

Certains magasins SAM THE RECORD MAN proposent également des produits et services en plus de ceux mentionnés.

Sony Music

## MUSIQUE CLASSIQUE

## Chevalier de Lorimier

Un opéra sur un héros de notre histoire

CLAUDE GINGRAS

La Société Nouvelle d'Enregistrement a choisi le bon moment pour lancer sa dernière réalisation. Trois jours avant le Saint-Jean-Baptiste et à la veille d'un certain référendum, elle propose un opéra, *Chevalier de Lorimier*, livret de Thérèse Tousignant, musique de Gilbert Patenaude, inspiré par la vie et surtout la mort, sur l'échafaud, d'un patriote de 1837-38. L'oeuvre avait été créée en 1992 par le Théâtre d'Art lyrique de Laval.

Annoncées par la voix d'un narrateur, les scènes relatent successivement le mariage du notaire Chevalier de Lorimier avec Henriette Cadieux, sa participation aux soulèvements, son exil forcé, son arrestation, son procès, sa condamnation, les efforts déployés par sa femme auprès de Lady Colborne, l'épouse du gouverneur, pour le sauver, et finalement les adieux de Chevalier à Henriette et son exécution, le 15 février 1839 au matin, à Montréal, avec quatre autres patriotes.

En fait, la pendaison sert ici de prologue. C'est-à-dire que, suivant la technique cinématographique du *flash-back*, tout ce qui suit s'est déroulé précédemment. Le scénario proprement dit est divisé en deux actes, que couronne un épilogue où Chevalier livre son « testament politique ».

Le texte est beau, souvent touchant même. La musique qui y est greffée se ramène cependant à du *parlando* paresseux, sans imagination et vaguement imité de Poulenc, Menotti, Britten et quelques autres. Incapable d'écrire une simple mélodie ou s'y refusant carrément, le compositeur a au moins le mérite de s'être limité à une ligne de chant qui ne nuit jamais au texte et d'avoir mis celui-ci en valeur au moyen d'une orchestration très colorée qui souligne le climat de chaque situation.

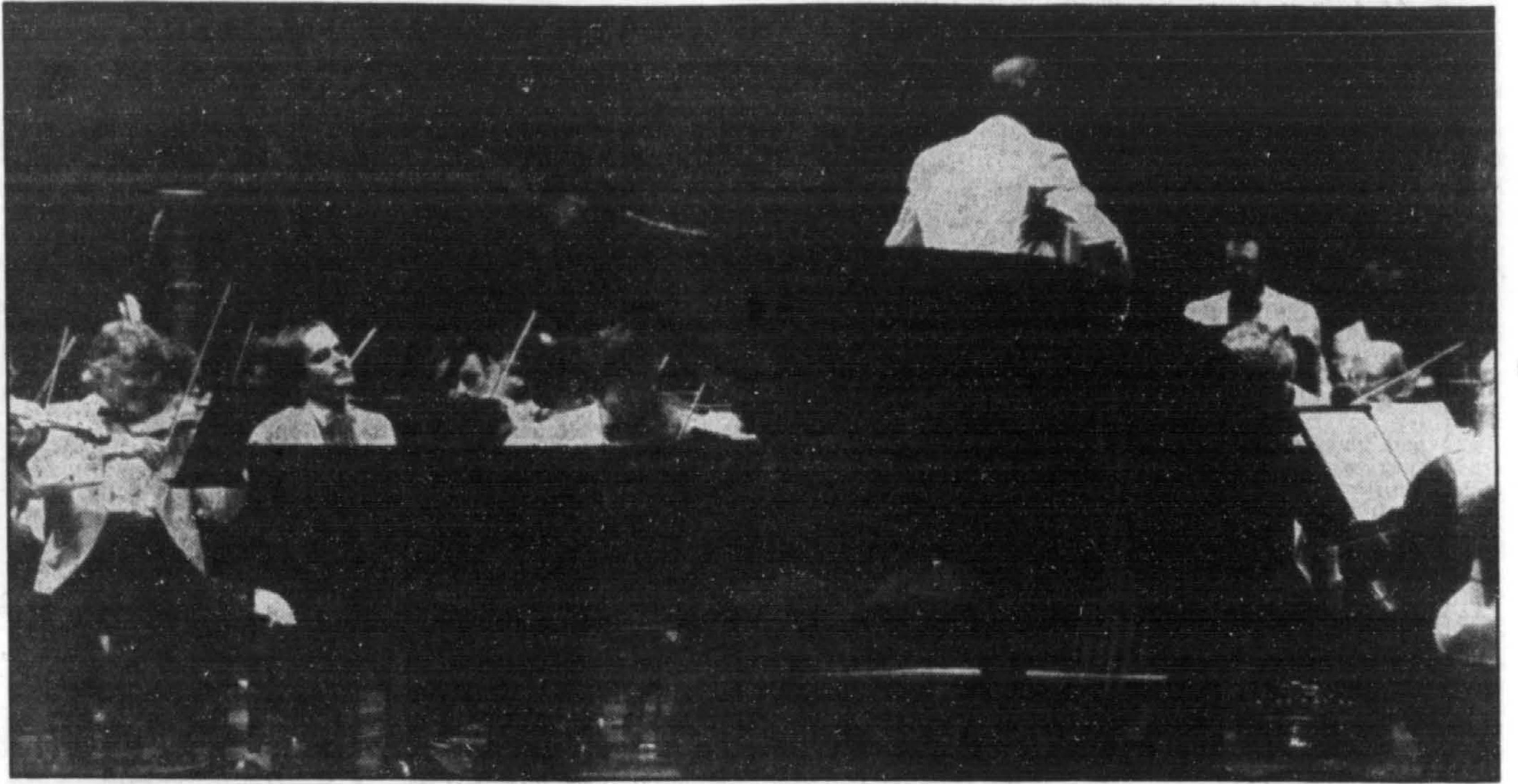
L'oeuvre dure quelque 80 minutes et n'est pas exempte de longueurs et de banalités, surtout au premier acte. Le

deuxième acte est plus fort et comporte une scène très poignante où Henriette vient supplier Lady Colborne d'intercéder auprès de son mari. Le dialogue des deux femmes évoque certaines *Carmélites* et certain *Consul* et, mal joué, ferait sans doute sourire. Mais Lyne Comtois en fait le grand morceau de l'oeuvre entière, poussant aux extrêmes les possibilités expressives d'une voix parfaitement contrôlée. J'ai peine à reconnaître ici cette jeune chanteuse qui m'avait tant déçu en spectacle.

L'ensemble de la distribution est convenable : les voix sont assez bonnes, les personnages sont incarnés avec une évidente bonne volonté et la diction est généralement soignée. Mais il faut avoir le texte devant soi pour tout comprendre. Et encore, il y a parfois des différences entre ce qu'on lit et ce qu'on entend. Yves Saint-Amant parle du « Bas-Canada », le « terreur » du petit choeur est réduit à un simple « terre » (disque 2, page 1, à 2'03) et, ironie du sort, lorsque Chevalier s'écrie : « Vive la dépeuse ! » et qu'il s'étouffe ensuite (disque 2 encore, page 7, à 4'55), on se dit que le temps n'est peut-être pas encore venu...

Le coffret est complété par cinq mélodies de M. Patenaude sur des poèmes d'auteurs québécois, chantées par l'interprète de Chevalier, le baryton Alain Duguay. Musique, textes et interprétation forment un petit récital d'un intérêt bien limité.

**CHEVALIER DE LORIMIER**, opéra en un prologue, deux actes et un épilogue, livret de Thérèse Tousignant, musique de Gilbert Patenaude (1991-92). Alain Duguay, baryton (Chevalier de Lorimier), Lyne Comtois, soprano (Henriette Cadieux de Lorimier), Marie Plante, soprano (Rachel Cadieux de Lorimier), Bernard Levasseur, baryton (Chamilly de Lorimier), Yves Saint-Amant, basse (Robert Nelson), Noëlle Huet, mezzo-soprano (Lady Colborne), Michel Léonard, ténor (Adam Thom), et autres : Luc Dagenais, narrateur, Choeur jeunes Voix du Québec et ensemble instrumental. Dir. Gilbert Patenaude. En complément : *Cinq Mélodies québécoises* (Patenaude), Alain Duguay, baryton, et Mariane Patenaude, pianiste (Société Nouvelle d'Enregistrement, coff. 2 d., SNE-597 / 598-CD).



Dans le cadre de la série estivale *Mozart Plus*, Louis Lortie, Charles Dutoit et l'OSM interpréteront l'intégrale des oeuvres pour piano et orchestre de Chopin. C'est la première fois qu'on donnera en concert à Montréal ces sept oeuvres de jeunesse du compositeur.

## Cette année encore, une découverte

### Mozart... plus les oeuvres pour piano et orchestre de Chopin

CLAUDE GINGRAS

Après Beethoven en 1992, Tchaikovsky en 1993 et Liszt l'an dernier, c'est Chopin qui partage cette année l'affiche de la série « Mozart Plus » de l'Orchestre Symphonique de Montréal à la basilique Notre-Dame. La série débute mercredi soir et comprendra six concerts, tous à 19 h 30.

Ce choix de Chopin pourra étonner le mélomane moyen, pour qui le compositeur polonais est essentiellement l'auteur de pièces pour piano seul : Polonaises, Études, Mazurkas, Nocturnes, Valses, etc. Rien, donc, qui puisse figurer dans un programme avec orchestre. Et les deux Concertos familiaux ne remplissent même pas la durée normale d'un concert.

Le public a appris en 1993 que « le » fameux Concerto pour piano de Tchaikovsky n'était pas le seul et qu'il en existait deux autres. Cette année, Charles Dutoit, avec Louis Lortie comme soliste pour la quatrième année consécutive, propose une autre découverte : l'intégrale des oeuvres pour piano et orchestre de Chopin. Il en existe six — sept si on force un peu la note, pour un total de quelque deux heures et demie de musique. Ces oeuvres ont été enregistrées à quelques reprises — par Alexis Weissenberg, Claudio Arrau, Abbey Simon, Idil Biret, entre autres — mais c'est la première fois qu'on les donne en concert à Montréal.

Pour des raisons de minutage et d'équilibre des programmes, elles ne seront pas jouées dans l'ordre chronologique de compo-

sition ; d'ailleurs, elles ne figureront que dans quatre des six programmes. Mais cette disposition n'affectera pas le résultat car ce sont toutes des oeuvres de jeunesse d'un compositeur du reste mort très jeune, à 39 ans. Pour l'essentiel, Chopin les écrivit en effet entre les âges de 17 et 20 ans.

**Mercredi : trois nouveautés**

Dans l'esprit de la découverte, le premier concert, mercredi, réunira trois des oeuvres les moins connues du groupe. Tout d'abord, la plus ancienne, les *Variations sur « Là ci darem la mano » de « Don Juan » de Mozart*, op. 2. Les titres sont donnés ici tels qu'ils apparaissent dans l'édition originale. Ces variations sont basées sur le « duo de séduction » de Don Juan et Zerlina au premier acte de *Don Giovanni*. Chopin les composa en 1827, à 17 ans. Il serait intéressant de savoir ce qu'il connaissait, à cet âge, de Mozart et de *Don Giovanni*. Les biographes se montrent bien peu curieux à cet égard. Chose certaine, Chopin a livré là une oeuvre fort brillante, en plusieurs sections qui s'enchaînent (introduction, cinq variations très contrastantes, longue polonaise finale). C'est d'ailleurs l'oeuvre qui suscita le fameux « Chapeaux bas, messieurs, un génie ! » de Schumann critique musical et c'est celle que Chopin pianiste choisit pour ses débuts à Paris en 1832.

Lortie jouera ensuite la *Fantaisie sur des airs nationaux polonais*, op. 13, de 1828, et ce que l'édition originale, encore, appelle *Grande Polonaise brillante précédée d'un Andante spianato*, op. 22,

de 1830-34. Les commentateurs ont relevé trois thèmes principaux dans la *Fantaisie*. L'autre oeuvre est le résultat d'un montage effectué par Chopin lui-même. En 1830-31, il composa la *Grande Polonaise brillante*, pour piano avec accompagnement d'orchestre. Quatre ans plus tard, il la fit précéder d'un *Andante spianato* pour piano seul. Le terme « spianato » (du mot « piano », qui veut dire « doux ») peut se traduire par « adouci » et rend bien le caractère de la pièce, qui est du genre nocturne.

Comme dans presque toutes les oeuvres pour piano et orchestre de Chopin, le rôle de l'orchestre est ici fort limité. Chopin n'était pas un grand orchestrateur et plusieurs musiciens ont réorchestré les deux Concertos, par exemple. La *Grande Polonaise brillante* est souvent entendue au piano seul, assortie de son *Andante spianato*, et sans qu'on se rende vraiment compte que l'orchestre a disparu. Lortie et l'OSM en donneront, bien sûr, la version originale.

**Un « troisième » concerto**

Le programme du 13 juillet réunira deux autres titres peu familiers : *Krakowiak* et *Allegro de concert*. *Krakowiak*, sous-titré « grand rondeau de concert », op. 14, de 1828, est, tout comme la *Fantaisie* op. 13 de la même année, d'inspiration folklorique. Cette fois, le point de départ est une vieille danse populaire de Cracovie. *Allegro de concert*, op. 46, publié en 1841, serait à l'origine le premier mouvement d'un troisième Concerto projeté

par Chopin vers 1832. La pièce d'une douzaine de minutes n'existe qu'en version pour piano seul, mais quelques musicologues, reprenant l'idée originale de Chopin, en ont fait une adaptation piano-orchestre. On ignore pour l'instant quelle version l'OSM a retenue.

Les deux Concertos bien connus sont les oeuvres les plus longues du groupe (ils font respectivement 40 et 30 minutes) et seront joués seuls, à des concerts différents : le no 1, en mi-mineur, le 6 juillet ; le no 2, en fa mineur, le 27 juillet. Présentés dans l'ordre de publication, ils ont cependant été composés dans un ordre inverse : le Fa mineur fut écrit le premier, en 1829, mais publié en 1836, soit trois ans après le Mi mineur.

Le tandem Dutoit-Lortie assurera la présentation des cinq oeuvres moins connues. C'est avec des chefs invités que le pianiste jouera les deux Concertos : le no 1 avec le Polonais Gabriel Chmura, le no 2 avec le Suisse Peter Maag. Les quatre concerts comportant du Chopin seront complétés par des Symphonies de Brahms (no 1), Sibelius (no 2), Mendelssohn (no 4) et Dvorak (no 8).

Un quatrième chef dirigera un « Mozart Plus » en l'absence de Dutoit : le Danois Thomas Dausgaard, le 20 juillet. Pas de Chopin au programme ce soir-là. Dutoit sera de retour pour le tout dernier concert, le 2 août, consacré à la musique chorale de Poulenc.

Et, bien sûr, il y aura un Mozart à chacun des six concerts, fût-ce une simple ouverture d'opéra.

## CHANSON

## La récolte de rêves des Séguin

Vingt ans plus tard, leur disque le plus achevé est réédité en CD

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
collaboration spéciale

Nous sommes toujours *Les enfants d'un siècle fou*, et les vingt ans écoulés depuis la sortie de *Récolte de rêves*, le disque le plus abouti du duo Richard et Marie-Claire Séguin, les jumeaux devenus depuis deux solo, n'y ont rien changé.

C'est peut-être pour cela que la sortie de cet album-clé en format CD, cette semaine, tenait véritablement de l'événement : même les plus réfractaires à la nostalgie, même les plus jeunes et même les plus « dance » de l'heure s'y retrouveront, à l'instar de tous ceux qui ont appris à chanter et à jouer de la guitare en écoutant les Séguin, quelque part en 1975.

« C'est vrai, constate de sa belle voix Marie-Claire Séguin, on parlait déjà d'eau propre, d'air pur, mais aussi de politique, de solidarité, de petits gestes quotidiens comme regarder le soir tomber, toutes choses qui sont encore d'actualité. »

Bien sûr, ceux qui ont fait connaissance avec l'album en automne 1975 se surprendront certainement à se rappeler de tel geste associé à telle chanson, tel moment lié à jamais à telle mélodie. Moi la première, en écoutant *Les saisons* ou *À la pleine lune*, je revois le visage de mon premier chum, la rivière Saguenay certains soirs, une guitare Norman qui vibre entre mes doigts, l'odeur des roses sauvages, des dizaines de bracelets qui tintent à mes poignets et mille autres petits riens qui constituent notre mémoire musicale propre.

« *Récolte de rêves* ne nous appartient plus, explique Marie-Claire avec un bonheur audible, il appartient au monde, ce sont vos souvenirs à vous tous qui l'avaient fait. Tiens, Richard me disait que ce disque, c'est un peu comme si on ressortait une vieille toile du grenier et qu'on était content de la revoir, de se rendre compte que, une fois les fils d'araignées enlevés, elle est toujours belle, brillante. Cela demeure toujours une toile. »

*Récolte de rêves* compte certains des



Les Séguin en spectacle en 1976. « Nous avons continué à faire ce que nous faisons, à être ce que nous étions », dit Marie-Claire Séguin aujourd'hui.

classiques des Séguin, que ce soit *Le roi d'à l'envers* (sur le gouvernement Bourassa...), *Les enfants d'un siècle fou* (qui a inspiré *Les enfants d'un siècle mort* au groupe Ex-Libris, en 1993!), *Chanson démodée* (composée par Gilles Vigneault), *Les saisons* (écrite par Raoul Duguay), etc., sans compter trois instrumentales (quatre, en comptant la finale de *Prière à la terre*) qui étaient autant de profondes inspirations. Et, particularité de cet album, c'est le bassiste Guy Richer qu'on entend chanter sur *Prière à la terre* qu'il est « un fruit qui grandit, qui mûrit » : « Il était en train de nous l'apprendre, raconte la chanteuse en riant de plus belle. Imaginez-vous, on était tous assis les uns sur les autres, on bafouillait un peu, on le suivait comme on pouvait, et c'est cet enregistrement que nous avons tenu à garder parce que c'était celui qui résumait l'esprit de ce disque. On y entend la chaleur et l'amitié qui nous unissait. Richard Grégoire (réalisateur et arran-

geur de l'album) avait pourtant écrit de super beaux arrangements, mais on n'en avait pas besoin : on les entendait dans notre tête, les violons, le piano, la trompette... » Nous, on peut les entendre dans nos oreilles puisque la version instrumentale (et instrumentée) de *Prière...* clôt justement *Récolte de rêves*.

Mais ne ressent-on aucune nostalgie à songer à ses 24 ans, à se réentendre chanter l'amour, la paix et l'harmonie ? « Oh ! non, parce que nous avons continué à faire ce que nous faisons, à être ce que nous étions. On ne peut pas être nostalgique de soi quand on est encore branché sur soi, ici et maintenant. Simplement, sur *Récolte de rêves*, on entend le son des Séguin à sa maturité : la sauce pognait (rires). C'est grâce à cet album que j'ai su que la magie existait, reprend Marie-Claire Séguin plus poétiquement, et c'est encore vivant en moi, en nous. On a peut-être perdu bien des illusions avec le temps, mais pas nos rêves... »

Presse Canadienne  
QUÉBEC

En 1992, ils sortaient leur deuxième disque, *Sans faire de bruit*. Depuis quelques temps, les Parfaits Salauds sont à l'image du titre de cet album : ils ne font guère de tapage. Ça fait maintenant 18 mois qu'ils méditent. Sur leurs guitares, leur sax, leur musique, mais surtout sur leur avenir.

Rémy Caset est la figure de proue du groupe. Compositeur, guitariste et chanteur, il parle des Parfaits Salauds comme d'une petite famille qui vit ses bonheurs et ses crises. Il explique que lui et ses acolytes musiciens émergent d'une période de remise en question. Cinq ans après la sortie de *À coeur ouvert*, son premier album, le groupe a sérieusement songé à tout abandonner.

« On se demandait si c'était notre concept qui ne marchait pas. On a vendu 15 000 exemplaires de notre premier album. Pour le deuxième, 20 000 copies ont trouvé preneur. Mais on n'arrivait toujours pas à vivre de notre musique. On s'est dit 'c'est tough'. Et là, on a commencé à douter. »

Mais les Parfaits Salauds ont finalement décidé de foncer, de repartir à zéro. Ils ont retrouvé l'inspiration et ils entrent en studio en juillet pour enregistrer un nouveau disque appelé *Constat à l'amiable*.

« Le titre donne un peu le ton. On parle de ce qu'on a vécu au cours des dernières années. C'est une espèce de bilan. Le son sera beaucoup moins pop. Le band s'est amélioré à 100 p. cent. Quant aux chansons, ce sont les meilleures que j'ai composées depuis trois siècles. C'est plus cru, il y a un grand cri de révolte qui sort de tout ça », assure le chanteur.

**Le nettoyage**

En décidant de poursuivre leur aventure, les Parfaits Salauds ont relevé leurs manches et ont fait un « nettoyage ». Le groupe s'est séparé de son

saxophoniste, Luc Thibodeau. Le saxophone sera donc moins présent dans le nouveau son des Parfaits Salauds.

« Quand il y a un sax, tu te sens toujours obligé d'écrire les chansons pour le sax. Et ça finit par diluer la musique. »

Une nouvelle tête, Patrick Coiteux, s'est joint au groupe. Il fera crier le sax à temps partiel. Mais le ménage ne s'est pas arrêté là. Les Parfaits Salauds ont « pris leur destinée en main » et ils ont ensuite coupé les ponts avec la compagnie MusiArt, qui s'occupe entre autres de Marjo et de Richard Séguin. Leur prochain album sera enregistré sous l'étiquette Rockfort, une compagnie lancée par leur gérante, Suzanne Montour.

« L'intérêt de MusiArt repose sur les artistes qui vendent et qui rapportent beaucoup de sous. Je pense qu'ils n'ont jamais vraiment su quoi faire avec nous autres. En enregistrant sous l'étiquette de notre gérante, on a peut-être moins d'argent, mais on est mieux entourés. »

Selon Remy Caset, les Parfaits Salauds ne lancent pas un nouvel album pour faire du show business. « Le show biz, on s'en crisse pas mal », affirme-t-il. Le chanteur se dit d'ailleurs désabusé du milieu québécois.

« Les têtes dirigeantes du showbiz et des organismes supposés aider la relève sont tous des vieux. Des gens établis, sans aucune vision, occupés à protéger leur petite compagnie. Avec ça, on avance à pas de tortue. Nous, on fait nos petites affaires et on fait un troisième album simplement pour le plaisir de jouer ensemble. Il faut devenir imperméable à ce qui se passe autour. Ça nous a pris deux albums pour le comprendre, mais mieux vaut tard que jamais. »

En ce qui concerne l'avenir des Parfaits Salauds, Remy Caset y va de ses prédictions : « Ceux qui nous aiment vont continuer à nous aimer. Ceux qui ne nous connaissent pas vont peut-être avoir envie de nous découvrir. Et ceux qui nous haïssent vont pouvoir continuer à le faire. »

Restaurants

# Un chat assis entre deux chaises

FRANCOISE KAYLER

Boulevard Saint-Laurent, au nord de Laurier, où les enseignes changent plus vite que les saisons, un nouveau restaurant tente sa chance là où le Citrus a eu du succès. Le Chat Bleu y est entré.

Le Chat Bleu est, à la fois, un bar, un restaurant, une galerie. Bar ou restaurant, restaurant ou galerie d'art, pour jouer sur tout les tableaux, et réussir, il faut avoir plus que de la chance. Le décor se prête bien à ce double visage. Le restaurant est nettement coupé en deux, avec une première salle occupée par un bar et aménagée pour le mettre en vedette; la deuxième est à l'écart, coupée par une mezzanine qui pourrait donner une certaine intimité. Mais on a l'impression que les propriétaires n'ont pas fait une coupure radicale entre les deux options. La musique du bar envahit tout l'espace, et le service, s'il est fait très gentiment, n'a pas l'habitude du service de restaurant. Le décor ne fait pas de transition. Et l'ambiance créée par la nouvelle couleur des murs, les nappes vertes, le choix de l'éclairage, n'est pas celle qui peut faire apprécier une table.

La carte (très courte) du restaurant renouvelle agréablement l'idée de la tarte à l'oignon, en la transformant en tarte fine, et en utilisant de tout petits oignons. C'était une jolie présentation, sur pâte très fine, un jeu de grelots blonds



et presque caramélisés. Le fritt de canard était déplacé. D'autant qu'il n'avait aucun intérêt, gras et mou, pas fritot du tout.

La salade de foies de lapin, selon la description verbale, devait être faite avec de la roquette. C'était, en fait, une salade très verte, faite de feuilles de romaine coupées grossièrement, n'évitant pas les grosses

côtes (qui n'ont rien de méprisables, mais qui n'ont pas de parenté avec la petite feuille annoncée). La salade était bien assaisonnée. Les foies de lapin étaient trop cuits et l'ensemble n'avait pas d'intérêt.

Le restaurant semble vouloir mettre certaines épices en valeur. Le homard aux deux saveurs illustrait ce propos: épices douces et épices fortes, sans

plus de précision à la commande. Et pas plus à la dégustation. Le crustacé était grillé, sur chaque moitié, un assaisonnement différent. L'ennui, c'est que la chair n'avait pas été détachée, que les pinces étaient à peine cassées, qu'il fallait se battre... et que l'on ne se bat pas dans ces conditions. Dans le fond de l'assiette, des pois mange-tout, rien que pour le coup d'oeil.

En tranches fines, la présentation du magret de canard ne laissait aucun doute: il était sec, un peu durci sur les bords, sans goût. Des morceaux de poires, très cuites et très sucrées, complétaient la présentation, mais ne jouaient aucun rôle dans ce plat servi sans autre garniture.

Au dessert, la poire revient. Un fruit poché, sans saveur, coiffé d'un sucre filé qui a la couleur et le goût du caramel brûlé, accompagné d'une sauce lourde. Le sucre ne craquait pas, la crème était tiède... une crème brûlée « à la vanille Bourbon » qui n'avait aucun goût.

LE CHAT BLEU  
5282, boul. Saint-Laurent  
279-0288

Salade tiède de foies de lapin  
Tarte fine aux petits oignons et frittots de canard  
Homard aux deux saveurs  
Magret de canard rôti aux poires caramélisées  
Crème brûlée à la vanille Bourbon  
Poire aux épices exotiques  
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 75 \$

Gastronotes

# Les vrais caviars

FRANCOISE KAYLER

Le caviar est fait d'oeufs de poissons... mais tous les oeufs de poisson ne donnent pas du caviar. Et, même pas, tous les oeufs d'esturgeon. Une vingtaine de sortes de poissons portent ce nom, mais trois seulement peuvent fournir des oeufs ayant droit à l'appellation caviar. Ces esturgeons vivent dans la mer Caspienne.

Le caviar ne peut être que russe ou iranien. Pendant longtemps, il n'a été que russe, jusqu'à ce que, en 1953, l'Iran acquiert les pêcheries des côtes iraniennes de la Caspienne. La France a commencé à goûter au caviar après la révolution, avec l'arrivée des princes en exil. Les frères Petrossian, en 1925, ont contribué à le faire connaître un peu plus et c'est un hôtelier Charles Ritz qui l'a lancé vraiment en l'inscrivant à sa carte.

On peut fort bien, sans snobisme, ne pas aimer le caviar. Mais encore faut-il avoir eu l'occasion d'en goûter, du vrai et du bon, pour pouvoir faire cette affirmation. Le caviar est un produit rare et cher. Et il n'a pas de substitut. C'est, aussi, un produit fragile dont la qualité dépend, d'abord, de la qualité des oeufs et, ensuite, de la façon dont la préparation est faite. Portant chacun le nom de l'esturgeon qui les fait naître, chaque caviar a ses particularités. Le beluga

est le plus rare des trois caviars, l'oscietre de couleur grise, brune ou dorée a un petit goût de noisette, le sevruga a un petit grain gris recherché pour sa saveur aussi fine que corsée...

La meilleure façon de se débarrasser d'une tentation, c'est d'y succomber, disait Oscar Wilde... Depuis quelques jours, le caviar russe et le caviar iranien sont revenus sur le marché, le caviar Volga de la Maison du caviar, l'oscietre et le sevruga. Pour tout renseignement: 514-287-3530.

TRENTE ANS DE « 3 ÉTOILES »

Décrocher trois étoiles au Michelin, c'est l'ambition de plus d'un cuisinier français. Les conserver devient le but d'une vie... En 1961, Paul Bocuse devenait « Meilleur Ouvrier de France » et recevait une première Étoile Michelin; l'année suivante, la deuxième lui était décernée et, en 1965, il recevait la troisième. À Collonges-au-Mont-d'Or, le 4 juillet, le cuisinier fêtera ce « trente ans de Trois Étoiles ».

PASSANT PAR PARIS

Guy Savoy (18 rue Troyon) sera ouvert tout au long du mois d'août; les Bookinistes (53, quai des Grands Augustins) ouvrent leur terrasse estivale... cuisine française sous une enseigne bien parisienne!

# LE GUIDE DES RESTAURANTS

**chez Beaulac**  
Présent depuis 44 ans  
Grillades et fruits de mer  
**Festival du homard**  
Samedi Souper dansant  
Tournoi de golf 17 août 1995  
801, bd de Maisonneuve Est Tél.: 522-2686

**Il Boccacini**  
cuisine italienne  
1480, rue de l'Église/Ville Saint-Laurent  
Du lundi au vendredi 11h à 22h  
Samedi 10h à 22h  
Fermé le dimanche  
Tél.: 747-7809

**Bombay Palace**  
AMBASSADEUR CULINAIRE DE L'INDE  
MENU EXTRAVAGANZA  
Au choix parmi notre alléchant menu somptueux, 50 plats avec service à volonté.  
Le tout pour seulement **14,95 \$**  
Buffet de midi **7,95 \$**  
Rembais de 10 % sur notre menu à la carte avec cette annonce.  
2051, rue Sainte-Catherine O.  
932-7141  
3343, boul. des Sources  
685-7777

**Le Relais Verlapin**  
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier  
Ce soir, pour fêter la Saint-Jean, animation dans la rue Saint-Charles: clowns, magiciens, accordéonistes, chansonniers... Venez vous divertir et profiter de notre terrasse.  
295, rue St-Charles O.  
Vieux-Longueuil / 677-6378  
4 SALLES DE RÉCEPTION

*La suggestion du chef*  
Restaurant  
**L'Inter**  
Chef Franco Gallo  
Proscuitto e Melone  
Saumon fumé  
Escargots à l'ail et basilic  
Pennini con Pancetta  
Soupe maison ou salade du jardin  
Tortellini Bianca Neve 12,95 \$  
Linguini Pescatore 13,95 \$  
Foie de veau au vin Madera 14,95 \$  
Lapin à l'ail et romarin 15,95 \$  
Saumon al Marinaro 16,95 \$  
Scaloppina alla Sorentina 18,95 \$  
Scaloppina al Gorgonzola 19,95 \$  
Cervelle de veau au beurre noir et capre 20,95 \$  
Suggestion:  
Entrecôte de boeuf café de Paris 21,95 \$  
Dessert et café  
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

**Chez Beauchesne**  
Menu dégustation  
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95 \$ • soir 10,95 \$  
• Service de traiteur  
• Dîner d'affaires • Bières importées  
Tous les jours de 11 h à 23 h  
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.  
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté  
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

**L'Amalfitana**  
Cuisine typique italienne  
Table d'hôte du soir  
5 services à partir de 15,95 \$  
Réservez 523-2483  
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

Depuis 1959  
**Lanterna Verde**  
Le restaurant des occasions spéciales  
Salle de réception  
Bon cadeau disponible  
695-5333 620 A, boul. Saint-Jean  
Pointe-Claire

**L'Inter**  
Fine cuisine typique italienne  
Table d'hôte midi et soir  
Lun. au vend. sam. et dim., à partir de 17 h.  
Stationnement disponible le soir  
815, de Maisonneuve Est  
Tél.: 526-6184

Restaurant  
**INDIRA**  
Cuisine indienne / Goûtez la différence!  
Spécial pour 2 / 24,95 \$  
4295, rue St-Denis  
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)  
Commandes pour emporter.  
Tél.: 848-0838

Restaurant  
**LE PIÉMONTAIS**  
Cuisine italienne et française  
Du lundi au vendredi, de 11 h à 24 h  
Le samedi, de 17 h à 24 h  
Le dimanche, fermé  
Un rendez-vous avant comme après... le théâtre!  
111, rue Saint-Paul Est  
Tél.: 861-8122

Service de valet  
après 18 h au  
**Solmar**  
Dîner Lun-Fon de midi à 15 h  
Souper gala avec vin de midi à 23 h  
Fados, danses et tour de bateau 7 jours  
111, Saint-Paul Est  
Tél.: 861-4562 Télécopieur: 878-4764  
Stationnement gratuit 24 hrs Chaus. de Lery

**LE DÉCOMPTÉ**  
**CKOI 96,9 FM**  
D I M A N C H E  
TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H  
TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD CS	2 1 THE SUMMER IS MAGIC PLAYAHITTY	3 1 L'EXQUISE ÉRIC LAPOINTE
	7 2 THIS AIN'T A LOVE SONG BON JOVI	2 2 LE MONDE TOURNE MAL AXELLE RED
	4 3 I BELIEVE BLESSID UNION OF SOULS	5 3 LA JASSETTE KEVIN PARENT
	6 4 HOLD ON JAMIE WALTERS	1 4 LEILA LARA FABIAN
	10 5 MACARENA LOS DEL RIO	4 5 ET SI TU N'EXISTAIS PAS LAYMEN TWAIST
	1 6 SHY GUY DIANA KING	10 6 J'AI LE BLUES DE VOUS MARIE CARMEN
	3 7 CONNECTION ELASTICA	8 7 J'ME MEURS DE TOI MARIE DENISE PELLETIER
	9 8 TRYIN' TO TELL YA ANDRU DONALDS	9 8 RIEN À VOIR STEPHAN EICHER
	14 9 LEAVE VIRGINIA ALONE ROD STEWART	11 9 MAUQUIT OÙ LE MONDE EST BEAU LES COLOCS
	12 10 CAN'T CRY ANYMORE SHERYL CROW	15 10 LE RETOUR DU FLÂNEUR BEAU DOMMAGE
	15 11 MY LOVE IS FOR REAL PAULA ABDUL	13 11 LE BLEU DU CIEL MARIO PELCHAT
	8 12 YIVA LA MEGABABES SHAMPOO	6 12 POUR QUE TU M'AIMES ENCORE CÉLINE DION
	6 13 RUN AWAY REAL MCCOY	14 13 COMME DE LA MUSIQUE MARIE-JO THÉRIO
	19 14 THIS IS HOW WE DO IT MONTELL JORDAN	7 14 J'VAIS CHANGER LE MONDE JIM CORCORAN
	18 15 MADE IN ENGLAND ELTON JOHN	19 15 OÙ LA ROUTE MÈNE DANIEL LAVOIE
	11 16 WHITE DOVE SCORPIONS	23 16 TROP D'AMOUR MARJO
	17 17 CHARMS THE PHILOSOPHER KINGS	18 17 VOLER LA NUIT LIANE FOLY
	23 18 DECEMBER COLLECTIVE SOUL	12 18 TOUTES LES NUITS GASTON MANDEVILLE
	24 19 TOTAL ECLIPSE OF THE HEART NIKU FRENCH	26 19 C'EST CHAUD MITSOU
	21 20 OPEN YOUR HEART M PEOPLE	21 20 HÔTEL NORMANDY PATRICIA KAAS
	28 21 SCREAM MICHAEL & JANET JACKSON	22 21 BELLA MARIA JOHN MCGALE/TOYO
	25 22 COME AND GET YOUR LOVE REAL MCCOY	24 22 COUP DE TÊTE ROCH VOISINE
	26 23 DOO-WOP SH'BOB T.O.C.	25 23 COMME UNE OMBRE DE PALMAS
	-- 24 HOLD ME, THRILL ME, KISS ME, KILL ME U2	29 24 VA-T'EN PAS FRANCE D'AMOUR
	29 25 WALTER RUNS DRY BOYZ II MEN	28 25 MAGIE MOTION
	27 26 COMPLIMENTS ON YOUR KISS RED DRAGON	17 26 LA CORRIDA FRANCIS CABREL
	30 27 FAT BOY MAX-A-MILLION	16 27 CHACUN SA ROUTE KOD
	17 28 I SAW YOU DANCING YAKI-DA	32 28 IL Y A LONGTEMPS NATIVE
	16 29 HAVE YOU EVER REALLY LOVED A WOMAN? BRYAN ADAMS	30 29 SOUVENIRS DE PAS GRAND CHOSE JULIA HARTMAN
	-- 30 TURN ON, TUNE IN, COP OUT FREAK POWER	33 30 RESPECT ALLIANCE ETHNIK

Participez au concours  
**BRAULT & MARTINEAU**  
Les numéros 1 CKOI  
Courrez la chance de gagner chaque semaine une chaîne stéréo SAMSUNG portable d'une valeur de 400\$. Écoutez le Décompté CKOI-LA PRESSE, tous les dimanches de 10h à 13h pour tous les détails. Tirage du 18 juin au 27 août 1995. Règlement disponible à CKOI.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Age \_\_\_\_\_  
Tél. Rés. \_\_\_\_\_ Triv. \_\_\_\_\_  
Titre de la chanson: \_\_\_\_\_  
Date de diffusion: \_\_\_\_\_

Du vin

# Quoi de mieux que des rosés pendant les chaleurs ?



JACQUES BENOIT

On les boit avant tout pour leur fruit, leur fraîcheur, sans leur demander les nuances odorantes et gustatives qu'on attend des vins rouges.

« Vins de soif », donc, comme on le dit en France, le mieux est de les servir très frais, leur température de service comptant au nombre des plaisirs qu'ils donnent !

Contrairement aux meilleurs vins blancs, ils ne gagnent rien à vieillir, et il faut les boire dans leur jeunesse, dès leur sortie des cuves, si je puis dire.

Pouvant servir à bien des usages, on les boira soit à l'apéritif, soit à table, où ils peuvent accompagner de nombreux plats : les viandes blanches telles que le poulet et le veau, les poissons et les fruits de mer, les plats tout simples comme les sandwiches, etc.

Ou encore on les servira comme vins d'après-midi, en flânant à l'ombre, dans le jardin...

Cette année encore, la SAQ,

à l'occasion de l'été, offre donc aux Maisons des vins et dans ses grandes succursales une gamme de rosés beaucoup plus large que pendant les autres saisons.

D'un rose orangé assez soutenu, relativement corsé et bien fruité, fort plaisant, le *Minervois Château de Gougazaud 1994* compte ainsi parmi ces vins qui peuvent servir à de nombreux usages (12,74 \$, numéro de code 710590).

Est-ce le millésime ? une modification à la méthode de vinification ? Ou... ma perception des choses ?

Du même rose délicat qu'à l'habitude, le plus récent millésime (1994) du *Pétale de Rose Château La Tour de l'Évêque Côtes-de-Provence* (14,73 \$, 969980) m'a semblé en effet avoir plus de corps que de coutume, perdant en finesse ce qu'il gagne sur le plan du volume en bouche.

Bien coloré, plus cher encore (16,14 \$, 708859), le *Côtes du Roussillon 1994 Cazes Frères*, au bouquet à la fois généreux et simple, a également passablement de corps et des saveurs marquées, 1994 ayant été un excellent millésime pour le Languedoc-Roussillon. Très bon rosé.

Vendu dans toutes les succursales et élaboré avec du Cabernet-Sauvignon, le *Santa Rita Valle del Maipo 1994*, nettement moins cher (9,20 \$), est également riche en couleur

pour un rosé, généreux, ample, mais — seule petite réserve qu'on puisse émettre — avec au nez et en bouche une note sucrée qui déplaira à ceux qui aiment leurs vins bien secs.

Embouteillés par la SAQ et vendus tous deux à petit prix (9,20 \$), les deux Côtes du Rhône *La Rose des Vents et La Rose du Rhône*, non millésimés, sont des vins plutôt légers, dans le genre... SVNV (sans vices ni vertus, comme on le dit dans le milieu français du vin), mais corrects.

Question de vinification, de terroir, il existe néanmoins certains rosés plus complexes que la moyenne, comme le montre par exemple le succulent *Côtes du Rhône Guigal 1993* (15,37 \$, 968297), à peu près épuisé, et dont il a déjà été question dans cette chronique. Qualité des saveurs, équilibre, corps — tout cela en fait le meilleur rapport qualité-prix parmi les rosés que j'ai goûtés récemment.

Autre superbe rosé, alliant beauté des saveurs, équilibre, ampleur, le *Tavel Guigal 1994*, beaucoup plus cher que les autres puisqu'il s'agit d'un Tavel, un vin réputé être, à juste titre, le meilleur rosé de France (22,65 \$, 709394), est à goûter sans faute par ceux qui aiment les rosés. Histoire de savoir ce que peuvent donner une appellation célèbre et un viticulteur renommé tel que M. Marcel Guigal !

À goûter aussi, en le servant bien frais, le curieux *Bordeaux Clairet Château Justa 1994* (14,09 \$, 709519), à mi-chemin du rouge et du rosé, aux odeurs bien fruitées de vin de la Loire, souple et au bon goût de fruit. Délicieux.

### Un vin blanc exceptionnel

Est-ce sous l'influence des Américains, comme on peut avoir tendance à le croire ? Partout, même à Chablis, même dans le Mâconnais, le bois fait des ravages, si bien qu'on finit par oublier quel goût extraordinaire possède en lui-même ce merveilleux cépage qu'est le Chardonnay.

Vignerons modèles, Jean Thévenet et sa femme Marie-Thérèse produisent, eux, des Mâcons tout simplement exceptionnels, tel ce *Mâcon-Viré Domaine Emilien Gillet 1994* qui vient de nous arriver et qui sera en vente sous peu. « Que c'est beau ! » ai-je noté en présence de ce merveilleux bouquet. Le mot a rarement autant de sens, puisque ce vin exhale un véritable parfum, et subtil, de petites fleurs jaunes des champs. Corsé, concentré, mais avec toute la grâce qu'on peut souhaiter, ses saveurs sont intenses, avec un teneur en alcool d'environ 14,5 degrés, sans qu'on en éprouve de gêne tant il est parfaitement équilibré.

Il est cher, dira-t-on (25,68 \$, 720383), mais pas si cher que

cela : goûté juste avant lui, le *Criot-Bâtard Montrachet Olivier Leflaive 1993*, à ce point boisé qu'on a l'impression de boire du chêne sous forme liquide, et vendu celui-là à prix fort (107,26 \$, 393272), lui cédait en effet la première place du point de vue qualité ! Autrement dit, aurait-il été goûté après, le vin d'Olivier Leflaive aurait été écrasé...

### Deux Clos Vougeot

Les plus réputés des vins de Bourgogne, blancs et rouges, sont les grands crus, qui sont au nombre d'une quarantaine selon les classifications officielles.

Certains, toutefois... sont moins réputés que d'autres, les viticulteurs bourguignons situant ainsi tout au bas de l'échelle le Clos Vougeot, une appellation qui donne, faut-il dire, des vins dont les styles peuvent énormément varier. À cause de sa superficie (50 hectares), de la multiplicité des vigneronnes (environ 80) qui se partagent l'appellation, des différents types de sols qu'on y trouve et des différences d'exposition, c'est-à-dire de la position des différentes parcelles par rapport au soleil, etc.

Néanmoins, Clos Vougeot bénéficie d'un renom exceptionnel, de sorte que les prix de ces vins atteignent aujourd'hui des niveaux incroyables !

Deux exemples (les deux vins ont été goûtés lors de dé-

gustations tenues par leurs représentants au Québec). D'abord, le moins « cher » (58,69 \$, 714626), le *Clos Vougeot 1992 Château de la Tour*, à la robe bien transparente, au bouquet intense, fin, bien typé Pinot noir et au boisé insistant, flatteur en bouche, au plus moyennement corsé et aux tanins souples.

Vigneron réputé, Daniel Rion n'y est pas allé pour sa part de main morte avec son *Clos Vougeot 1991* !

Sur tous les plans : le prix (92,39 \$, 953661), la robe qui est très foncée, le bouquet, profond, au boisé très présent, et même pourvu d'une note d'eucalyptus, et enfin la bouche, concentrée, compacte, tannique, et finalement trop riche, trop astringente, la langue vous restant collée au palais ! Bref, tout indique que l'extraction — de couleur, de matière, de tanins — a été trop poussée.

Même s'il coûte beaucoup moins cher (55,36 \$, 950964) et s'il est moins dense, son *Nuits Saint-Georges 1<sup>er</sup> cru Terres Blanches 1990* est meilleur. De couleur grenat lui aussi (comme tous les vins de ce vigneron, soit dit en passant), il a un riche bouquet, aux odeurs de petits fruits noirs et de prunes bien mûres... moins australien — moins exotique, donc — que le précédent, le vin étant riche et serré en bouche, avec des tanins compacts, mais sans dureté.

## Fait n°5 sur la SP

La SP est la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

Société canadienne de la **Sclérose en Plaques**

1-800-268-7582

**INFO-ARTS Bell**

Pour tout savoir sur les spectacles à Montréal, composez le 875-2355. Au son de la voix, faites le numéro de la rubrique choisie :

À surveiller cette semaine : .....	710
Danse : .....	720
Musique et art lyrique : .....	730
Théâtre : .....	740
Variétés et humour : .....	750
Expositions et musées : .....	760
Service personnalisé (accès direct) : .....	770

# Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

LE DIMANCHE 25 JUIN À MIDI SEULEMENT\*

**BON JOVI**  
«SLIPPERY WHEN WET»  
INCLUANT: «LIVIN' ON A PRAYER», «WANTED DEAD OR ALIVE» ET D'AUTRES.  
Disque compact seulement  
Quantité limitée — Un par client

**4.99**  
C.D. SCÉLÉ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

LE LUNDI 26 JUIN À 9 H SEULEMENT\*

**BON JOVI**  
«NEW JERSEY»  
INCLUANT: «LAY YOUR HANDS ON ME», «BAD MEDICINE» ET D'AUTRES.  
Disque compact seulement  
Quantité limitée — Un par client

**4.99**  
C.D. SCÉLÉ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE

 <b>SOUL ASYLUM</b> «LET YOUR DIM LIGHT SHINE» CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>12.99</b>	 <b>LOS DEL RIO</b> «A MI ME GUSTA» INCL.: «MAGANEMA» VERSION ORIG. + 2 REMIX CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>13.99</b>	 <b>ALL-4-ONE</b> «AND THE MUSIC SPEAKS» CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>13.99</b>	 <b>YAKI-DA</b> «PRIDE» CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>13.99</b>
 <b>CHARLIE SEXTON</b> «UNDER THE WISHING TREES» CASS. <b>8.99</b> C.D. <b>13.99</b>	 <b>PRIMUS</b> «TALES FROM THE PUNCHBOWL» CASS. <b>8.99</b> C.D. <b>12.99</b>	 <b>BARNEY BENTALL</b> «GIN PALACE» CASS. <b>8.99</b> C.D. <b>12.99</b>	 <b>PAULA ABDUL</b> «HEAD OVER HEELS» CASS. <b>8.99</b> C.D. <b>12.99</b>
 <b>THE POLICE</b> «LIVE» CASS. <b>17.99</b> C.D. <b>26.99</b>	 <b>MATTHEW SWEET</b> «100% FUN» INCL.: «GOD OF MISERY» CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>13.99</b>	 <b>TRIBES OF MARCH</b> «FREE FALL» CASS. <b>8.99</b> C.D. <b>13.99</b>	 <b>TLC</b> «CRAZY SEXY COOL» INCL.: «RED LIGHT SPECIAL» CHEZ SAM SEULEMENT C.D. <b>12.99</b>

## GAGNEZ AVEC PHILIPS

À GAGNER:  
**UNE TÉLÉ COULEUR 53" PHILIPS**

BULLETINS DE PARTICIPATION DISPONIBLES SEULEMENT CHEZ SAM AU CENTRE-VILLE.

**VERDI**  
«IL TROVATORE»/CARRERAS  
CHEZ SAM SEULEMENT 2 C.D. **14.99**

**MOZART**  
«THE COMPLETE PIANO TRIO»  
CHEZ SAM SEULEMENT 2 C.D. **14.99**

Les 14 articles sont en vente au prix marqué 90 MINES chez tous les Santhe Record Man de Montréal les vendredi 23, dimanche 25, lundi 26 et mardi 27 juin. UN SEUL CHANGÉ PAR CLIENT. Voir les heures d'ouverture de chaque magasin.

CERTAINS MAGASINS SAM THE RECORD MAN POURRAIENT AFFICHER DES PRIX PLUS BAS EN RAISON DES PRIX COURANTS DÉJÀ RÉDUITS.

**399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST**  
PLAGE VERSAILLES / GARREFOUR ANGRIGNON (LaSALLE)  
CENTRE COMMERCIAL BEACONSFIELD / CENTRE ROOPLAND

Parc des Îles de Montréal

# PRENEZ L'AVION POUR LE PAYS DE VOTRE CHOIX

## CONCOURS DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.

Grâce aux feux d'artifice et à AIR CANADA

**9 PERSONNES CHANCEUSES S'ENVOLERONT VERS LA DESTINATION DE LEUR CHOIX** parmi les pays participant aux feux et étant desservis par Air Canada.

Pour participer, répondez simplement aux questions apparaissant ci-dessous. Pour connaître les réponses, écoutez CITE Rock•Détoné, CKAC 730 ainsi que les émissions «Salut Bonjour» à Télé-Métropole et «City Beat» à CBC Montréal. Valeur approximative des prix : 27 387 \$

### CONCOURS DE L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES INC.



Remplir en lettres majuscules et déposer à l'une des deux entrées de La Ronde.

- Inscrivez le nom d'un des pays en compétition cette année à l'International Benson & Hedges Inc.
- Parmi les pays en compétition cette année, nommez un pays desservi par Air Canada.

Nom	Prénom	Âge
Adresse		Ville
Code postal	Tél. (rés.)	Tél. (trav.)

Les fac-similés reproduits non mécaniquement sont acceptés. Aucun achat requis. Concours ouvert aux 18 ans et plus. Règlement complet du concours disponible à la Société du parc des îles.



## Cinéma

## JUDGE DREDD

## Sylvester Stallone en justicier du futur

MARIO CLOUTIER  
collaboration spéciale

LOS ANGELES

■ Dans le coin droit : Sylvester Stallone. « Sly » pour les intimes, ce qui veut dire à peu près tout le monde sur la planète. La légende Stallone, la méga-star, le batailleur, l'« underdog » qui restera toujours aux yeux du monde, Rocky. Mais aussi Rambo, le mercenaire qui va sauver l'âme américaine au Viêt-nam, et maintenant Judge Dredd, le justicier du futur.

Dans le coin gauche : le monde entier. D'abord, les journalistes qui l'attendent de pied ferme. Ensuite, un certain public qui le pense idiot. Enfin, Danny Cannon, le jeune réalisateur qui a « naïvement », selon ses propres mots, accepté de diriger un film de 70 millions avec une vedette plus grande que nature qui connaît tous les trucs du métier, y compris ceux du réalisateur.

Certes, le « junket » de presse pour le lancement de *Judge Dredd*, la semaine dernière à Los Angeles, ne manquait pas d'intérêt. D'autant plus, qu'au match de boxe à l'affiche, s'ajoutait l'ombrage causé par le « junket » des *Power Rangers*, qui sort aussi le 30 juin, et les recettes record de 53 millions de Batman lors de sa première fin de semaine d'exploitation.

Judge Dredd, lui, n'a peur de personne. Policier, juge, juré et bourreau, il est la loi. Basé sur un personnage de bande dessinée britannique des années 70, Dredd met les bandits de tout acabit K.O. dans une cité apocalyptique de l'an 2139. Dans le cadre d'un duel sanglant et violent, il affronte son demi-frère Rico, Armand Assante, mais le stoïque héros interprété par Stallone finira évidemment par l'emporter.

Un peu à l'image de Sly lui-même qui a fait un retour en force depuis quelques années avec des succès au box-office tels que *Demolition Man* et *Cliffhanger*. En fait, l'infatigable héros de films d'action n'a jamais desserré les poings. Lors du « junket » d'Hollywood Pictures, il s'est amené suivi d'un colosse chauve qui tenait à la fois de garde du corps et de conseiller...

## Imposant personnage

En personne, l'acteur en impose. Mais, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas en raison de sa voix basse, de son physique ou des muscles à peine évidents sous sa chemise ample, qu'il étonne. Non. C'est plutôt grâce à sa vivacité d'esprit, sa bonne humeur, ce matin-là, et ce, malgré les différends qui ont pu l'opposer au réalisateur de *Judge Dredd*.

Selon Stallone, Danny Cannon est davantage un cinéaste visuel qu'un directeur d'acteurs. « Les acteurs se consultaient constamment au tournage au sujet de l'interprétation. Un peu plus ici, un peu moins là. Je m'attendais à recevoir davantage de directives, mais elles ne sont jamais venues... »

Hum... Voilà un direct de la droite dévastateur. Que répond Danny Cannon ? Exténué, le jeune réalisateur confie qu'il n'a peur de rien, ni de personne. « C'est mon problème. J'ai été naïf. Il est trop tard pour s'excuser, mais j'aurais dû impliquer Sly dans la post-production. C'est mon erreur, mais je suis quand même fier du résultat. Le style, le son et l'action dans le film. »

« Même si c'était parfois tempétueux sur le plateau, continue-t-il, je crois que tout le processus était hautement créatif. Puis, le film a été fini en temps et dans les limites budgétaires prévues. Si les gens le comparent à *Blade Runner*, c'est déjà mieux que *Demolition Man*... ». Décidément, il a du cran le jeune !

Sylvester Stallone répond également à toutes les questions. Jabs, crochets, uppercuts, il pare tous les coups. « Je n'étais pas malheureux avec ce réalisa-

teur, mais un cinéaste ayant plus d'expérience nous aurait demandé d'aller parfois plus loin... Une chance qu'il y a des éléments comiques dans le film. »

Avant son retour en force dans les films d'action, Sly avait tâté lui-même de la comédie. Sans grand succès, toutefois, quand on pense à ses rôles dans *Oscar* et *Stop! Or My Mom Will Shoot*. Le goût de passer à autre chose ne l'a pourtant pas quitté.

« J'aimerais faire un film comme *Pulp Fiction*. Ce serait sûrement très agréable. Je ne sais pas si je m'en tirerais bien. On a tous un certain style et il est difficile d'aller à l'encontre des attentes des gens. Quand Chaplin est sorti de son personnage de vagabond, ce fut un désastre. »

## Prochain film

Selon lui, toute l'industrie hollywoodienne dépend des films d'action. « Ce sont des fables aux proportions cinématographiques. On ne serait pas ici s'il n'y avait pas de films d'action. *Le Spécialiste* a déçu, mais mon prochain film, *Assassins*, touchera la cible. C'est un bon scénario joué par de bons acteurs et réalisé par un bon cinéaste, Richard Donner. »

C'est simple, Stallone est condamné au succès depuis 1976 et Rocky. Il est devenu un adepte de la recette dans tous les sens du mot : la formule qui assure le succès et le succès avec ou sans formule. Money... C'est pour ça qu'il se bat, Sylvester l'étalon. Mais n'aura-t-il été, dans le fond, que l'homme d'un seul film ?

« Tout y était dans Rocky. Les acteurs n'ont droit qu'à un grand rôle par carrière, un rôle duquel on peut dire : voilà, c'est vraiment lui. Pour moi, ce rôle c'était Rocky. C'est difficile de casser le moule et de tout recommencer. En bout de ligne c'est le public qui décide, c'est lui le vrai baromètre. »

Et la critique ? hasarde un journaliste. « La critique peut faire très mal à un petit film. Mais cela ne change rien dans le cas des grosses productions. Voyez *Braveheart* de Mel Gibson, la critique lui a donné quatre étoiles, mais le film ne fera pas la moitié des profits de *Casper*. Pauvre Mel... »

« Quand j'ai fait Rocky 3, ajoute-t-il, je voulais attaquer les Russes après avoir critiqué les Américains au Viêt-nam dans *First Blood*. Mais deux semaines avant le sortie du film, Gorbatchev s'amène et embrasse Nancy Reagan. J'étais mort aux yeux de la critique, le film aussi. »

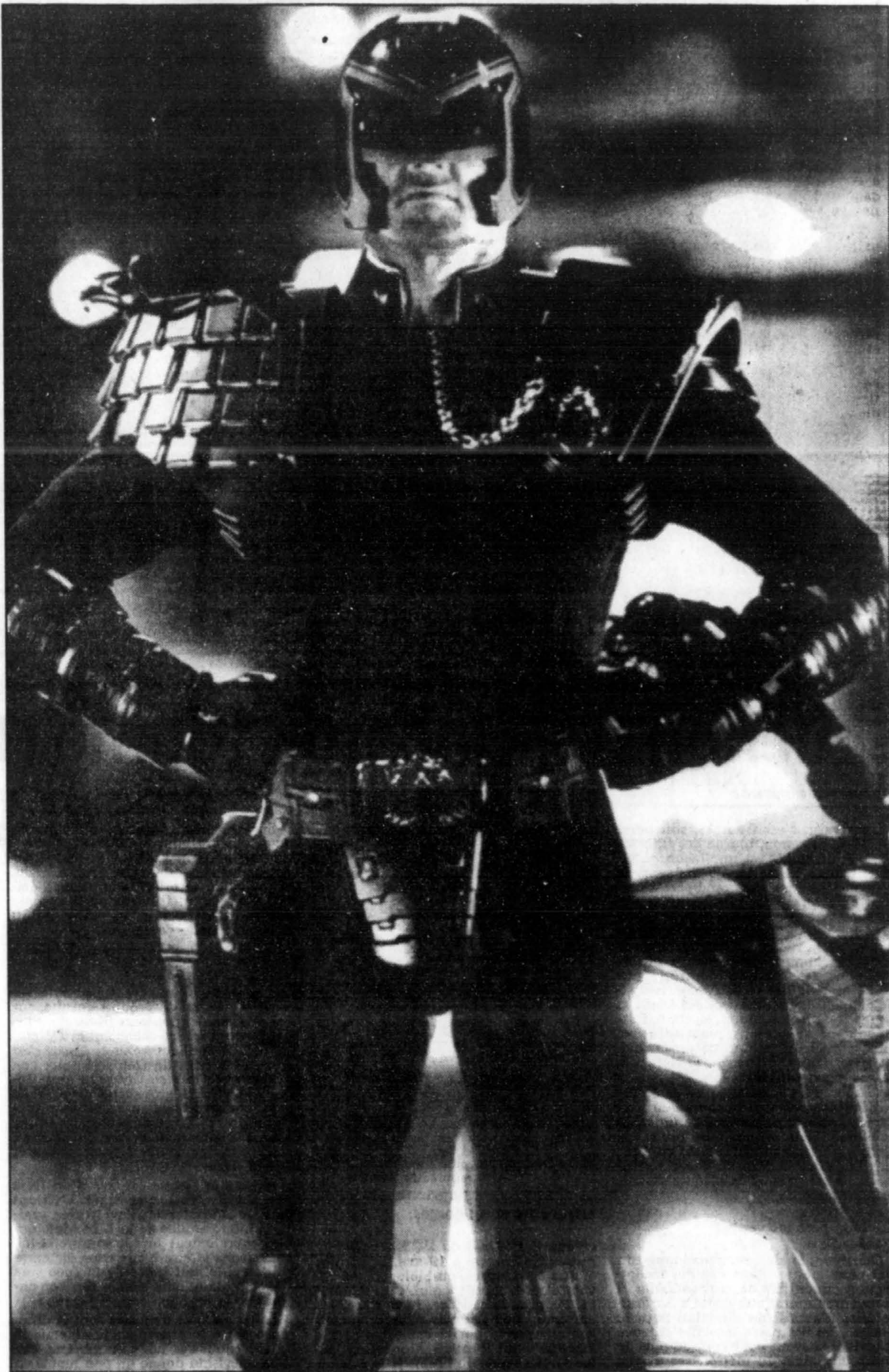
## Le boxeur à l'oeuvre

Avec ce gag bien senti, Rocky Stallone tient vraiment les journalistes dans les cordes. Il continue le travail au corps en répondant à une question portant sur la violence dans *Judge Dredd*. « Comment mettre fin à la violence ? On tue tous les méchants ! Je m'excuse, mais j'y crois. Après, on recommence à zéro. C'est la philosophie de *Judge Dredd* aussi. »

Le boxeur assène le coup de grâce quand un journaliste de Los Angeles lui parle de sa vie privée. L'acteur s'empresse de donner le nom de sa nouvelle flamme et ajoute : « Je vis dans un monde en accéléré et j'essaie de faire aller les choses encore plus vite. Quand ça fait deux semaines avec quelqu'un, je suis déjà prêt à célébrer les noces d'argent... »

Le champion a déjà les bras levés au ciel. Enfin, un autre courageux scribe lui parle des modèles pour la jeunesse. « L'exemple que moi je donne, c'est celui de quelqu'un qui n'abandonne jamais. Le mal est présent, mais le bien finit toujours par l'emporter. Comme dans Rocky. Si vous me demandez ce que Stallone représente, je vous répondrai que c'est quelqu'un qui fonce tête première pour relever des défis... »

Ce reportage a été réalisé à la suite d'une invitation de Hollywood Pictures.



Sylvester Stallone a enfilé la cuirasse de Judge Dredd. Policier, juge, juré et bourreau, il n'a peur de personne. Il est la loi. Inspiré d'un personnage de bande dessinée britannique des années 70, Dredd met les bandits de tout acabit K.O..



Judge Dredd (Sylvester Stallone) et l'idéaliste Judge Hershey (Diane Lane) luttent contre Rico.



Judge Dredd est banni de la Mega-Cité. Mais l'invincible justicier va prendre sa revanche.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Sous une température de 40 degrés Celsius, le décor enneigé sert au tournage de *Bellou la Fumée*. Près des techniciens, un cascadeur sue sous son manteau d'hiver !

## Simenon fils, cinéaste, tourne l'hiver en été !

HUGUETTE ROBERGE

■ L'écrivain, c'est Georges, son père. Lui, Marc Simenon, tourne des films et dit : « Pour moi, c'est une façon de vivre. Et dans ce métier, je me sens, la cinquantaine passée et grand-père d'une fillette de onze ans, plus jeune et enthousiaste que jamais. »

13 heures, ce lundi. Nous voici au Yukon de la ruée vers l'or, reconstitué dans Terrebonne-les-terres, à moins d'une heure de route de Montréal, pour les besoins de *Bellou la Fumée*, une série de quatre téléfilms tirés des *Légendes du Nord* de Jack London, et coproduite au coût de 13 millions, pour diffusion, l'hiver prochain, au Canada sur la chaîne Super Écran et The Movie Network, et en France, sur FR3.

Le mercure s'emballe à plus de 33 degrés sur le vaste terrain poussiéreux, où l'équipe achève de dîner sous un soleil de plomb. Mais, un peu plus loin sur le plateau, on aperçoit la cabane rustique du film, plantée dans un décor surréaliste... au sol couvert de plaques de neige « printanière » !

« Mon père me voulait médecin »

Généreux, le cinéaste abandonne son plat pour monter dans une des roulottes non climatisées de la production et se raconter tout d'une traite à *La Presse*. Dire d'abord son affection pour le Québec, où il a passé sa petite enfance et revient souvent pour voir, en plus de nombreux amis du métier, ses « deux petits frères de 35 et 45 ans », nés de sa belle-mère québécoise Denise Ouimet. Marc Simenon a vécu son adolescen-

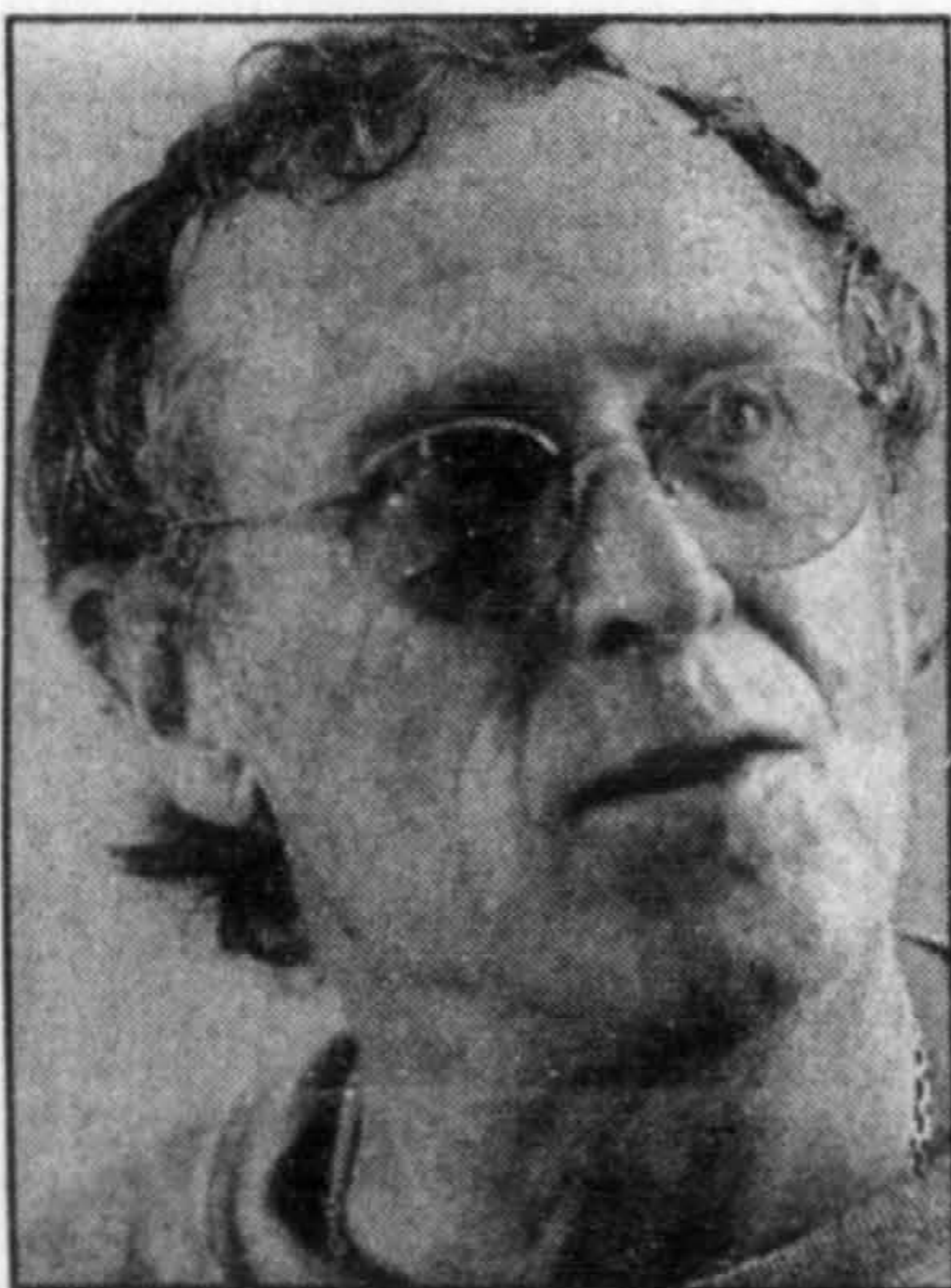


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le cinéaste Marc Simenon est le fils du célèbre écrivain, Georges.

ce aux États-Unis de 1945 à 1956. De retour en Europe à 19 ans, il fait des études en sciences, en biologie... en rêvant d'autre chose : « Moi, c'est la nature, les grands espaces, l'aventure, les animaux, que j'aimais dans la vie. Et filmer avec la petite caméra que ma mère m'avait donnée. Mon père, lui, me voyait médecin ! Mais si je suis cinéaste aujourd'hui, c'est grâce au seul coup de pouce qu'il m'a donné en me présentant à son ami, Jean Renoir, qui

m'a accepté comme stagiaire sur le tournage de son *Déjeuner sur l'herbe*. »

Sur ce plateau, jaillit en lui l'étincelle de sa passion pour le cinéma, et Simenon fils devient, à 20 ans, le plus jeune des premiers-assistants de France. Dans la foulée de cette initiation dans l'ombre d'un géant, il participera, comme premier assistant, à pas moins de 30 films américains et français.

En 1965, l'assistant plonge et signe un court métrage (35 minutes) intitulé *Victoire en solitaire*, sur la traversée transatlantique de l'aventurier Eric Tabarly. Il réalise ou produit ensuite, sur trois décennies, plusieurs films, dont les productions franco-canadiennes *L'explosion*, *Par le sang des autres* et *Quand c'est parti, c'est parti* de Denis Héroux (en québécois : *J'ai mon voyage* !) avec Dominique Michel, gros succès de 1973. Et parallèlement, met en scène une douzaine de téléfilms et téléseries, dont deux adaptations d'œuvres de Simenon père (*Les Dossiers de l'Agence « O »* et *Le petit docteur*).

*Bellou la Fumée* est tiré d'un livre (*Smoke Bellew*), que Simenon tient pour le seul roman d'aventures vraiment humoristique de Jack London, qui est généralement plutôt sombre. « Ici, nous avons affaire à une comédie entre guillemets, qui traite de la ruée vers l'or au Yukon, mais sur un ton bon-enfant que je veux conserver à l'écran. »

La plupart des cinéastes font la différence entre tourner pour le cinéma ou la télévision. Pas lui. « En général, dit-il, la télévision donne un peu moins de temps, et un peu moins de moyens, mais je fais le même métier, et du cinéma aussi intelligent.

« J'essaie de raconter une histoire en images avec le maximum de qualité. L'important, c'est de ne pas tenter de faire avec des petits moyens des choses qui exigent des gros ! »

Il faut penser au public !

Interrogé sur les chances de survie du cinéma européen, le cinéaste soutient que « Le vrai problème, c'est que les jeunes cinéastes européens se prennent pour des écrivains, ou des scénaristes, ce qu'ils ne sont pas. Ils s'auto-gratifient, font des films pour eux, en oubliant le public. Et ce que le public veut trouver au cinéma, c'est précisément de bonnes histoires. Il faudrait donc donner plus de moyens aux scénaristes, au lieu de tourner, comme on le fait de plus en plus, sur des scénarios bâclés, en se disant qu'on les améliorera sur le plateau... »

La raison qui l'a fait adhérer à cette coproduction franco-québécoise, est précisément qu'elle contenait tous les éléments d'une bonne histoire : la nature sur quatre saisons, l'aventure et mésaventures (de Charles Bellou, écrivain français venu chercher l'inspiration au Yukon de la ruée vers l'or), de l'amour et de l'humour, des bons qui font des bourdes et des méchants qui ont, malgré tout, un petit côté sympathique...

Curieusement, ce défenseur du scénario solide et fils d'écrivain boulimique avoue écrire peu, et lire encore moins : « En revanche, ma femme (l'actrice Mylène Demongeot) lit pour deux. C'est elle qui choisit parmi les scénarios qu'on me soumet. »

S'il accepte parfois de collaborer au besoin à l'écriture, Simenon préfère de loin laisser ce soin aux experts en la

matière et se concentrer sur les autres fonctions dévolues au metteur en scène : « La préparation, casting, choix de locations, de collaborateurs à la technique... j'aime bien, mais c'est dans l'action, sur le tournage, que je suis le plus heureux. »

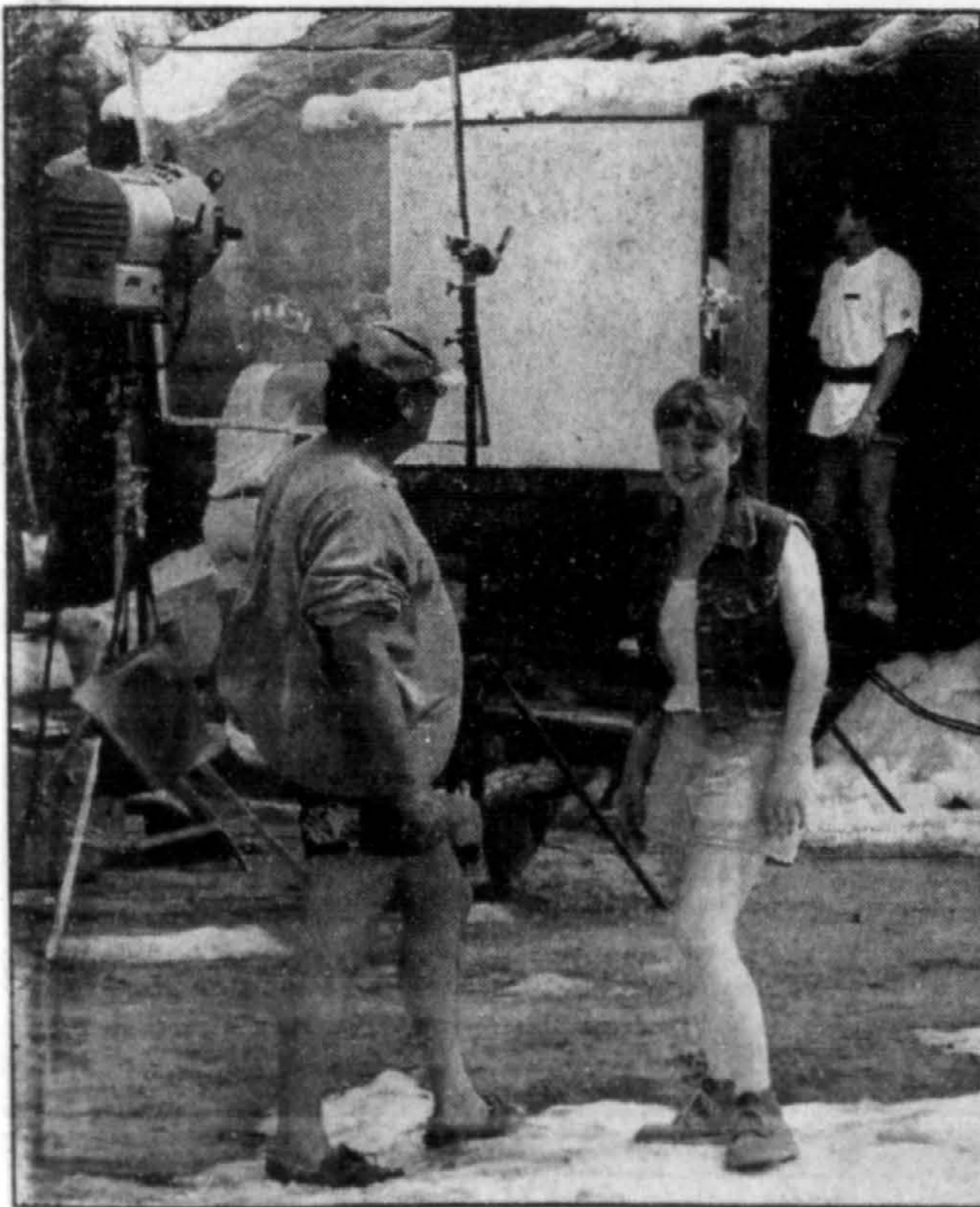
Qu'attend-il des acteurs ? « Leur confiance. Ensuite, comme je l'ai appris de mon grand maître Renoir, je leur offre... toutes les chances de m'étonner. »

Action !

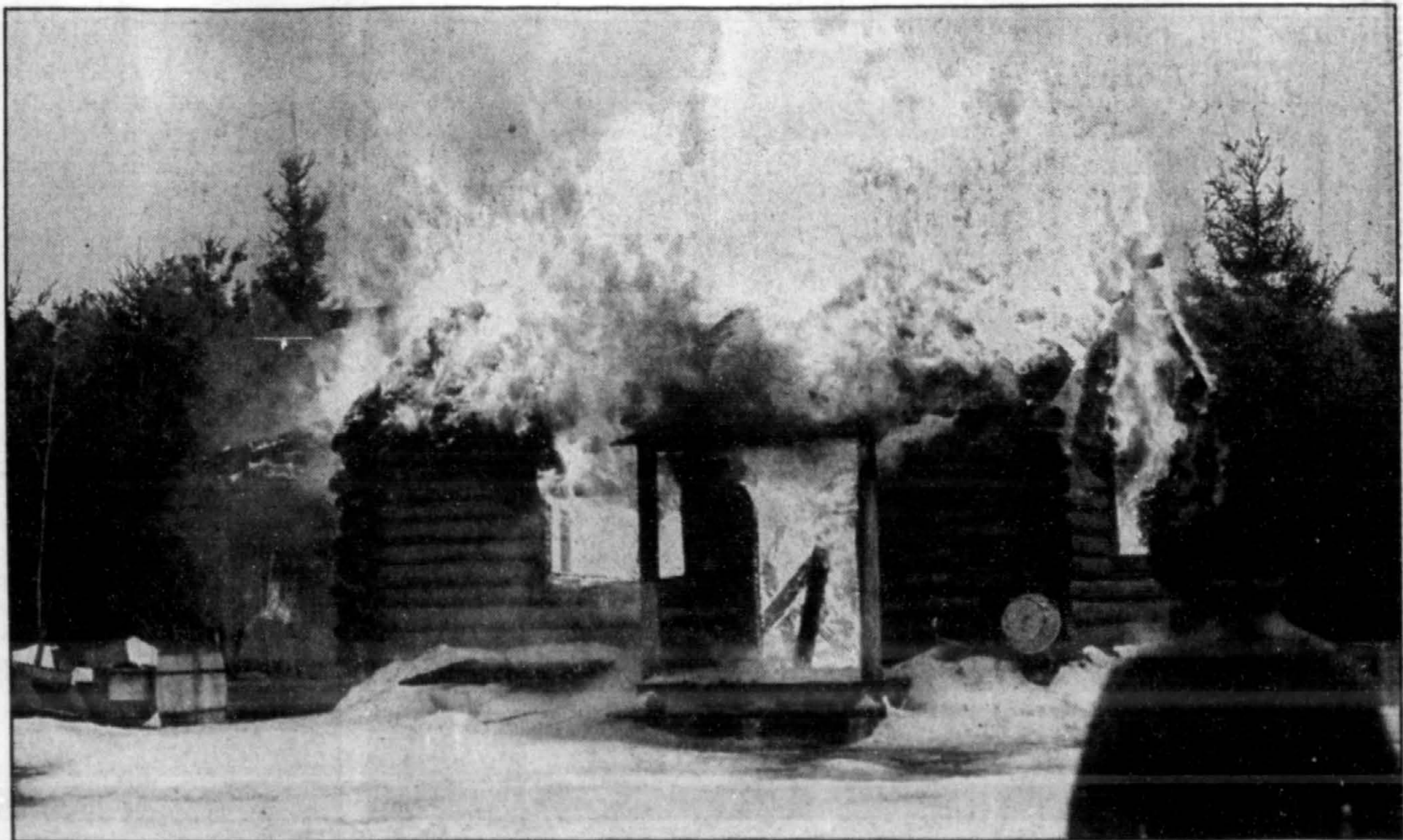
Sur le coup de 14 heures, l'action l'appelle et nous suivons le patron vers son plateau-sauna. Tout le monde y sue au maximum, mais joyeusement, les uns (*off camera*) dans leurs shorts-camisoles, les autres, engoncés dans leurs tenues d'hiver. Un cascadeur suffoqué me montre les sous-vêtements ignifugés, qu'il porte sous le manteau, pour se protéger de l'incendie dont il doit s'éjecter. Car la cabane flambra tantôt dans l'« accident » prescrit au scénario et minutieusement orchestré par les techniciens d'effets spéciaux du spécialiste Louis Craig.

Marc Simenon se promène, prodiguant conseils et indications à l'un et à l'autre, de la productrice Justine Héroux à l'acteur vedette Wadek Stanczak, en passant par les techniciens de l'image ou du son. Arrive la jeune Québécoise Michèle Barbara Pelletier, sa principale vedette féminine. Admiratif, il lance : Elle est belle, mais aussi, une formidable actrice !

Puis, le plateau devient silence et, à son commandement, « l'incendie contrôlé » éclate dans la cabane de bois rond. Puis, on entend : « Coupez ! Parfait ! On recommence ! »



Marc Simenon et l'actrice québécoise Michèle Barbara Pelletier.



La cabane en bois rond flambe dans l'« accident » prescrit au scénario et orchestré par les techniciens d'effets spéciaux de Louis Craig.

# Les mauvais films passent, leurs trames sonores durent

Des gros canons de la musique profitent de la sortie de films destinés aux ados pour lancer un disque

**PHILIPPE REZONICO**  
de la Presse Canadienne

■ *The Crow*, le dernier film de Brandon Lee, était un navet. *Tank Girl* et *Clerks* ont tenu l'affiche en salle guère plus qu'une fin de semaine. Quant à *The Jerky Boys*, il aurait dû être lancé seulement en format vidéo.

n'ont rien à voir avec le septième art, ont tous eu droit à des trames sonores qui méritent l'attention. Nombre de gros canons de la musique alternative profitent maintenant de la sortie de productions cinématographiques visant un public d'adolescents pour lancer un nouveau titre. En général, la durée de vie de l'album dépasse de beaucoup celle de la pellicule.

Il n'est donc pas étonnant qu'un « blockbuster » annoncé comme *Batman Forever* ait droit à une distribution musicale qui n'a d'égal que celle du film. Équilibre parfait entre les vedettes établies et quelques solides noms de la scène alternative, *Batman Forever*, le disque, pourrait avoir une belle carrière même sans le support de la production. L'inverse est aussi vrai

puisque seules *Hold Me, Thrill Me, Kiss Me, Kill Me* de U2, *Smash It Up* d'Offspring et *The Riddler* de Method Man, font vraiment partie prenante du film.

L'album possède quelques bijoux comme l'excellente *One Time Too Many* de PJ Harvey, la possédée *There Is A Light* de Nick Cave et la chavirante *The*

*Passenger* de Michael Hutchence, pièce composée par Iggy Pop, Seal, Massive Attack, Eddi Reader, Mazzy Star, The Devlins, Sunny Day Real Estate et The Flaming Lips figurent également au nombre des invités.

On se fout de savoir si *Batman Forever* surpassera les records de *Jurassic Park*, la bande sonore, elle, est là pour durer.

Quand je serai grand, je serai guéri.



Fondation Charles-Bruneau 256-0404

## GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

**MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$**  
Toutes les semaines de 11h00 à 22h00  
Pour informations, appelez 849-3456

Les cinémas sont maintenant ouverts en matinée tous les jours.

DU 23 AU 29 JUIN 1995	
<b>BERRI</b> 849-FILM 1280, rue St-Denis	<b>EGYPTIEN</b> 849-FILM 1455, rue Peel
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:00	<b>ECLIPSE</b> (v.o. anglaise) (18 ans) * 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Exc. le 24 juin: 1:30 - 4:10 - 9:30
<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45 Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:30	<b>FRIDAY</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35 Exc. le 24 juin: 2:00 - 4:30 - 9:20
<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:15	<b>IL POSTINO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * Sneak Preview le 25 juin à 7:00 Exc. le 24 juin: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35
<b>CASPER</b> (v. française) (G) * 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20 Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:30	<b>LE FAUBOURG</b> 849-FILM 1616, ouest, rue Ste-Catherine
<b>PETITE PRINCESSE (LA)</b> (v. française) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:15	<b>CASPER</b> (v. française) (G) * 2:00 - 4:15 - 7:05 - 9:10
<b>ELDORADO</b> (v.o. française) (13 ans) * 7:00 - 9:15 / Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:15	<b>MY FAMILY</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>BROSSARD</b> 849-FILM Mtl Cinéma 1000, boul. LaSalle	<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15
<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 3:45 - 7:15 - 9:30	<b>GALERIES LAVAL 8</b> 849-FILM 1545, boul. Cartier
<b>CONGO</b> (v. française) (13 ans) * 1:35 - 4:00 - 7:10 - 9:35	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:05 - 6:55 - 9:30
<b>GARIBOLDI LAVAL</b> 849-FILM 2380, boul. LaSalle	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:20	<b>CASPER</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:20	<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
<b>GLASS SHIELD</b> (v.o. anglaise) * 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20	<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15
<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15	<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:50 - 4:20 - 7:10 - 9:15
<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:50 - 4:20 - 7:10 - 9:15	<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BOUCHERVILLE</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques	<b>BOUCHERVILLE</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:30
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:30	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) DTS 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:20	<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 7:20 - 9:20
<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 7:20 - 9:20	<b>PETITE PRINCESSE (LA)</b> (v. française) (G) * 1:20 - 3:20 - 5:20
<b>PETITE PRINCESSE (LA)</b> (v. française) (G) * 1:20 - 3:20 - 5:20	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>CENTRE VILLE</b> 849-FILM 2001, Université, Station Metro McGill
<b>CENTRE VILLE</b> 849-FILM 2001, Université, Station Metro McGill	<b>JOHNNY MNÉMONIC</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
<b>JOHNNY MNÉMONIC</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10	<b>PULP FICTION</b> (v.o. anglaise) (16 ans) * 1:00 - 4:00 - 9:00
<b>PULP FICTION</b> (v.o. anglaise) (16 ans) * 1:00 - 4:00 - 9:00	<b>ONCE UPON A TIME</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25
<b>ONCE UPON A TIME</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25	<b>AMATEUR</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25
<b>AMATEUR</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25	<b>FARINELLI</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25
<b>FARINELLI</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25	<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>FEMME FRANÇAISE (UNE)</b> (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15
<b>FEMME FRANÇAISE (UNE)</b> (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>PEREZ FAMILY (THE)</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>PEREZ FAMILY (THE)</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>COMPLEXE DES JARDINS</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques
<b>COMPLEXE DES JARDINS</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>CITÉ DES ENFANTS PERDUS (LA)</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25
<b>CITÉ DES ENFANTS PERDUS (LA)</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>LE DAUPHIN</b> 849-FILM 2380, boul. LaSalle
<b>LE DAUPHIN</b> 849-FILM 2380, boul. LaSalle	<b>POCAHONTAS</b> (v. française) (G) * 2:30 - 3:40 - 5:20 - 7:30 - 9:30
<b>POCAHONTAS</b> (v. française) (G) * 2:30 - 3:40 - 5:20 - 7:30 - 9:30	<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2:05 - 4:15 - 7:10 - 9:20
<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2:05 - 4:15 - 7:10 - 9:20	<b>DECARIE</b> 849-FILM D. de la com. Yezina
<b>DECARIE</b> 849-FILM D. de la com. Yezina	<b>BATMAN FOREVER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BATMAN FOREVER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>CRIMSON TIDE</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
<b>CRIMSON TIDE</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15	

## CREMAZIE 849-FILM

<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20	<b>PLACE ALEXIS NIHON</b> 849-FILM Metro Atwater
<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Exc. le 24 juin: 1:30 - 4:10 - 9:30	<b>FIRST KNIGHT</b> (v.o. anglaise) * Sneak Preview le 24 juin à 7:00
<b>FRIDAY</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35	<b>GLASS SHIELD</b> (v.o. anglaise) * 1:45 - 4:05 - 7:05 - 9:35
<b>IL POSTINO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * Sneak Preview le 25 juin à 7:00	<b>PLACE LASALLE 12</b> 849-FILM 1280, rue St-Denis
<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:20 - 4:05 - 6:55 - 9:30
<b>LE FAUBOURG</b> 849-FILM 1616, ouest, rue Ste-Catherine	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (G) * 2:00 - 4:15 - 7:05 - 9:10	<b>JOHNNY MNÉMONIC</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>MY FAMILY</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30	<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25	<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15
<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15	<b>GALERIES LAVAL 8</b> 849-FILM 1545, boul. Cartier
<b>GALERIES LAVAL 8</b> 849-FILM 1545, boul. Cartier	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:05 - 6:55 - 9:30
<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:05 - 6:55 - 9:30	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25	<b>CASPER</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>CASPER</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30	<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25
<b>WHEN NIGHT IS FALLING</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:25	<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15
<b>FRENCH KISS</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:15	<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:50 - 4:20 - 7:10 - 9:15
<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:50 - 4:20 - 7:10 - 9:15	<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>DIE HARD WITH A VENGEANCE</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>BOUCHERVILLE</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques
<b>BOUCHERVILLE</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:30
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:15 - 9:30	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30
<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30	<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) DTS 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:20
<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) DTS 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:20	<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 7:20 - 9:20
<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 7:20 - 9:20	<b>PETITE PRINCESSE (LA)</b> (v. française) (G) * 1:20 - 3:20 - 5:20
<b>PETITE PRINCESSE (LA)</b> (v. française) (G) * 1:20 - 3:20 - 5:20	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>CENTRE VILLE</b> 849-FILM 2001, Université, Station Metro McGill
<b>CENTRE VILLE</b> 849-FILM 2001, Université, Station Metro McGill	<b>JOHNNY MNÉMONIC</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10
<b>JOHNNY MNÉMONIC</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10	<b>PULP FICTION</b> (v.o. anglaise) (16 ans) * 1:00 - 4:00 - 9:00
<b>PULP FICTION</b> (v.o. anglaise) (16 ans) * 1:00 - 4:00 - 9:00	<b>ONCE UPON A TIME</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25
<b>ONCE UPON A TIME</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25	<b>AMATEUR</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25
<b>AMATEUR</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25	<b>FARINELLI</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25
<b>FARINELLI</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:00 - 4:05 - 7:00 - 9:25	<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>CASPER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>FEMME FRANÇAISE (UNE)</b> (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15
<b>FEMME FRANÇAISE (UNE)</b> (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>PEREZ FAMILY (THE)</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>PEREZ FAMILY (THE)</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>COMPLEXE DES JARDINS</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques
<b>COMPLEXE DES JARDINS</b> 849-FILM 1400, rue St-Jacques	<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30
<b>SUR LA ROUTE DE MADISON</b> (v. française) (G) * 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30	<b>CITÉ DES ENFANTS PERDUS (LA)</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25
<b>CITÉ DES ENFANTS PERDUS (LA)</b> (v.o. française) (13 ans) * 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:25	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>QUAND TOMBE LA NUIT</b> (v. française) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>LE DAUPHIN</b> 849-FILM 2380, boul. LaSalle
<b>LE DAUPHIN</b> 849-FILM 2380, boul. LaSalle	<b>POCAHONTAS</b> (v. française) (G) * 2:30 - 3:40 - 5:20 - 7:30 - 9:30
<b>POCAHONTAS</b> (v. française) (G) * 2:30 - 3:40 - 5:20 - 7:30 - 9:30	<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2:05 - 4:15 - 7:10 - 9:20
<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2:05 - 4:15 - 7:10 - 9:20	<b>DECARIE</b> 849-FILM D. de la com. Yezina
<b>DECARIE</b> 849-FILM D. de la com. Yezina	<b>BATMAN FOREVER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
<b>BATMAN FOREVER</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30	<b>CRIMSON TIDE</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
<b>CRIMSON TIDE</b> (v.o. anglaise) (G) * 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15	

## LES CINÉ-PARCS

<b>CINE-PARC CHATEAUGUAY</b> 849-FILM R.M. DU PONT MERCIER	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 2e film: SCORPION NOIR (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CINE-PARC LAVAL</b> 849-FILM Route 15 (sortie 13)	<b>MARCHE OU CRÈVE</b> (v. française) (13 ans) * 2e film: BAISER DE LA MORT (LE) (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CINE-PARC ODEON</b> 849-FILM Trans-Canada (sortie 9a)	<b>CONGO</b> (v.o. anglaise) (13 ans) * 2e film: SCORPION NOIR (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CINE-PARC ST-EUSTACHE</b> 849-FILM Route 15 (sortie 20 ouest)	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 2e film: SCORPION NOIR (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CINE-PARC TRACY</b> 849-FILM Route 30 (sortie 17b)	<b>BATMAN À JAMAIS</b> (v. française) (13 ans) * 2e film: MEURTRE AVEC PREMEDITATION (v. française) (13 ans) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25
<b>CINE-PARC TRACY</b> 849-FILM Route 30 (sortie 17b)	<b>JOHNNY MNÉMONIQUE</b> (v. française) (13 ans) * 2e film: CLOCHE ET L'IDOT (LA) (v. française) (G) * 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25

## "VOICI LE FILM DE L'ANNÉE!"

À l'unanimité sur les listes des dix meilleurs films, certainement en nomination aux Oscars pour Meilleur Acteur, Meilleure Actrice, Meilleur Réalisateur et Meilleur Film De L'Année.

— Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA, ABC-TV

"Eastwood

En primeur

LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

Film français (1995) de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Scénario : Gilles Adrien, I.P. Jeunet, M. Caro. Images : Dennis Khondji. Montage : Hervé Schneid. Avec Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-Claude Dreyfus. 112 minutes. Complexe Desjardins.

Conte fantastique, dans une cité portuaire, où vivent des gens bizarres, des enfants sont kidnappés par des membres de la secte Cyclopes à l'oeil électronique qui les livrent au professeur Krank. Ce dernier est un mutant privé de la faculté de rêver qui vieillit prématurément. Il vit sur une immense plate-forme en haute mer où il a installé son laboratoire. Dans ce lieu terrifiant, il se livre à des expériences diaboliques destinées à voler les rêves des enfants. Mais jusqu'à maintenant, ses essais sur les bambins n'ont provoqué que des cauchemars. Lorsque son petit frère est enlevé, un forain du nom de One part immédiatement à sa recherche avec l'aide de la petite Miette, chef d'une bande d'orphelins.

ECLIPSE

Film canado-allemand (1994) de Jeremy Podowin. Scénario : I. Podowin. Images : Wlodek Vaszak. Montage : Susan Maggi. Musique : Erinie Tollar. Avec Von Flores, John Gilbert, Pascale Montpetit, Manuel Aranguiz, Maria del Mar, Greg Ellwand, Matthew Ferguson. 95 minutes. Égyptien.

Drame de moeurs. Les habitants de Toronto s'apprêtent à vivre une éclipse solaire totale. Or, il semble que ce phénomène astronomique ait un effet stimulant sur une partie de la population, favorisant les rencontres intimes les plus spontanées. Ainsi, un homme d'affaires séduit un jeune Asiatique rencontré par hasard, puis fait l'amour avec sa gouvernante. Cette dernière se donne ensuite à un compagnon sud-américain dans une école de langues. Ce garçon séduit la femme d'un avocat, lequel, pour sa part, préfère tuer le temps avec un jeune inconnu. Ce dernier s'offre ensuite à un artiste qui après se dispute avec son ancien amant, lequel se console auprès d'une femme dans un bar.

FRIDAY

Film américain (1995) de F. Gary Gray. Scénario : Ice Cube, DJ Pooh. Images : Gerry Lively. Montage : John Carter. Avec Ice Cube, Chris Tucker, Nia Long, Tiny (Zeus) Lister Jr., John Witherspoon. 89 minutes. Place Alexis Nihon 2.

Comédie de Moeurs. Depuis qu'il a perdu son emploi, Craig ne se montre pas particulièrement enthousiasmé à l'idée de retourner sur le marché du travail. Au grand dam de son pauvre père, le jeune homme préfère passer ses journées à flâner en compagnie de son copain Smoke, lequel vit en permanence sous l'effet de la marijuana, dans le quartier défavorisé qu'ils habitent à Los Angeles, les deux jeunes Noirs fréquentent une faune plutôt excentrique composée de trafiquants de drogues, de petits voyous, de sans-abri et de couples mal assortis.

POCAHONTAS

Film américain (1995) de Mike Gabriel et Eric Goldberg. scénario : Tom Sito, Carl Binder, Susannah Grant, Phillip LaZebnik. 81 minutes. VERSION ORIGINALE : Loews 3, centre Eaton 3 et 4, fameux Players 5, 6 et 7, Angriçon 7 et 8, Cinémas Laval 7, 8 et 9, dorval 3, Versailles 5, Lacordaire 1 et 3, Plaza Côte-des-Neiges. VERSION FRANÇAISE : Le Parisien 4 et 6, Dauphin, Versailles 1 et 3, Angriçon 3 et 4, Grenfield Park 3, cinémas Laval 10, 11 et 12, Carrefour du Nord 4, Châteauguay 1, Ste-thérèse 3, Terrebonne 6.

Dessins animés. En 1607, des explorateurs anglais arrivent en Virginie à la recherche d'or. Parmi eux se trouve le capitaine John Smith, un jeune aventurier impétueux qui fait bientôt la rencontre de Pocahontas, la fille du chef amérindien Powhatan. Bien qu'elle soit déjà promise en mariage à un jeune guerrier de sa race, Pocahontas tombe amoureuse de John à qui elle en-

seigne le respect de la nature. Pendant ce temps, les hommes du gouverneur anglais Ratcliffe commencent à défricher sauvagement la forêt, ce qui pousse Powhatan à leur déclarer la guerre. Lorsque John est capturé par des membres de la tribu, Pocahontas vient à son secours. Elle s'emploie ensuite à restaurer la paix entre les siens et les colons.

ZIGRAIL

Film canadien (1995) d'André Turpin. Scénario : A. Turpin, Sophie Leblond, Sylvain Bellemare. Images : A. Turpin. Montage : S. Leblond. Avec André Charlebois, Dorothee Berryman, Ariane Cordeau, So-

nia Vigneault, Maria Luca. 74 minutes. Cinéma Parallèle.

Drame. Alors qu'il est sur le point de se lancer en affaires avec son frère Armand, André apprend que sa copine Kim, en voyage à Istanbul, attend un enfant et songe à se faire avorter. Le jeune homme laisse alors tous ses projets en plan et décide d'aller la rejoindre pour la convaincre de garder l'enfant. Après une brève escale à Paris, où il rend visite à sa mère, André met le cap sur la Turquie, via l'Italie et l'Europe de l'Est. Durant son périple, il fait diverses rencontres et vit des expériences qui l'amènent peu à peu à remettre en question ses projets d'avenir.



Pocahontas est l'héroïne du dessin animé du même nom, réalisé par Mike Gabriel et Eric Goldberg.

FAITES PARTIE DE L'HISTOIRE DU FILM!

UN MANÈGE DE PLAISIR!

Aucun manège ne vous surprendra autant cet été. Jim Carrey en 'Riddler' est tellement comique qu'il enflamme tout le film. Val Kilmer est absolument désarmant et s'en sort avec beaucoup d'adresse. Désopilant". - Peter Travers, ROLLING STONE

★★★★★ À VOUS SORTIR LES YEUX DE LA TÊTE, ÉLABORÉ ET EXPLOSIF" - Rob Salem, TORONTO SUN

IMPRESSIONNANT! Le meilleur des trois" - Bob Macadorey, GLOBAL TV



VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY

BATMAN À JAMAIS

v.f. de "BATMAN FOREVER"

NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL

WARNER BROS. PRÉSENTE

UNE PRODUCTION TIM BURTON UN FILM DE JOEL SCHUMACHER VAL KILMER TOMMY LEE JONES JIM CARREY NICOLE KIDMAN CHRIS O'DONNELL "BATMAN À JAMAIS" MICHAEL GOUGH PAT HINGLE

MUSIQUE DE ELLIOT GOLDENTHAL MONTAGE DENNIS VIRKLER CRÉATION DES DÉCORS BARBARA LING DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE STEPHEN GOLDBLATT, A.S.C. PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS BENJAMIN MELNIKER ET MICHAEL E. USLAN D'APRÈS DES PERSONNAGES DE BATMAN CRÉÉS PAR BOB KANE ET PUBLIÉS PAR DC COMICS

SCÉNARIO DE LEE BATCHLER & JANET SCOTT BATCHLER ET AKIVA GOLDSMAN PRODUCTION DE TIM BURTON ET PETER MACGREGOR-SCOTT RÉALISATION DE JOEL SCHUMACHER

SOUNDTRACK ALBUM ON ATLANTIC CD AND CASSETTES

Salles de répertoire

- AFFAIRE EST DANS LE SAC (L) Cinéma québécois : 20 h 35. ATTACHEMENT FILIAL Paradis : 15 h, 21 h 30. AUX FRONTIÈRES DE L'AU-DELÀ Paradis : 19 h 10, 25 h 45. BILLY MADISON V.F. Paradis : 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10. CLEAN, SHAVEN Cinéma de Paris : 21 h 30. GONE WITH THE WIND Cinéma impérial : 19 h. IMAX - ANTARCTICA et LES FEUX DU KOWEIT Vieux-Port de Montréal : 21 h 30. IMAX - INTO THE DEEP Vieux-Port de Montréal : 11 h 15, 19 h 15. IMAX - UN PARADIS SOUS LA MER Vieux-Port de Montréal : 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 20 h 15. INDIEN DANS LA VILLE (UN) Paradis : 13 h, 15 h, 17 h. LÉGENDES D'AUTOMNE Paris : 21 h 15. MURIEL'S WEDDING Cinéma de Paris : 14 h 30. NELL V.F. Paradis : 17 h 05, 23 h 40. POURCHASSÉ (LE) Paradis : 21 h, 23 h 15. 4 FILLES DU DOCTEUR MARCH (LES) Paradis : 12 h 45, 19 h 15. OUBÉC... UN PEU... BEAUCOUP PASSIONNEMENT/JOURS DE JOUP Cinéma ONF : 18 h 45. REAR WINDOW Cinéma de Paris : 16 h 45. SCORPION NOIR Paradis : 19 h. STRAWBERRY AND CHOCOLATE Cinéma de Paris : 19 h 15. TAXI DRIVER Cinéma de Paris : minuit. TIBETAN BOOK OF THE DEAD (THE) Cinéma ONF : 18 h 30. MIE D'ANGE Cinéma ONF : 20 h 30. VOICI LE TEMPS DES ASSASSINS Cinéma québécois : 18 h 35. ZIGRAIL Cinéma Parallèle : 18 h, 19 h 30, 21 h 30.

Table of cinema listings with columns for cinema name, address, phone number, and showtimes. Includes sections for 'VERSION FRANÇAISE' and 'VERSION ORIGINALE ANGLAISE'.

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES CINEPLEX & FAMOUS PLAYERS

# Les produits dérivés du cinéma envahissent les magasins

L'après AP

Les producteurs de films ne limitent pas leurs batailles au Box Office cet été, ils étendent la guerre jusque dans les magasins de jouets.

Quelques centaines de produits dérivés des films estivaux — *Pocahontas*, *Casper*, *Batman Forever* et *Mighty Morphin Power Rangers: The Movie* — devraient envahir les rayons de jouets des magasins. La multitude de pro-

duits a rarement été aussi grande et la concurrence aussi féroce.

Andra Hein, qui s'occupe des produits de *Congo*, un suspense basé sur un roman de Michael Crichton, n'a jamais rien vu de pareil. « Vous avez *Batman*, une marque de commerce à lui tout seul, Disney, un producteur qui a fait ses preuves, et *Casper*, un personnage connu. Qu'arrivera-t-il aux produits de *Congo*? » Le film a rapporté 44 millions en

deux semaines aux États-Unis.

Toute la panoplie *Power Rangers* est déjà très populaire grâce à la série télévisée. Si le film a toutes les chances d'entraîner un accroissement des ventes des jouets *Power*, ce sont les nouveaux produits tirés de *Pocahontas*, plus attrayants, qui se vendront le mieux, croit-on.

Chez Disney, les ventes de produits dérivés ont connu une hausse considérable le trimestre dernier grâce surtout au *Roi*

*Lion*, atteignant 473 millions, soit 28 p. cent de plus que l'an dernier. On croit que l'arrivée sur le marché des jouets tirés de *Pocahontas* que l'on distribuera dans les salles de cinéma et les magasins, poussera les ventes vers de nouveaux sommets.

C'est Mattel Inc. qui a obtenu le gros morceau : il produira une cinquantaine d'articles, notamment des poupées style Barbie pour les personnages, des trousse de maquillage et des métiers

pour tisser des raquettes. On croit qu'ils en vendront pour 100 millions US, ce qui dépasserait les ventes du *Roi Lion*.

*Pocahontas* sera donc le plus gros vendeur, selon les prévisions, suivi par *Batman*.

Mais on ne tire plus des produits uniquement des films pour enfants. Cet été, deux films d'un autre calibre, *Congo* et *Waterworld*, le film sous-marin de Kevin Costner dont le coût s'élève à 175 millions, auront leurs pro-

duits. Et ils ne seront pas les seuls puisque tous les studios sont en train de mettre au point des jeux vidéo, informatiques et autres, inspirés de leurs films.

Un jeu vidéo inspiré de *Judge Dredd* devrait sortir en magasin avant que le film mettant en vedette Sylvester Stallone ne soit présenté sur les écrans de cinéma, le 30 juin.

Ce qui renverse la tendance habituelle où il faut attendre six mois pour le jeu vidéo.

UN JEUNE FLIC SE BAT CONTRE UNE CONSPIRATION POLICIÈRE. UN INNOCENT SE BAT POUR SA VIE.

★★★★★

“VOUS CLOUE À VOTRE SIÈGE!”

NO ONE CAN HIDE BEHIND

## THE GLASS SHIELD

LE NOUVEAU FILM DE CHARLES BURNETT

MIRAMAX ALLIANCE

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ALEXIS-NIHON 849-FILM

CARREFOUR LAVAL 849-FILM

★★★★★!

John Griffin, THE GAZETTE

## Don Juan DeMarco

MARLON BRANDO  
JOHNNY DEPP  
FAYE DUNAWAY

version française: Parisien, Place Lasalle 12, Galeries Laval 8, Trois-Rivières, Soni et aux ciné-parcs Laval et Orford.  
2e film: Johnny Mnémone

ALLIANCE

OÙ S'ARRÊTERA LE POUVOIR DE SA VOIX ?

un film de Gérard Corbiau

## Farinelli

CENTRE-VILLE 849-FILM

13

“UN TRIANGLE D'AMOUR SEDUISANT ET PROVOCATEUR... LES SCÈNES D'AMOUR SONT IRRESISTIBLES!”

JOHN GRIFFIN  
THE GAZETTE

“UNE HISTOIRE D'AMOUR FOU ENTRE DEUX FEMMES À LA LIMITE DU SCABREUX.”

LUC PERREAU  
LAPRESSE

RACHAEL CRAWFORD PASCALE BUSSIÈRES

## QUAND TOMBE LA NUIT

UN FILM DE PATRICIA ROZEMA

13

VERSION FRANÇAISE

DES JARDINS 849-FILM

CARREFOUR LAVAL 849-FILM

VERSION O. ANGLAISE

LE FAUBOURG 849-FILM

AVEC PASCALE BUSSIÈRES

## ELDORADO

UN FILM DE CHARLES BINAME

BERRI 849-FILM

13

“DU JAMAIS VU DANS LE CINÉMA QUÉBÉCOIS!”

Du cinéma cinéma: Un film visuellement irréprochable qui ne nie pas l'émotion. On y parle de la paternité de façon admirable. Du cinéma sans filet, inventif et personnel. NE CHERCHEZ PLUS LE TRÉSOR, ANDRÉ TURPIN L'A TROUVÉ!

Mario Cloutier - La Presse

“COMME TANNER, WENDERS ET ANTONIONI, Turpin a réalisé un voyage existentiel!”

Les spectateurs qui aiment les images dures et dures prendront sans doute leur part. Le jeune cinéaste fait corps avec sa caméra.

Le 79e art est son moyen d'expression, naturel.

CETTE ODYSSEE MYSTIQUE NOUS EST TOMBÉE DANS L'OEIL!

Richard Martineau - VOIR

“Un derapage magistral, un espace filmique ludique et affranchi. On y sent LA GRIFFE D'UN VRAI CINÉASTE!”

Martin Girard - Séquences

## ZIGRAIL

ANDRÉ TURPIN

À L'AFFICHE AU CINÉMA PARALLÈLE

« Après «DELICATESSEN», *La Cité* est la preuve éclatante que les Européens sont aussi avancés que les Américains en matière d'effets spéciaux. IL Y A DU FELLINI DANS CE FILM. Filmé de façon GÉNIALE par une équipe qui n'a pas reculé devant la demesure, *LA CITE EST A VOIR EN TOUTE PRIORITE.* »

Paul Fontana, MONTRÉAL CE SOIR - SR

« Seule la bande dessinée avait jusqu'ici l'apanage d'un tel délire. Le cinéma lui ajoute mouvement, respiration, chair et réalisme. ON N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI LOIN DANS LA LIBERTÉ ! »

Le Figaro

« Jeunet et Caro ont parfaitement retenu, assimilé et illustre les grands commandements: Surprendre, Distraire et faire Rêver. »

Maurice Bécu, doyen des critiques de Cannes.

« Un monde déroutant et à coup sûr passionnant peuplé de tronches impossibles de personnages monstrueux. On est séduit d'emblée par l'extraordinaire faculté d'invention des auteurs. »

Nice Mattin

“IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE !”

Studio

Un film d'un autre monde et d'un autre temps: un monument fabuleux d'imagination, de technologie et de précision !

Première

“Avec des moyens énormes, *La Cité* EBLUIT PAR SA VIRTUOSITÉ VISUELLE !”

Fru Fontana VOIR

Un film européen à l'univers intemporel, un événement exceptionnel !

Le Film Français

# La Cité des Enfants Perdus

un film de Jeunet et Caro

13

DES JARDINS 849-FILM

ALLIANCE

LES CRITIQUES ADORENT LE FILM LE PLUS ROMANTIQUE DE L'ANNÉE!

“Le Facteur recrée la magie de *Cinéma Paradiso*”

Thelma Adams, THE NEW YORK POST

“IRRÉSISTIBLEMENT ROMANTIQUE! Un vibrant hommage à Massimo Troisi.”

Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Vous avez adoré Philippe Noiret dans *Cinéma Paradiso*: Vous rêverez maintenant de lui avec le même parfum de l'Italie du Sud dans



## LE FACTEUR (Il Postino)

PHILIPPE NOIRET MASSIMO TROISSI

Un film de Michael Radford



À L'AFFICHE DÈS LE 30 JUIN

CGI 105,7 fr

ALLIANCE



THE GLASS SHIELD

Deux scènes du film de Charles Burnett. Plusieurs de ses personnages mènent une double vie, tout comme son héros qui doit évoluer à la fois dans l'univers des Blancs et celui des Noirs à Los Angeles.



Plein d'action et sans tape-à-l'oeil

LUC PERREAULT

■ Citoyens en principe au-dessus de tout soupçon, les policiers devraient être des modèles d'intégrité et de droiture. Mais ce milieu n'est pas plus immunisé que les autres contre la corruption. Le héros du film de Charles Burnett est un jeune policier noir frais émoulu de l'Académie de police. L'action se passe à Los Angeles au sein de la LAPD, ce fameux corps policier qui a déjà beaucoup fait parler de lui, pas seulement dans les romans policiers.

J.J. (c'est le surnom du policier) va vite découvrir que des choses pas très catholiques se passent dans son district. Après avoir accepté de se parfumer pour couvrir un collègue, il va peu à peu prendre conscience qu'une part de son entourage recourt systématiquement au chantage et à l'extorsion dans l'exercice du travail. La situation atteint son paroxysme quand J.J. et une collègue (tout aussi ostracisée que lui) découvrent que deux policiers enquêteurs de leur service, les Ripoux et Labavure de cette histoire, veulent faire porter une accusation de meurtre à un Noir arrêté sans autre motif que la couleur de sa peau. Il avait eu le tort de dissimuler un revolver dans sa voiture.

Au moment où les corps policiers se retrouvent sur la sellette un peu partout à travers l'Amérique, *The Glass Shield* qui s'inspire d'un fait divers authentique a de quoi captiver du début à la fin. Cet intérêt se trouve redoublé par une brochette d'acteurs peu ou pas connus, tous dirigés avec talent par Burnett.

Pour couronner le tout, voici un film plein d'action et de rebondissements qui ne cherche pas pour autant à exploiter la violence. Au contraire, *The Glass Shield* se présente davantage comme une réflexion. Il est rare qu'un film hollywoodien mette de côté le tape-à-l'oeil habituel pour plutôt s'attarder à des questions de déontologie.

THE GLASS SHIELD, de Charles Burnett, aux cinémas Alexis-Nihon 3 et Carrefour Laval 3.

En bref

CENSURE INDONÉSISIENNE

■ Les dirigeants indonésisiens demandent à leurs censeurs de rejeter les films contenant des scènes de violence, de sexe, et des intrigues mystérieuses en raison de leurs effets indésirables sur la communauté. La plupart des films étrangers présentés en Indonésie sont amputés des scènes à caractère sexuel, même si les scènes de violence sont souvent tolérées. En octobre dernier, le film *True Lies*, mettant en vedette Arnold Schwarzenegger, est passé par le bureau de censure puis fut retiré des écrans après deux semaines seulement après que des groupes musulmans se soient plaints de l'image des groupes islamiques véhiculée dans ce film. En juin 1994, le film *La liste de Schindler* de Steven Spielberg a été banni du pays parce qu'il contenait trop de scènes de violence et de nudité.

QUINN : SA VIE

■ Anthony Quinn a conquis Rita Hayworth, Carole Lombard et a résisté aux avances du metteur en scène Georg Cukor. Dans une autobiographie à paraître le mois prochain et dont le quotidien *Daily News* a publié des extraits mercredi, l'acteur, aujourd'hui âgé de 80 ans, écrit que Rita Hayworth et lui, lorsqu'ils dansaient ensemble, « bougeaient comme des amoureux, ce que, de fait, nous étions ». Quant à Carole Lombard, Anthony Quinn regrette que leur relation n'ait « jamais progressé au-delà d'une saine discrétion ». Georg Cukor, lui, était venu voir Quinn après une nuit bien arrosée. Anthony Quinn écrit que, devant sa résistance, Georg Cukor lui a lancé : « Vous ne serez plus jamais un acteur ».

Sur la Rive-Sud dès le 30 juin!

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

ONT LE PLAISIR D'ANNONCER L'OUVERTURE DU

cinéma

FAMOUS PLAYERS 8

GREENFIELD PARK

999 Boul. Taschereau (Mail CARNAVAL)

Table listing movie titles and versions: SYLVESTER STALLONE JUDGE DREDD (VERSION FRANÇAISE, V.O. ANGLAISE), WALT DISNEY'S POCAHONTAS (V.O. ANGLAISE), VAL KILMER TOMMY LEE JONES BATMAN FOREVER (V.O. ANGLAISE).

- Tout nouveau complexe de 8 salles.
• Fauteuils confortables et beaucoup d'espace pour les jambes.
• Grand écran dans chaque salle.
• Nouveau concept: Comptoir de services.
• Vaste comptoir alimentaire avec 8 postes de service.
• Systèmes de son: dts DIGITAL, DOLBY STEREO DIGITAL.
• Accès pour personnes en fauteuil roulant et supports auditifs pour les malentendants.
• Système de billetterie automatique pour billets de cinéma ou coupons pour comptoir à bonbons en utilisant: VISA, MasterCard, Interac.
• Stationnement gratuit.



Advertisement for 'Petits Arrangements avec les Morts' by Pascale Ferran, featuring a photo of a man and a dog on a beach. Text: 'DÈS LE 30 JUIN!'.

Advertisement for 'Congo' featuring a photo of a gorilla. Text: 'Congo est le parfait divertissement de l'été... Il y a tellement d'action qu'on en perd le souffle!'.

Table listing various cinema locations and their phone numbers: PARISIEN, CENTRE LAVAL, VERSAILLES, CARREFOUR, LACORDAIRE, STE-THERÈSE, TERREBONNE, CHATEAUGUAY ENCORE, DAUPHIN, BROSSARD, PLAZA REPENTINY, ST-BASILE, ST-HYACINTHE, ST-JEROME, TROIS-RIVIERES, JOLIETTE, SHAWINIGAN, ST-JEAN, GALERIES GRANBY, DRUMMONDVILLE, CINE-PARC CHATEAUGUAY, CINE-PARC ST-EUSTACHE, CINE-PARC ODEON, CINE-PARC DRUMMONDVILLE.

FAMOUS PLAYERS 4,99 \$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS

Table listing movie times for various locations: PARISIEN, CENTRE EATON, LOEWS, PALACE, GREENFIELD PARK, VERSAILLES, LE MIRAGE, CAR ANGRIGNON, FAMOUS PLAYERS 8, DORVAL.

Advertisement for 'Rosine' by Christine Carrière, featuring photos of Eloïse Charrier and Mathilde Seigner. Text: 'PRIX CYRIL COLLARD 1994'.

Advertisement for 'Gazon Maudit' featuring photos of Victoria Abril, Josiane Balasko, and Alain Chabat. Text: 'UNE COMÉDIE DE JOSIANE BALASKO'.

Advertisement for 'L'un des divertissements les plus spectaculaires depuis longtemps!' featuring a photo of a man. Text: 'Un film d'action explosif... un film à grand spectacle passionnant et nouveau genre.'

Advertisement for 'Coeur Vaillant' featuring a photo of a man. Text: 'L'un des hommes mentant un tour.' and 'Peut-être eux auront vraiment peur.'



# Griffith, Reed, Resnais, Wajda, Tarkovski, Ophuls et les autres

HUGUETTE ROBERGE

Cette semaine, dans le cadre de la rétrospective 100 ans ; 100 meilleurs films, les chefs-d'œuvre à voir sont signés Griffith, Reed, Resnais, Wajda, Tarkovski, Ophuls, Bergman, Fellini, Ford, Kelly, Fleming et Welles. Séances en soirée au Conservatoire d'art cinématographique de Montréal et au cinéma Impérial, où ils sont offerts à tarif-cadeau (\$3 la séance), en version originale, sous-titrée (en anglais) au besoin, selon l'horaire suivant.

**AUJOURD'HUI**  
Au Conservatoire : relâche.  
À l'Impérial :

19 h : *The Magnificent Ambersons* d'Orson Welles (États-Unis, 1942, noir/blanc). Autre belle réussite de l'auteur de *Citizen Kane*, cette œuvre, dont l'action se situe autour de 1910, en pleine montée de l'industrialisation, ce film raconte une histoire assez balzacienne, qui pose en parallèle la décadence de l'aristocratie terrienne et l'ascension du nouveau riche en Amérique.

21 h : *The Searchers* de John Ford (États-Unis, 1956, couleur). Un western classique, comme seul John Ford pouvait en tourner. Peu après la fin de la guerre civile, un officier confédéré, Ethan Edwards (John Wayne), revient au ranch de son frère, pour voir les Indiens massacrer les siens et amener sa nièce en captivité. Il mettra tout en œuvre pour la retrouver, d'autant qu'elle est la fille... de la femme de sa vie.

**DIMANCHE**  
Au Conservatoire : relâche.  
À l'Impérial :

19 h : *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais (France, 1959, noir/blanc, sous-titres anglais). Une Française va tourner un film à Hiroshima, s'éprend d'un architecte japonais, et se remémore sa liaison avec un Allemand à Nevers durant la guerre. L'un des rares films à dénoncer les abus de la Libération et l'humiliation des femmes tondues, ce film a eu une énorme influence. On le tient pour le plus important de la Nouvelle Vague française.

21 h : *The Last Laugh* de F.W. Murnau (Allemagne, 1924, muet). Un vieux portier d'hôtel berlinois est relégué comme préposé aux toilettes. Devenu à ses yeux « le dernier des hommes » — titre français du film — il songe au suicide, mais le hasard en fera plutôt un client millionnaire de son hôtel. C'est ce film, qui a valu à Murnau d'être invité par la Fox à Hollywood.

**LUNDI**  
Au Conservatoire :

19 h : *The Seventh Seal* (Le septième sceau) d'Ingman Bergman (Suède, 1956, noir/blanc, s.-t. anglais). Film allégorique, sans doute le plus ambitieux de Bergman. Au 15<sup>e</sup> siècle, de retour de croisade, un chevalier et son écuyer traversent une Europe ravagée par la peste, et y rencontrent un baladin et sa femme. Le chevalier engage alors avec la Mort une partie d'échecs, qu'il perdra pour être entraîné dans une danse macabre.

21 h : *Otto e Messo (8 1/2)* de Federico Fellini (Italie, 1965, noir/blanc, s.-t. anglais). Tout en se soignant dans une station thermale, un cinéaste surmené revoit son enfance, tourne un film, se voit harcelé par l'image de sa femme et celle de sa maîtresse, et trouve enfin la « femme idéale ». À travers ce film à la fois onirique, éminemment personnel, et de construction rigoureuse en dépit des apparences, Fellini en ratisse large, dans l'espoir de découvrir un sens à sa vie.

**À l'Impérial :**  
19 h : *The Third Man* de Sir Carol Reed (Grande-Bretagne, 1949, noir/blanc). Un écrivain

**100 ANS**  
MEILLEURS FILMS

américain recherche à Vienne son ami, Harry Lime, également recherché par la police, qui le soupçonne de trafic de pénicilline. Il participe à sa poursuite dans les égouts de la ville et finit par le tuer. Ce film policier du très britannique réalisateur (de *Trapèze* et *Oliver*, entre autres) fut à tort attribué à Orson Welles, qui n'y faisait qu'une très brève apparition dans la peau de Harry Lime.

21 h : *Birth of a Nation* de David Ward Griffith (États-Unis, 1915, noir/blanc, muet). Vivement controversé à sa sortie, ce film, premier grand chef-d'œuvre de celui qui a le plus influencé le cinéma mondial, raconte, dans une optique nettement sudiste, la Guerre de Sécession à travers l'histoire d'une riche famille du Sud assaillie par des Noirs et sauvée par le Ku-Klux-Klan. Les Noirs y sont incarnés par des acteurs blancs maquillés.

**MARDI**  
Au Conservatoire :  
19 h : *Gone With the Wind* de Victor Fleming (États-Unis, 1939, couleur, 222 minutes). Lauréat de 10 Oscars, ce film impressionnant par son ampleur, ses somptueux décors et sa judicieuse distribution, reste l'un des plus grands succès du cinéma. Scarlett O'Hara (Vivien Leigh), belle et insouciant jeune fille du Sud américain se croit amoureuse de son cousin qui épouse sa cousine Mélanie. Survient la Guerre de Sécession. Au cours de la bataille d'Atlanta, Scarlett est courtisée et sauvée par le fier officier Rhett Butler (Clark Gable), avec qui elle vivra une passion des plus tumultueuses.

**À l'Impérial : relâche.**

**MERCREDI**  
Au Conservatoire :  
19 h : *Hiroshima mon amour* (v. dimanche à l'Impérial)  
21 h : *The Last Laugh* (v. dimanche à l'Impérial)  
**À l'Impérial :**  
19 h : *Cries and Whispers* d'Ingman Bergman (Suède, 1972, couleur, s.-t. anglais). Trois sœurs se trouvent réunies dans la maison ancestrale où l'une d'elles, Agnès, se meurt. Au cours d'une nuit hallucinante, celle-ci attend de ses deux sœurs, Karin et Maria, le réconfort qu'elle obtiendra finalement d'une servante, Anna. Quatre inoubliables portraits de femmes soulignés au rouge sang.

21 h : *Lola Montès* de Max Ophuls (France, 1955, couleur). Ce film, son dernier, est un chef-d'œuvre, dont l'échec a pu, croit-on, précipiter la mort du plus cosmopolite des cinéastes français. L'histoire de l'authentique Lola Montès, comtesse de Lansfeld, qui inspira de nombreuses biographies complaisantes, présentée à l'écran comme un poème, une succession d'états d'âme.

**JEUDI**  
Au Conservatoire :  
19 h : *The Third Man* (v. lundi à l'Impérial)  
21 h : *Birth of a Nation* (v. lundi à l'Impérial)  
**À l'Impérial :**

19 h : *La Dolce Vita* de Federico Fellini (Italie, 1960, noir/blanc, 174 minutes, s.-t. anglais). À travers la vie d'un journaliste (Marcello Mastroianni) mêlé au monde du cinéma et de l'aristocratie romaine, Fellini, cinéaste au christianisme profondément anti-catholique, offre une peinture implacable de la décadence morale d'un milieu déchristianisé.

**VENREDI**  
Au Conservatoire : relâche.  
**À l'Impérial :**

19 h : *Ashes and Diamonds* d'Andrzej Wajda (Pologne, 1958, noir/blanc, s.-t. anglais). L'éternel dilemme du soldat : obéir ou penser ? En mai 1945, alors que la situation reste très confuse, des militants anti-communistes de l'Armée nationale sont chargés de supprimer des chefs du Parti ouvrier polonais. Après une bavure, l'un d'eux, le jeune Maciek, finit par tuer le chef communiste, mais doit s'enfuir, traqué et incompris.

21 h : *Andrei Roubliev* d'Andrei Tarkovski (U.R.S.S., 1967, noir/blanc, s.-t. anglais). Second long métrage du plus original et attachant des cinéastes russes, cette biographie d'un moine du 15<sup>e</sup> siècle, peintre d'icônes réputé, fut frappée d'interdit par les autorités russes, insensibles à la perfection des images, en raison du caractère résolument révolutionnaire de sa conclusion : chacun doit agir selon la voix de sa conscience.



Marcello Mastroianni dans une scène du film de Fellini, *La Dolce Vita*.

## L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE! UNE GRANDE AVENTURE!

« 'POCAHONTAS' - UNE HÉROÏNE EN QUI L'ON PEUT CROIRE CET ÉTÉ. UNE BELLE RÉUSSITE! »  
-Apar Brodie, BATON BROADCAST SYSTEM

« 'POCAHONTAS' MÉRITE UNE PLACE DE CHOIX PARMIS LES PLUS BEAUX FILMS DE DISNEY! »  
-Richard Corliss, TIME MAGAZINE

« 'POCAHONTAS' EST LE FILM D'ÉTÉ POUR TOUTE LA FAMILLE! »  
-Susan Granger, CRN NETWORK & AMERICAN MOVIE CLASSICS

« DEUX FOIS BRAVO! »  
-SISKEL & EBERT



# Disney's POCAHONTAS

VERSION FRANÇAISE		PARISIEN		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
CAR. ANGRIGNON 366-2483 1017 Blvd. Newman	CENTRE LAVAL 686-7778 10001 Le Carrefour	VERSAILLES 353-7800 Place Versailles	GREENFIELD PARK 674-6129 319 Blvd. Taschereau	CARREFOUR 565-0368 607 Extn. SHERBROOKE	LOEWS 361-7437 5041 St. Catherine
CHATEAUGUAY 691-2463 240 St-Jean Baptiste	STE-THERESE 379-4444 1742 St-Joseph	TERREBONNE 471-6644 1011 Chemin de Cobourg	ST-JEROME 426-5944 Carrefour du Nord	DAUPHIN 845-FILM 2336 Boulevard St-J	CENTRE EATON 665-5733 2336 St-Catherine
PLAZA REPERTOIR 687-6452 1330 Ave. Du Parc	ST-BASILE 441-7952 267 Blvd. Laurier	ST-HYACINTHE 773-9491 Le Parc	VALLEYFIELD 371-1003 De Paris	LE MIRAGE 324-CINE 3480 Blvd. Lacombe	FAMOUS PLAYERS 697-8995 1897 Blvd. Raymond
JOLIETTE 752-0368 Cinéma du Carrefour	DRUMMONDVILLE 478-2966 Capitol	GRANBY 778-6300 Flour du Lyé	TROIS-RIVIERES 373-1001 Impérial	SHAWINIGAN 529-6700 Cinéma Richman	VERSAILLES 353-7800 Place Versailles
					CAR ANGRIGNON 366-2483 1017 Blvd. Newman
					DORVAL 631-0586 100 Ave. Dorval
					LACORDAIRE 11324-3000 11324 Ave. de la

## ... Et nos 5 meilleurs sont...

L'équipe des porteurs de La Presse, c'est le lien direct avec nos abonnés. Nous tenons à rendre hommage à ces partenaires de premier ordre et à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Cette semaine encore, nous vous présentons cinq jeunes dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

Les porteurs qui se sont démarqués par la qualité de leur service recevront un document souvenir de leur nomination, le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, quatre invitations gratuites pour visiter la Tour olympique et un coton ouaté du Stade olympique.

Félicitations!



Steve Johnson Boucherville  
École Éducation Internationale



Alexandre Tremblay  
Saint-Hubert  
École aux Mille-Flours



Marc-André Aumais  
Mascoche  
École Jean-de-La-Fontaine



Jean-François Desmarais  
Rosemère  
Externat du Sacré-Coeur



Marie-Ève Lettre  
Victoriaville  
École Le Tandan

Foignez-vous à l'équipe des porteurs de La Presse au 285-6911



DICTIONNAIRES LE ROBERT



# Daniel Langlois à la recherche de l'outil ultime

Le whiz-kid a modifié un « code source » : 3D, Softimage, Studio virtuel...

LUC PERREAU

Images de synthèse, réalité virtuelle, animation 3D : voilà autant d'expressions qui, encore récemment, en effarouchaient plus d'un. Il faut avoir eu la chance de pénétrer au 3510, boulevard Saint-Laurent, pour constater que cette réalité de demain fait déjà partie du présent. Mais n'entre pas qui veut chez Softimage, la boîte de Daniel Langlois, le whiz-kid des nouvelles technologies.

Mon guide dans cet édifice en pleine rénovation, Martine Gagnon, utilise un gizmo. Sans ce bidule, une seule porte s'ouvrirait au curieux dont la présence n'aurait pas été sollicitée : la sortie. C'est que l'espionnage industriel n'existe pas que dans les romans et certains coins de l'édifice, inutile de le préciser, abritent des secrets jalousement protégés.

« Il existe une telle concurrence dans ce secteur, m'explique le maître des lieux, qu'une innovation ne demeure telle pas plus de six mois. »

Designer de formation et féru d'architecture, le jeune patron de 38 ans a décoré sa boîte suivant ses goûts. Dans les étages inférieurs, on est autant frappé par l'étonnante jeunesse du personnel que par les couleurs chaudes des bureaux mis à sa disposition. À l'étage de la direction, le 5<sup>e</sup>, un puits de lumière qui fait toute la largeur de l'édifice met en valeur un environnement plus high-tech.

Dans une salle de conférence, signe d'opulence, des fauteuils de cuir noir invitent plus à la détente qu'au travail. C'est là que Daniel Langlois s'est plié au rituel de l'interview. Tout de noir vêtu, cet homme discret explique pourquoi l'entreprise qu'il dirige entend désormais faire montre d'une plus grande visibilité.

« C'est d'abord à cause des

coûts de production associés à nos produits, glisse-t-il. Des manifestations comme le Nouveau festival vont de plus en plus utiliser nos outils. Ils vont pouvoir aussi en faire la démonstration. Mais on cherche également à rejoindre directement les créateurs. Pour les informer et les inciter, dès que nos nouveaux produits seront disponibles, à en prendre connaissance pour éventuellement les adopter. »

## Du 2D au 3D

Il cite en exemple le Studio virtuel pour lequel le Nouveau festival a servi de rampe de lancement le week-end dernier et que Microsoft (auquel appartient désormais Softimage) compte mettre en marché dès cet automne.

« Le Studio virtuel, indique Langlois, c'est comme l'image de synthèse il y a dix ans : une innovation qui risque de bouleverser bien des habitudes. »

Comme chez bien des inventeurs, l'apport de ce visionnaire procède d'une intuition.

« Avant Softimage, rappelle-t-il, grosso modo, le créateur devait récrire son logiciel pour chaque nouveau film. Mon idée était de donner une interface au réalisateur, une méthodologie d'accès aux outils pour lequel un n'ayant pas ces qualifications préalables en informatique. »

L'homme sait de quoi il parle : il n'a jamais fait d'études en informatique. Toutefois, de son propre aveu, c'est un gros ordonnateur du Service de la recherche que personne n'utilisait qui l'avait attiré à l'ONF où il passa six ans et demi de sa vie.

« Robert Forget, raconte-t-il, le chef du studio d'animation de l'époque, cherchait quelqu'un pour rentabiliser cet appareil. Je suis sauté là-dedans. Ça m'a tellement fasciné que je me suis mis à en modifier le code source. »



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Designer de formation et féru d'architecture, Daniel Langlois, 38 ans, n'a jamais fait d'études en informatique !

Il ajoute s'être pris d'une véritable passion pour cet ordinateur dont la seule utilité était d'accélérer les intervalles entre les mouvements, étape fastidieuse entre toutes en animation.

« J'ai pris ce logiciel 2D, explique Langlois, et j'en ai appris le code pour lui faire faire du 3D. Le 3D constituait à l'époque une avenue encore vierge mais c'était un secteur doté d'un immense potentiel créatif. Plus je travaillais, plus je me rendais

compte de ce que devait être cet outil. »

## L'affaire Spielberg

Les soirs et les week-ends, Langlois s'était lancé dans une expérience avec un groupe de l'Université de Montréal dirigé par Pierre Lachapelle. Ça devait déboucher sur *Tony de Peltrie*, un film en trois dimensions entièrement constitué d'images de synthèse. Il signa son chant du cygne à l'ONF avec *Transit*, un

film expérimental en Imax 3D stéréoscopique (qui nécessitait deux projecteurs) destiné à Expo 86 à Vancouver.

Au moment de fonder Softimage en 1986, il avait encore le projet de mener de front deux activités : créer un logiciel 3D et l'utiliser pour ses propres créations.

« Ça m'a pris six mois pour me rendre compte que c'était impossible. Avant tout, je me suis rendu compte qu'il me fallait inventer des outils. Une fois que j'aurais trouvé ces outils, c'est alors que je pourrais faire de la création. »

La première percée significative fut la mise au point en 1988 d'un premier logiciel, Creative Environment, mieux connu aujourd'hui sous le nom de Softimage 3D.

« Softimage, note-t-il, repose toujours sur ce logiciel qui totalise jusqu'à présent 80 p. cent de l'ensemble de nos revenus. »

Jusqu'à *Jurassic Park*, personne ne mesurait pleinement l'importance du logiciel créé par Langlois, Steven Spielberg le premier. Celui-ci allait vite cependant ouvrir les yeux. Client régulier d'Industrial Light and Magic, la boîte de son vieil ami George Lucas, le réalisateur de *Jaws* avait tenu pour acquis que les effets spéciaux de son film seraient réalisés selon les méthodes éprouvées d'alors. Une démonstration du procédé de Softimage, Inverse Kinematics, devait lui faire changer d'avis.

« Quand il a vu les résultats, précise Langlois, Spielberg est tombé sur le dos. Il a révisé son scénario original pour inclure de l'animation de synthèse inspirée de notre technologie. »

## L'outil ultime

Il est aujourd'hui convaincu que Spielberg n'aurait jamais pu réaliser ce qui était prévu dans le livre de Michael Crichton sans le logiciel Softimage 3D.

L'outil ultime, Langlois et ses chercheurs y travaillent depuis deux ans. Il s'agit du Studio digital dont la sortie est prévue d'ici la fin de l'année.

« Désormais, dit-il, les créateurs auront à leur disposition un outil généralisé auquel ils pourront imposer leurs propres spécifications. Je le conçois comme une fusion entre le 3D (et en fait les techniques traditionnelles d'animation 2D) et les techniques de montage sonore et de montage audio. Le réalisateur pourra prototyper son film du début jusqu'à la fin et ensuite le finaliser avec des spécialistes. Sur le même outil, il pourra voir le produit final. »

Après sa fusion avec le géant Microsoft, Softimage regroupe à Montréal autour de 205 employés. Mais il reste encore 55 postes à combler pour lesquels les candidats se font rares.

« Beaucoup de gens, surtout parmi les jeunes, voudraient travailler à Softimage. C'est très sexy. Mais ça devient très coûteux de former notre propre personnel. »

Parmi les qualifications, précise le patron de la boîte, figure une expérience en langage C et C++ et, idéalement, une expérience dans les logiciels associés aux images de synthèse.

## Et la concurrence ?

« Quand j'ai lancé Softimage, personne ne m'a vu venir dans l'industrie. Pendant deux ou trois ans, je n'ai pas eu de concurrence sérieuse. Depuis un an et demi, elle augmente considérablement. On peut même dire qu'elle est féroce. Par contre, en ce qui concerne le Studio Digital, il n'existe, que je sache, aucun concurrent. »

L'avenir dira si cet artiste, après un long détour pour mettre au point l'« outil ultime », viendra enfin à la création.

## En bref

### SCHLOENDORFF ATTAQUE LE ROI DES AULNES

Le metteur en scène allemand Volker Schlöndorff, célèbre pour son film *Le Tambour* (1979), va revenir derrière la caméra cet été après cinq années d'absence consacrées à relancer les studios de cinéma est-allemands de Babelsberg, dans la banlieue de Berlin. Schlöndorff, 56 ans, va tourner une adaptation du *Roi des aulnes* de l'écrivain français Michel Tournier, avec dans le rôle principal l'acteur américain John Malkovich, ont annoncé hier les studios de Babelsberg. Le tournage, qui doit commencer le 24 juillet près de Gdansk (nord de la Pologne), se poursuivra dans les studios de Babelsberg et dans la région du Brandebourg (Allemagne de l'est). Le budget du film est estimé à 18 millions de dollars. Depuis 1992, Volker Schlöndorff dirige les studios de Babelsberg, un temple du cinéma d'avant-guerre où furent tournés des films mythiques comme *Metropolis* de Fritz Lang ou *L'Ange bleu* avec Marlene Dietrich. Menacés de disparition après la chute du Mur, les studios ont été rachetés par le groupe français Générale des Eaux qui ambitionne de leur redonner une dimension européenne. Le dernier film de Volker Schlöndorff, une adaptation de l'auteur suisse Max Frisch (*Homo Faber*), remonte à 1990. Volker Schlöndorff s'est surtout illustré avec *Le Tambour*, adapté d'un roman de l'écrivain allemand Gunter Grass.

### MICHAEL ET BUGS...

La super-vedette du basketball Michael Jordan fera ses débuts au cinéma cet été avec... Bugs Bunny ! La compagnie Warner Brothers a mis en chantier le film *Space Jam*, dans lequel des personnages animés courent le danger d'être kidnappés par une bande de méchants venus de l'espace, jusqu'à ce que Bugs Bunny s'en mêle avec l'aide de Jordan. Selon un magazine spécialisé, c'est Jordan qui détient la clé de la solution pour chasser les méchants envahisseurs. La production, qui se veut un mélange d'animation et de séquences tournées avec de véritables personnages, comportera des scènes de baseball et de basketball (on s'y attendait un peu, non ?).

### JALOUSIE...

La police de Los Angeles a ouvert une enquête sur le compte de l'acteur et boxeur Mickey Rourke en relation avec une bagarre survenue à l'extérieur d'un gymnase de Hollywood et qui a fait un blessé. Aucune accusation n'a encore été portée à la suite de l'incident survenu samedi. Il semble qu'une discussion entre Rourke et une autre personne ait mal tourné et que la vedette ait frappé son interlocuteur. La police n'a pas identifié ce dernier, mais il semble que ce soit Jeff Kober, une des vedettes de la série télévisée *China Beach*. Le quotidien *New York Post* affirme que Rourke n'ait pas apprécié que Kober parle à son épouse, le mannequin Carre Otis.

# L'AVENTURE LA PLUS EXCITANTE DE L'ÉTÉ!



## STALLONE JUGE DREDD

HOLLYWOOD PICTURES ANDREW G. WALTON EDWARD PRESSMAN (CHIEF) CHARLES M. LIPPINCOTT DANNY CANNON SYLVESTER STALLONE JUDGE DREDD  
ARMANDO ASSANTE DIANE LANE ROB SCHNEIDER JOHN CHEN JACOB PROCHNOW and MAX VON SYDOW ALAN SILVESTER MASS HUSSON ALEX MALKIE HARRY HERMANIDIS NIGEL PHELPS  
ADRIAN BIDDLE BSC ANDREW VAJANA EDWARD PRESSMAN JOHN WACHEN and CARLOS ESTOVERRA MICHAEL DE LUCA and WILLIAM WISHER  
WILLIAM WISHER and STEVEN E. DE SOUZA CHARLES M. LIPPINCOTT BEAU E. L. MARKS DANNY CANNON  
CINERGI ACclaim HOLLYWOOD PICTURES

EN ATTENTE DE CLASSERMENT

À L'AFFICHE DÈS LE 30 JUIN DANS UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS

En version française et anglaise

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS